

Livret des études des Beaux-Arts de Paris 2023-2024

2023

LIVRET DES
ÉTUDES

BEAUX-ARTS
DE PARIS

PRÉSEN
TATION

9

ORGA
NISATION

17

VIE
ÉTUDIANTE

119

INFOS

137

Les missions de l'École
 Saint-Germain-des-Prés et Saint-Ouen
 L'offre culturelle et les ressources pédagogiques
 Histoire des bâtiments
 Collections des Beaux-Arts
 Statut et cadre juridique

ORGANISATION DES ÉTUDES

17

Les fondamentaux de l'enseignement	19	Votre cursus par département	
Diagonales	23	Dpt. des pratiques artistiques	66
Les Chaires	27	Dpt. des bases techniques	79
Filière « Artistes & Métiers de l'exposition »	29	Dpt. matière / espace	85
Filière « Fresque & Art en situation »	30	Dpt. impression / édition	89
Via Futura	31	Dpt. dessin	93
Votre cursus par année		Dpt. des enseignements théoriques	98
1 ^{er} cycle	35	Langues	104
2 ^e cycle	49		
3 ^e cycle	63	Évaluation	109

VIE ÉTUDIANTE

119

Représentation des étudiant-es aux instances de l'École	121
Informations internes	123
La vie en atelier	124
Aménagements de scolarité	126
Actions sociales et aides financières	127
Stages et vie professionnelle	130
Observatoire des diplômé-es et avenir professionnel	131
Offre culturelle et ressources pédagogiques	133

INFORMATIONS PRATIQUES

137

Organigramme	138
Vos contacts	143
Calendrier	144
Site de Saint-Germain	146
Site de Saint-Ouen	148

Édito

Attention !

Faire attention. Prêter attention. Être attentionné·e. Attentif et attentive. Aux personnes, à celles et ceux qui arrivent et celles et ceux qui reviennent. Aux œuvres. À toutes les œuvres, en cours ou achevées. Aux objets qui nous entourent. Aux édifices. Aux arbres. Au patrimoine et à ce qui s'invente dans ses murs. Attentif et attentive à toute la vie qui bruisse autour de nous. Celle que l'on voit et que l'on entend. À bas bruit ou à pleine voix. Celle aussi qu'on ne soupçonne pas et qui se joue parfois dans le secret. Toutes les transformations qui s'opèrent dans l'École selon des lignes rythmiques variées et qui composent petit à petit une polyphonie réjouissante, toutes ces formes d'art qui se déploient, ces formes de vie qui s'expérimentent. Nous devons faire attention et prêter attention à ce qui nous relie. Ce que nous avons en partage et qui compose un bien commun. L'École et ses habitant·es. Humain·es et non-humain·es.

Bienvenue !

Et cette communauté s'enrichit comme chaque année de nouvelles arrivées. Les 70 nouveaux·elles élèves de 1^{re} année : bienvenue ! Les 35 nouveaux·elles élèves en cours d'étude : bienvenue ! Les 50 nouveaux·elles élèves de Via Ferrata : bienvenue ! Les 50 étudiant·es internationaux·ales qui nous rejoignent pour un semestre en mobilité : bienvenue ! Les nouveaux·elles professeur·es : Romain Bernini, Mireille Blanc, Michel Blazy, Isabelle Cornaro, Valérie Jouve, Laura Karp-Lugo, Eva Nielsen, Bruno Perramant. Bienvenue ! Celles et ceux qui nous

rejoignent pour une année : Anne Bourse, Christophe Chassol, Marion Naccache. Bienvenue ! Les étudiant·es qui rejoignent la filière « Artistes & Métiers de l'exposition » et celles et ceux qui rejoignent la filière « Fresque & Art en situation » : bienvenue ! Et bien sûr, les invité·es de la programmation culturelle, des Diagonales, des Chaires. Et aussi les invité·es dans le cadre des workshops, les partenaires extérieur·es que nous accueillons, les professionnel·les, les ami·es et les mécènes : bienvenue !

Toutes et tous nous fabriquons au jour le jour une école qui se transforme et qui nous transforme. Nous sommes divers·es et nous sommes en devenir. Relié·es à mille histoires qui se recomposent. En résonance avec un présent qui se reconfigure au jour le jour. Pour mettre en œuvre cette attention permanente, nous avons besoin que chacun·e prenne sa part, à Saint-Germain, à Saint-Ouen, dans les différentes instances de l'École, dans les différentes associations étudiantes mais aussi à l'occasion des divers événements qui ponctuent l'année scolaire et qui sont des occasions de partager les travaux en cours, que ce soit pendant Crush, la Journée Portes Ouvertes, les Ateliers ouverts, les expositions au Palais des Beaux-arts, les accrochages dans les Galeries droite et gauche, les restitutions de workshops, de voyages d'études et tant d'autres circonstances.

Soyons attentifs et attentives aux un·es et aux autres, à toutes ces ressources que l'École offre à l'ensemble des élèves et dont ils et elles sont responsables avec nous, à tout ce qui nous transforme au gré d'un art qui prend autant de formes qu'il y a de manières de l'aborder, le détourner, l'inventer et le réinventer.

Vive l'attention permanente !

Alexia Fabre
Directrice

Jean-Baptiste de Beauvais
Directeur des Études

PRÉSEN TATION

Les Beaux-Arts de Paris sont à la fois un lieu de formation et d'expérimentations artistiques, d'expositions et de conservation de collections historiques et contemporaines et une maison d'édition. Héritière des Académies royales de peinture et de sculpture fondées au xvii^e siècle par Louis XIV, l'École nationale supérieure des beaux-arts, placée sous la tutelle du ministère de la Culture, a pour vocation première de former des artistes de haut niveau. Elle occupe une place essentielle sur la scène artistique contemporaine.

Conformément aux principes pédagogiques qui ont toujours eu cours aux Beaux-Arts de Paris, la formation y est dispensée en atelier, sous la conduite d'artistes de renom. Cette pratique d'atelier est complétée par une palette d'enseignements théoriques et techniques qui ont pour but de permettre aux étudiant-es une diversité d'approches. Ils visent à leur apporter une large culture artistique, tout en favorisant la multiplicité des champs d'expérimentation et la transdisciplinarité.

La variété des savoirs et métiers rencontrés à l'École ouvre des perspectives multiples qui pourront être explorées tout au long du cursus. Cette formation, où chaque étudiant-e pourra puiser les ressources propres à étayer une démarche artistique personnelle, doit permettre à chacun-e d'appréhender les enjeux de l'art contemporain et le statut de l'artiste aujourd'hui.

Les Beaux-Arts de Paris, ancrés dans la réalité économique et sociale, se donnent également pour mission de créer des passerelles entre la vie étudiante et la vie professionnelle, notamment en initiant leurs étudiant-es au monde de l'art et en favorisant les rencontres avec ses acteur-ices. C'est pourquoi le service communication relaye tout au long de l'année l'annonce des bourses, prix, offres de résidence et appels à projet auxquels les étudiant-es peuvent participer. Certaines de ces offres sont directement liées à la politique de mécénat et de partenariat de l'École. Durant toute la durée de leur cursus, les étudiant-es voient ainsi se multiplier les opportunités de concourir à des projets et de faire connaître leur travail dans un périmètre large.

Les Beaux-Arts de Paris sont partenaires de l'université PSL (Paris Sciences & Lettres), une COMUE (Communauté d'universités et établissements) qui comprend 25 établissements prestigieux de la capitale. Créée dans le but de

développer des synergies entre grandes écoles, de mettre en commun leurs ressources documentaires et de favoriser les échanges entre étudiant-es, PSL permet ainsi de tendre des passerelles entre les domaines de la recherche scientifique et les disciplines littéraires, économiques et artistiques. Les Beaux-Arts de Paris ont notamment développé avec cinq de ces membres (CNSAD, CNSMD, Fémis, Ensad et ENS) le programme de recherche SACRe (Science, Art, Création, Recherche).

Saint-Germain-des-Prés et Saint-Ouen

L'institution, située à Saint-Germain-des-Prés, se répartit sur deux hectares. Elle comprend de nombreux ateliers, auxquels s'ajoutent trois amphithéâtres et un cabinet de morphologie dédié à la pratique du dessin, une bibliothèque spécialisée en art contemporain, ainsi que deux espaces d'exposition, le Palais des Beaux-arts et le Cabinet d'arts graphiques. Les Beaux-Arts de Paris disposent d'une seconde implantation à Saint-Ouen. Un vaste espace, situé dans le quartier des Puces, abrite les ateliers et pratiques de taille, modelage, moulage, forge, matériaux composites et céramique. Hébergé dans un ancien bâtiment industriel s'étendant sur 1 000 m², le site permet de développer des projets de grande envergure. Il accueille également la classe préparatoire publique, inaugurée en 2016. Via Ferrata reçoit cinquante élèves issu-es de lycées placés en zone prioritaire, désireuses et désireux de se préparer aux concours d'entrée aux écoles d'art.

L'offre culturelle et les ressources pédagogiques

13

Institution résolument vivante, lieu d'échange et de transmission, l'École propose une programmation culturelle particulièrement riche. Largement ouverte sur l'ensemble des disciplines artistiques et du monde de la création, elle permet aux étudiant-es d'assister à des rencontres faisant intervenir des artistes et personnalités du monde de la culture. Les rencontres, séminaires, workshops, conférences et projections, organisés tout au long de l'année, rendent compte d'une culture contemporaine vivante et multiforme.

Plusieurs grandes expositions se tiennent aux Beaux-Arts de Paris tous les ans, mettant en valeur tant la collection historique que la création contemporaine, et notamment la production des jeunes diplômé-es et des étudiant-es grâce au projet de fin d'année de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition ».

Les collections des Beaux-Arts de Paris, riche de 450 000 peintures, sculptures, dessins, photographies estampes, ouvrages et manuscrits ont reçu en 2017 l'appellation « Musée de France ».

L'École dispose d'une bibliothèque riche de 65 640 documents dont 52 000 ouvrages en libre accès, d'un fonds audiovisuel et de 130 revues vivantes, qui font référence dans le domaine de l'art contemporain.

Enfin, le service des éditions publie chaque année une vingtaine d'ouvrages dans les collections « Écrits d'artistes », « D'art en questions », « Beaux-Arts histoire », « Catalogues d'exposition », « Ateliers ». Cette dernière collection réunit les ouvrages publiés à l'occasion des expositions ou des voyages des ateliers.

Les Beaux-Arts de Paris forment un vaste ensemble architectural dont les bâtiments, répartis entre la rue Bonaparte et le quai Malaquais, datent des xvii^e, xviii^e, xix^e et xx^e siècles. L'institution, héritière directe des Académies royales de peinture et de sculpture, fondée par Mazarin en 1648, sera dissoute par la Convention en 1793. Sous l'Empire, l'École académique et l'Académie d'architecture fusionnent en une seule institution, donnant naissance à l'École des Beaux-Arts. Celle-ci est successivement installée au Louvre, au Collège des Quatre-Nations, rue Mazarine, puis sur le site de l'ancien couvent des Petits-Augustins, rue Bonaparte.

La chapelle et ses bâtiments annexes, élevés au début du xvii^e siècle pour le couvent des Petits-Augustins, constituent les constructions les plus anciennes de l'École. En 1790, Alexandre Lenoir, conservateur, y aménage le musée des Monuments français et rassemble des copies des plus beaux édifices du pays ainsi que des éléments de sculptures remarquables. Durant la Révolution y sont rapatriés les œuvres et monuments en péril, menacés de destruction en raison de leurs marques d'appartenance à l'ordre religieux ou monarchique. En 1816, avec le retour de la monarchie, Louis XVIII fait fermer le musée. Les œuvres religieuses sont restituées aux églises, certains monuments originaux remis en place (Tombeaux des rois) et d'autres laissés sur place. C'est alors que les lieux sont affectés à l'École des Beaux-Arts qui, depuis 1829, occupe son emplacement actuel.

L'installation de l'École donne lieu à un projet architectural ambitieux. L'architecte François Debret (1777-1850) est chargé d'y édifier de nouveaux locaux. Il fait construire le bâtiment des Loges, pour servir au déroulement des concours, et conçoit le Palais des Études. Félix Duban (1797-1872), son élève et beau-frère, parachèvera son œuvre. Il termine la construction du Palais des Études et fait édifier le bâtiment des expositions (comprenant les salles Melpomène et Foch) qui donne sur le quai Malaquais.

Enfin, il aménage les cours d'entrée côté rue Bonaparte, ainsi que la chapelle et le cloître (cour du mûrier) de l'ancien couvent. Le musée des Monuments français a profondément marqué son temps et constitue une source d'inspiration importante pour Félix Duban, qui réutilise des éléments architecturaux et décoratifs, parfois disparates, restés en place après la dispersion des collections du musée. Il conçoit ainsi

un ensemble original, dont l'attrait et la curiosité tiennent aussi à son incontestable unité. C'est en 1883 que l'École connaît sa dernière grande extension avec l'achat de l'hôtel de Chimay et de ses annexes des xvii^e et xviii^e siècles, situés aux 15 et 17 quai Malaquais. Elle trouve alors sa forme définitive.

Collections des Beaux-Arts

Les Beaux-Arts de Paris conservent de prestigieuses collections liées à leur histoire. Le fonds, d'une grande richesse, a été alimenté par les concours scolaires ainsi que par les séries des prix et des envois de Rome de peinture, sculpture et architecture, et depuis la seconde moitié du xix^e siècle, par de nombreux dons. Un nouveau médium fait son entrée à l'École en 1860 : la photographie. De très nombreuses séries photographiques sont alors acquises, complétant cette collection d'œuvres inédites destinée à l'enseignement.

L'ensemble des sculptures, moulages, dessins, estampes, peintures, fragments architecturaux ainsi réunis constituent autant de supports d'enseignement de l'histoire de l'art et de modèles d'étude. L'immense répertoire de formes et d'iconographies s'offre à l'examen attentif des étudiant·es qui les copient. Car la formation de l'artiste est, jusqu'à une époque récente, fondée sur l'exemple des grands maîtres.

À ce jour, le service des collections (salle Lesoufaché), ouvert aux chercheurs et chercheuses, compte 120 000 ouvrages du xvi^e au xx^e siècle (700 incunables, 1 000 manuscrits provenant des archives de l'Académie de peinture et de sculpture et 300 manuscrits médiévaux enluminés), relatifs à l'enseignement de l'architecture, de la peinture, de la sculpture, du dessin et de la gravure. L'architecture est représentée avec un bel ensemble d'ouvrages (théorie, histoire, urbanisme, techniques) et par 40 000 dessins. Une remarquable collection de dessins regroupe près de 25 000 pièces. Les écoles françaises, italiennes et nordiques y sont largement représentées.

Les estampes constituent un ensemble d'environ 20 000 pièces du xvi^e au xix^e siècle. Les 70 000 photographies datent principalement de la période 1850–1914. La collection de peintures et de sculptures (3 000 œuvres) regroupe les séries scolaires, prix et envois de Rome et concours divers, depuis le début du xviii^e siècle jusqu'à 1968, et des œuvres des anciennes Académies. S'y ajoutent les vestiges dispersés

dans les cours de l'École. La collection du département de morphologie s'est constamment enrichie depuis la seconde moitié du XVIII^e siècle. Elle est pour l'essentiel conservée dans la galerie de morphologie, inaugurée en 1869 par Huguier. Elle comprend plusieurs milliers de pièces : squelettes, momies, moulages de dissection, écorchés, dont le célèbre écorché en bronze de Jean-Antoine Houdon.

Aujourd'hui encore, les collections continuent de s'accroître par une politique d'acquisitions conçue à des fins pédagogiques, ainsi que par des dons de professeur-es, de jeunes artistes et de l'Association le Cabinet des amateurs de dessin.

Les Beaux-Arts de Paris ont pour mission d'assurer la conservation et la diffusion des œuvres. Le prêt d'œuvres, l'organisation et la circulation d'expositions en France et à l'étranger, la consultation du nouveau portail Alexandrine, de la base Catzarts et Catzarts livres, sont autant de moyens d'assurer leur visibilité et leur promotion auprès du public le plus large.

Statut et cadre juridique

Établissement public national à caractère administratif, régi par le décret n° 84-968 du 26 octobre 1984, l'École nationale supérieure des beaux-arts est placée sous la tutelle du ministère de la Culture.

Le conseil d'administration, dont les votes ont un caractère décisionnel, fixe les orientations de l'établissement et vote le budget.

Le conseil pédagogique, présidé par la directrice, est consulté sur les questions ayant une incidence en matière d'enseignement. Ses avis sont consultatifs. Il se réunit au moins deux fois par an. Outre la directrice, le conseil pédagogique est composé de deux personnalités nommées par la directrice, de quinze enseignant-es de l'établissement élu-es et de trois représentant-es des étudiant-es. L'arrêté du 20 novembre 2020 fixe l'organisation de l'admission et des études à l'École. Il est complété, chaque année, par le règlement des études et des examens. Le règlement intérieur précise les conditions de fonctionnement de l'établissement, notamment en matière de logistique et de sécurité. Tout-e étudiant-e admis-e à l'École reçoit un exemplaire de ces deux règlements et reconnaît en avoir pris connaissance.

ORGA NISATION

Votre cursus par année
Votre cursus par département
Évaluation

Ateliers

Le département des pratiques artistiques comprend trente-quatre ateliers placés sous la responsabilité d'artistes-enseignant-es. L'atelier est un lieu de pratique, de création et d'expérimentation artistiques. Il est aussi un espace de débats, d'échanges et de critiques. Il se transforme à certains moments de l'année, notamment en période de diplômes ou d'évaluation, en espace d'expositions.

Sous la conduite d'un-e artiste de renom, l'atelier est l'espace privilégié de la formation, où cohabitent les étudiant-es de tous les niveaux, de la 1^{re} à la 5^e année, utilisant le plus souvent des techniques de création pluridisciplinaires. Conjuguant une attention personnalisée et une dimension collective d'échanges, la pédagogie au sein de l'atelier a pour ambition de favoriser l'engagement artistique de chaque étudiant-e, en l'aidant à construire progressivement son langage artistique personnel.

Enseignements techniques

Les enseignements techniques offrent des formations extensives au travail de matériaux traditionnels ou modernes, avec une large ouverture sur les outils numériques. Dirigés par des artistes ou des technicien-nes d'art, les ateliers de technicités permettent aux étudiant-es d'ouvrir le champ de leurs travaux personnels et d'envisager son développement par la maîtrise de différents media, de faire s'évanouir les entraves matérielles à leurs créations.

Ils constituent autant de supports techniques complémentaires au travail mené dans l'atelier de pratiques artistiques.

Dès le second semestre de 2^e année, l'étudiant-e suit des enseignements de technicité, qu'il ou elle choisit en fonction de sa pratique artistique. Les UE technicité sont dispensées dans le département impression / édition, dans le département matière / espace et dans le département des bases techniques.

Dessin

Le dessin est considéré comme une discipline transversale à la pratique des ateliers. À la fois compte rendu de la chose vue, outil d'analyse, instrument de réflexion, épure ou projet, il occupe une place majeure dans la conception d'une œuvre, mais peut être également considéré comme une œuvre en soi. Cet enseignement est obligatoire en 1^{re} et 2^e années.

Les cours d'histoire de l'art sont construits pour accompagner les étudiant-es de la 1^e à la 3^e année, grâce à des cycles de cours qui permettent d'acquérir un certain nombre de fondamentaux pour naviguer en confiance dans l'histoire de l'art. Il ne s'agit pas pour autant de suivre des cours organisés scolairement par périodes ou courants, mais de donner les moyens d'interpréter l'art de toutes époques et toutes provenances confondues.

Les séminaires de recherche de 4^e année et les séminaires de diplômés de 5^e année permettent d'approfondir des sujets spécifiques.

Diagonales

Les Diagonales structurent l'enseignement théorique des trois premières années du cursus. Elles reposent sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent le seul champ de l'art. Qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, etc., ces enjeux sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

Il y a six Diagonales : Philosophie, Sciences, Cinéma, Archivistique, Technologie, Métamorphoses.

Chaires

« Habiter le paysage : Pratiques artistiques d'hospitalité pour le vivant »

« Troubles, alliances et esthétiques »

« Photo Extra-Large »

Les Chaires sont des enseignements comprenant un ensemble d'activités qui peuvent être ouvertes à tou-t-es les étudiant-es, voire à un plus large public. Chaque Chaire est orientée autour d'une thématique considérée comme relevant d'enjeux fondamentaux pour l'art au présent. Les Chaires sont des dispositifs qui permettent à la fois d'être en réaction à l'actualité de la thématique et de travailler en profondeur ses significations. Chacune rassemble des artistes, des théoricien-n-es et des professionnel-le-s qui, avec les étudiant-es, s'engagent dans une exploration que l'on espère inédite.

Les Chaires donnent lieu à des workshops, des séminaires, des conférences, des expositions, etc.

Pratique de l'exposition

Les Beaux-Arts de Paris constituent un vivier d'expositions nombreuses, variées, parfois spontanées ou anticipées, qui irriguent la vie de l'École depuis les accrochages dans les ateliers, les galeries droite et gauche, les espaces de la Cour vitrée, les Ateliers Ouverts, les expositions des différents prix, etc. Les salles d'expositions du Palais des Beaux-arts sur le quai Malaquais donnent lieu avant l'été à un grand projet curatoriale qui implique une large partie des étudiant-es, portée dans son organisation par celles et ceux de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition » ainsi que les commissaires en résidence.

Forte de près de 450 000 œuvres et ouvrages, les collections des Beaux-Arts de Paris possède un immense patrimoine, légué par les Académies royales, puis régulièrement augmenté jusqu'en 1968 des travaux de ses élèves (les fameux Prix de Rome entre autres), mais aussi de tous les modèles pédagogiques acquis pour leur formation ainsi que de donations exceptionnelles.

Cette collection est aussi un outil au service des étudiant-es, à la fois source d'inspiration, matière pour de la recherche ou œuvres disponibles dans le cadre de projets d'expositions, etc.

Riche de 66 000 documents tout support (dont 52 000 ouvrages), hors périodiques, la bibliothèque constitue l'une des principales bibliothèques françaises dédiées à l'art contemporain. Elle offre une documentation actualisée sur la création contemporaine et son contexte – histoire de l'art occidental et non occidental, sciences humaines et littérature –, afin d'accompagner les étudiant-es au cours de leur formation jusqu'à leur insertion professionnelle.

Programmation culturelle

En lien étroit avec l'actualité et les projets pédagogiques, les expositions et les publications, la programmation culturelle est conçue à partir des propositions des professeur-es, ateliers, départements et pôles de l'École ainsi que celles des étudiant-es. Ouverte sur toutes les disciplines, elle rend compte de l'actualité artistique et culturelle, favorisant les rencontres, visites-critiques, workshops et débats avec les artistes, critiques, professionnel-les des arts, théoricien-nes et praticien-nes dans tous les domaines de l'expression de la pensée. Des rencontres de proximités avec des acteur-ices des quartiers environnants et les étudiant-es sont prévues régulièrement.

La programmation culturelle est construite en deux types : « Penser le Présent » et « les Cycles invités ». « Penser le Présent » s'articule autour de deux thématiques « Penser avec les signes », qui nous confronte aux plus importants théoricien-nes des enjeux d'aujourd'hui, et « Penser avec les formes », qui nous permet de dialoguer avec les artistes contemporain-es qui font l'actualité autour de l'exercice critique des œuvres et leurs usages. « Les Cycles invités » rassemble l'ensemble des propositions (Diagonales, Chaires, partenariats, événements divers) qui animent la vie culturelle particulièrement intense des Beaux-Arts de Paris.

Recherche

Les activités de recherche aux Beaux-Arts de Paris sont riches, diverses et utiles à la connaissance de l'histoire de l'art et du domaine des arts visuels : des séminaires de recherche aux activités doctorales au sein de SACRe ; des travaux innovants sur les contextes et les méthodes de monstration de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition » aux thématiques abordées à l'occasion d'expositions patrimoniales ; des workshops organisés dans les Chaires ou Diagonales, en passant par des rapprochements entre pratiques artistiques et recherches pointues en chimie et ingénierie au sein de bases techniques ou des projets qui développent une pensée du geste au sein des ateliers. Ces nombreux projets ambitieux et aux approches très diverses contribuent à faire des Beaux-Arts de Paris un espace de recherche original et innovant.

Dans cette volonté d'inscrire la recherche dans une dimension plurielle et de la valoriser, l'École s'appuiera dès la rentrée 2023 sur le Conseil de la recherche, impliquant les différentes communautés de recherche de l'établissement. Celui-ci valorisera dans un premier temps les activités existantes pour développer, par la suite, de nouvelles synergies de recherche grâce à une démarche collaborative irrigant ainsi toutes les activités de l'établissement.

Grâce à la diversité et à la qualité de leurs partenaires, les Beaux-Arts de Paris proposent un large éventail de parcours et d'expériences à l'international : voyages d'études, workshops, expositions, etc.

En outre, la mobilité internationale fait partie intégrante du programme d'études de 4^e année. Les étudiant-es ont la possibilité de partir un semestre à l'international pour réaliser une mobilité d'études dans une école d'art prestigieuse ou atypique, un stage professionnel, ou un projet d'apprentissage spécifique, dit « hors-piste », réalisé en immersion dans un environnement original. Les projets « hors-pistes » peuvent être réalisés dans le cadre de partenariats établis par l'École (ex : participation à un chantier archéologique en collaboration avec l'INRAP ou dans des laboratoires de recherche de l'IRD, pratique du kung-fu dans un Temple Shaolin en Chine, etc.).

L'artiste donne sa force aux enjeux du monde en rassemblant pour son œuvre des connaissances éparses qu'il ou elle approfondit, détourne ou effleure, mais qu'il ou elle utilise comme autant d'éléments inspirants pour formuler sa vision. Cette utilisation particulière des savoirs disponibles, cette façon de fouiller le nouveau, l'ancien, l'obsolète, l'essentiel et le marginal avec une même passion, de plonger dans l'incompréhensible, caractérise les pratiques artistiques.

Dans une lettre fameuse, le poète John Keats fait l'apologie de ce qu'il nomme la « capacité négative » (« *negative capability* »). Il fait usage de cette notion pour tenter de décrire ce qu'est à ses yeux le génie de Shakespeare : une sorte de don permettant de séjourner dans le mystère, de traverser le doute et de se nourrir de l'incompréhension. Shakespeare ne succombe pas à la tentation de la mise en ordre logique des données, il transfigure en beauté l'inquiétude de ne pas comprendre. Il parie sur l'inconfort de ne pas saisir les lois du monde pour mieux les réinventer. Cette étrange « capacité négative » nous permet de reconstituer un sens à l'univers, comme on le fait d'un dinosaure à partir de l'une de ses vertèbres fossilisées.

Les Diagonales font un pari de même nature. Celui d'une plongée vers les confins de l'entendement. Leur ambition est de nous propulser à la pointe la plus extrême de ces domaines spéculatifs et d'y éprouver des vertiges plutôt que d'y collectionner des notions.

Les Diagonales sont identifiées par des disciplines. Chacune a un-e professeur-e qui organise chaque année deux workshops de deux jours, précédés et suivis de séances de travail avec les étudiant-es.

Les Diagonales sont : Philosophie, Sciences, Cinéma, Archivistique, Technologie et Métamorphoses.

DIAGONALE PHILOSOPHIE

Workshop du premier semestre

Intelligence humaine / Intelligence artificielle Par Clélia Zernik

Alors que l'intelligence artificielle produit des avancées fulgurantes ces dernières années, qu'est-ce qui nous permet encore de distinguer l'intelligence humaine de l'intelligence artificielle ? Ou, plus exactement, l'intelligence artificielle serait-elle en mesure de dissiper ce qui reste à nos yeux encore une énigme – le mystère de cette intelligence humaine, sur laquelle demeurent encore beaucoup d'obscurités et de malentendus ? Si l'intelligence humaine ne se réduit pas à une puissance computationnelle et calculatrice, elle se nourrit sans doute des failles et de la sismicité du style de chaque individu ? Et pourtant, ChatGPT, en prétendant non seulement avoir réponses à tout mais également employer le style de telle ou telle personne, ne menace-t-il pas l'intelligence humaine dans ce qu'elle a de plus individuel et d'inimitable ?

Workshop du second semestre

Pour une philosophie du sport ? Par Clélia Zernik

Alors que Paris s'apprête à accueillir les Jeux Olympiques 2024, que nous donnent à penser non seulement les performances sportives des athlètes, mais encore l'histoire d'une cérémonie souvent mouvementée au cours des dernières décennies ?

Les philosophes ont pour la plupart préféré méditer sur l'âme et ses passions plutôt que de se pencher sur la réalité du corps. Pourtant, c'est dans et par son corps qu'on s'inscrit dans le monde et qu'on rencontre autrui. N'est-il pas nécessaire aujourd'hui de nourrir une réflexion sur la capacité du corps, sur sa puissance individuelle d'expression, sur ses techniques, son éthique, ses performances et son futur à l'heure du post-humanisme ? Aujourd'hui vulgarisée, la pratique sportive n'est-elle qu'un divertissement, un « opium du peuple », ou une nouvelle sagesse ? Comme spectacle, que peut nous enseigner le sport, et peut-on par-là devenir meilleur-es ?

DIAGONALE SCIENCES

Workshop du premier semestre

Intelligence-machine et imagination artificielle Par Elie During

Ce n'est pas d'hier que les machines simulent l'intelligence humaine sur la base du traitement

computationnel de l'information. On a souligné les limites de cette intelligence artificielle (IA), l'incapacité des ordinateurs à se livrer à une activité véritablement créatrice. Mais les progrès spectaculaires des réseaux connexionnistes et de l'apprentissage profond (*deep learning*) conduisent à relativiser nos attentes concernant tout à la fois l'intelligence et la création. Qu'est-ce qui émerge dans les réseaux hybrides de textes et d'images ? Peut-être les rudiments d'une imagination artificielle. C'est un esprit en attente de corps – un esprit qui pense, et qui déjà fabule, avant même d'avoir ressenti quoi que ce soit. Pour explorer cette hypothèse, on tâchera d'entrouvrir la boîte noire des réseaux de neurones, de se familiariser avec leur logique complexe, tout en frayant quelques passages fictionnels (dans le registre des émotions prothétiques, par exemple).

Workshop du second semestre

Extraterrestres Par Elie During

Existents-ils ? Pourquoi ne se montrent-ils pas ? Où sont-ils ? Conjectures, hypothèses, simulations : ici la science retrouve naturellement les procédés de la fiction. Le paradoxe de Fermi, comme l'équation de Drake, dramatisent notre situation d'incertitude dans les termes d'une enquête à la fois policière et métaphysique étendue aux dimensions de l'univers. On se dit que les extraterrestres, s'ils existent, sont probablement intelligents, et même davantage que nous. Il ne serait déjà pas si mal qu'ils soient vivants (et donc conscients ?), même si c'est à la manière de bactéries nourries de silicium. L'exobiologie formule à ce sujet des scénarios précis. L'étude de l'émergence et de l'évolution de la vie au-delà de la Terre est l'occasion d'interroger les frontières brumeuses entre vivant et humain, conscience et matière : de l'« infra-vie » aux « presque-humain-es » en passant par les « soucoupes volantes » et les phénomènes « psi ».

DIAGONALE CINÉMA

Workshop du premier semestre

Entretien avec un vampire Par Clara Schulmann et Julien Prévieux

Conversations, déclarations d'amour, entretiens, rencontres fortuites – le cinéma creuse une multitude de modalités énonciatives que nous ne cessons de reproduire, de mimer, de discuter. Au cinéma, les gens se parlent et ces dialogues – qui nous marquent, dont on se rappelle – constituent une boîte à outil dans laquelle l'art

contemporain prélève régulièrement des références, des manières de faire. L'objectif de cette Diagonale consiste à regarder de près comment s'écrit puis se met en scène un dialogue, selon quelles règles et quelles méthodologies. Manière de se demander ensuite comment emmener cet outillage du côté de la vidéo, de la performance ou plus simplement de constituer une bibliothèque commune de scènes importantes que le cinéma permet d'archiver. On se penchera notamment sur l'écriture collective telle qu'elle se pratique du côté des séries, pour voir ce que l'on gagne à rendre l'écriture moins solitaire.

Workshop du second semestre

Guerillère Talks

Par Clara Schulmann et Mimosa Echard

En 1978, la cinéaste Vivienne Dick tourne son premier film, *Guerillère Talks*, sorte de documentaire inclassable qui rassemble des portraits de femmes artistes proches de la scène No Wave. Le cinéma, à travers l'usage du Super 8, sert ainsi de médium pour raconter les liens entre féminisme, scène musicale et contre-culture. On partira de cet héritage, en prenant le temps d'en comprendre le contexte et les singularités et on lui cherchera des systèmes de parenté ou de cousinage plus contemporains.

DIAGONALE ARCHIVISTIQUE

Workshop du premier semestre

Comment l'art produit de l'archive

Par Jean-Yves Jouannais

La question pressante, d'un point de vue écologique, des *data centers*, est le point culminant d'une tradition ancestrale. L'archivistique est la discipline relative aux principes et aux techniques de constitution et d'usage des archives. Elle relève à la fois des sciences de l'information et des sciences auxiliaires de l'histoire. Si la pratique de l'archive est ancienne, les premiers manuels archivistiques n'ont été composés qu'au *xvi^e* siècle. Dans le champ de l'art, aujourd'hui, différents centres de ressources regroupent manuscrits et correspondances d'artistes, documents divers ayant trait à leur biographie comme à leur pratique. Mais pour savoir quelles traces une époque désire garder de son art, elle doit s'interroger sur ce qui constitue l'essence de cet art. Que doit-on garder comme mémoire de l'écriture d'un opéra ou d'un scénario, de l'interprétation d'une performance ou d'une chorégraphie ? Existe-t-il, par convention, des aspects de l'art que l'archive ignorerait ? D'autres aspects, comme les

brouillons, les étapes d'écriture des œuvres et leurs corrections successives, auraient-ils pris trop d'importance dans cette entreprise générale de muséification des traces ?

Workshop du second semestre

Comment l'archive produit de l'art

Par Jean-Yves Jouannais

On estime que l'usage des archives est propre aux sciences humaines. Mais des artistes-médiums ont fait « parler les boîtes », tout comme on fait « tourner les tables ». Des livres sont nés de cette conception « ventriloque » de l'archive. Par exemple, *Le Bref été de l'anarchie*, de Hans Magnus Enzensberger ; ou *Stalingrad, description d'une bataille*, signé Alexander Kluge, ou bien *Transcription*, de Heimrad Bäker, qui traite de la Solution finale : « Il suffit, écrit l'auteur, de citer le langage des bourreaux et des victimes. Il suffit de s'en tenir au langage conservé dans les documents. ».

D'autres exemples de ventriloquie archivistique sont à rechercher en ex-RDA. Des auteur·ices, après la chute du Mur, choisirent de parler d'eux-mêmes au travers de leur dossier établi par la Stasi. Ces archives policières ayant été rendues publiques, tout·e citoyen·ne put avoir accès à ses écoutes, ses filatures, les dénonciations dont il ou elle avait été victime. Ont ainsi écrit sous la dictée de leurs archives, Christa Wolf ou Reiner Kunze. Et vous, quel usage faites-vous, dans vos travaux, des albums de famille, des correspondances intimes, de vos collections d'images ou d'objets trouvés ?

DIAGONALE TECHNOLOGIE

Workshop du premier semestre

Enquêtes sur l'« actuel »

Par Christian Joschke et Julien Sirjacq

Les deux temps de cette Diagonale consistent en l'examen de différents aspects de la pensée « technologique » du penseur, urbaniste et philosophe, Paul Virilio (1932-2018) à l'occasion de la réédition de son œuvre.

Les thématiques comme la vitesse, l'accident, l'influence des technologies militaires sur nos modes de perception sont constitutives de l'œuvre de Paul Virilio. Esprit critique, analyste puissant de l'architecture, du cinéma et de la création artistique, l'auteur de *Bunker archéologie* n'a cessé d'influencer la pensée contemporaine de la technique, du temps et de l'espace. La Diagonale proposera un atelier autour de son œuvre avec les animateur·ices de la revue *Dromologie*, pour nous aider à saisir de manière critique notre société. Les travaux

se structureront autour d'enquêtes conduites en groupes sur des sujets empruntés à l'actualité, dont les résultats feront l'objet d'un travail d'édition.

Workshop du second semestre

La question de la Vitesse

Par Guillaume Paris et Jean-Yves Jouannais

Les deux temps de cette Diagonale consistent en l'examen de différents aspects de la pensée « technologique » du penseur, urbaniste et philosophe, Paul Virilio (1932-2018) à l'occasion de la réédition de son œuvre.

La question de la vitesse est au cœur de la pensée de Paul Virilio. La technologie, dans tous ses domaines d'application, s'est vue soumise à la contrainte de l'accélération. Cette équation multiplicatrice de la technologie et de la vitesse constitue aux yeux du philosophe une « dromosphère ». Virilio a en effet bâti une discipline, baptisée « Dromologie », étude du rôle joué par la vitesse dans les sociétés modernes (néologisme conçu d'après le mot grec désignant la « course », *dromos*). La philosophie a longtemps ignoré la vitesse, considérant que le temps, c'était la durée. Le terme ne commence à avoir du sens qu'avec la révolution des transports au xix^e siècle et se poursuit avec les technologies de la communication au xx^e siècle. L'invention de la théorie de la relativité posera la vitesse comme un ultime absolu. Avec l'apparition des transmissions à grande vitesse, il n'est même plus question de départ ou de voyage. Les données nous arrivent sans avoir voyagé. Nous n'habitons alors plus la géographie mais un temps devenu mondial. Nous vivons désormais dans l'instantanéisme, qui consacre l'épuisement du temps par la vitesse. C'est ce constat, fait dès les années 1990, dont nous examinerons, aujourd'hui, l'actualité.

DIAGONALE MÉTAMORPHOSES

Workshop du premier semestre

Plasticité des corps

Par Patricia Ribault et Emmanuelle Huynh

« Toute la question est de savoir à quel moment on est dans le plâtre et à quel moment on est plastique ». Du bout des neurones à la pointe des pieds, Catherine Malabou envisage la plasticité comme « puissance d'agir », mais aussi comme « principe de désobéissance intérieure ». Si le changement vient avant l'être, si les transformations priment sur la fixité, comment cette plasticité, qui est aussi un modèle de résistance, peut-elle s'exprimer et sous quelles formes ? Quelle serait une pédagogie de la plasticité ? Nous tenterons en acte une pédagogie de la transformation dans laquelle gestes théorique (philosophes, neuro-physicien-nes, anthropologues) et gestes pratiques (danseur-euses, praticien-nes des techniques somatiques, plasticien-nes) se répondront, se superposeront dans un jeu d'appels / réponses.

Workshop du second semestre

Technocorps

Par Patricia Ribault

Les outils et prothèses que nous avons développés pour compenser notre manque singulier de qualités font de nous des êtres tout à fait singuliers au royaume des bêtes, impuissants sans artifices et quasiment invincibles avec. Dénature-t-on le corps lorsqu'on le branche de toutes parts, que ce soit avec des machines, des IA ou avec des outils traditionnels, ou bien ce devenir prothétique est-il un moyen d'adaptation comme un autre ? Autrement dit, est-ce nous qui faisons la technique ou la technique qui nous fait ? Nous nous demanderons avec nos invité-es si le corps connecté, trans- ou post-humain est si différent de « l'appareillage corporel » de nos ancêtres, encore adapté, selon Leroi-Gourhan, à la chasse au mammouth. Nous verrons aussi quelles formes prend ce corps exercé, « augmenté » ou transformé, et quelles relations il entretient avec ses propres moyens d'adaptation.

Chaire Habiter le paysage : pratiques artistiques d'hospitalité pour le vivant

La Chaire « Habiter le paysage. L'art à la rencontre du vivant » (2020-2022) proposait d'explorer comment l'art peut se tisser de manière étroite à un territoire vivant préexistant. La Chaire « Pratiques artistiques d'hospitalité pour le vivant » propose de pousser l'enquête plus loin, avec pour boussole une nouvelle question : comment l'art peut-il créer un territoire vivant ? Le laboratoire d'expérimentation de cette Chaire est l'École elle-même, ses bâtiments, ses cours et ses jardins. Il s'agit d'imaginer comment la création d'œuvres peut se rendre hospitalière pour des formes de vie non-humaines, là où il n'y en a pas ou peu, dans des espaces considérés traditionnellement comme très éloignés de la nature : une école d'art, un lieu de culture classé monument historique, au beau milieu d'une capitale européenne. Comment des œuvres peuvent-elles accueillir, favoriser la présence de plantes, de pollinisateurs, d'oiseaux, dans un monde qui se rend de moins en moins hospitalier pour eux, alors même que leur activité est cruciale pour notre vie commune ? Et comment peuvent-elles contribuer à renouveler nos formes d'attention au vivant dans les lieux où leur existence est la plus invisible et impensée ?

La Chaire fait ainsi le pari de se ressaisir du projet historique des avant-gardes à changer l'art pour changer la vie, dans un temps où changer la vie signifie plus que jamais changer nos relations au monde vivant. Qu'est-ce que cela fait à la création de tenir ensemble le point de vue humain avec le point de vue d'autres vivants que soi ? Quelles formes et chemins artistiques sont ainsi ouverts ?

La Chaire est coordonnée par Estelle Zhong Mengual.

La Chaire est structurée autour d'invitations dans le cadre de la programmation culturelle, de workshops et d'un séminaire de diplôme en 5^e année accessible à toutes les élèves. Elle donne lieu à un prix pour une production *in situ* dans le jardin de la Colle Noire, près de Grasse (Alpes-Maritimes) et une exposition des différents projets sélectionnés, dans la Chapelle des Petits-Augustins.

Chaire Troubles, alliances et esthétiques

Véritable observatoire d'analyses et plateforme d'expérimentations, la Chaire « Troubles, alliances et esthétiques » étudie les relations de proximités, de voisinages, d'affections et d'intimités telles qu'elles se dessinent depuis les dites marges des genres, des sexualités, de la race et de la classe. Quels formats de vie et quelles formes d'existences les rencontres entre nos corps, nos subjectivités et nos collectivités ont-elles provoqué hier et engendrent-elles aujourd'hui, tant dans le champ des théories, des militances que des pratiques artistiques ? Concrètement, la Chaire « Troubles, alliances et esthétiques » se

présente comme un espace de discussions critiques, de débats engagés et de productions sensibles autour d'enjeux micropolitiques et hyper-contemporains engageant aussi bien nos sens, nos affects, nos gestes que nos désirs. Les alliances s'y nouent pour affirmer ensemble d'autres possibles. Mais elles se passent aussi pour lutter contre et n'excluent pas des débats et des luttes internes. C'est dans cette tension que les recherches et les travaux se situent. Dans une proximité ouverte et dans des oppositions prêtes à dialoguer, à construire et à muter. Plusieurs questions se poseront avec urgence : comment nos corps et nos affects, comment nos concepts et nos engagements peuvent-ils valoir autant comme puissances d'affirmation collective, comme autres modalités de devenir, d'être et de faire-ensemble ? Comment peuvent-ils faire face aux discriminations et aux oppressions ? Comment peuvent-ils contribuer à transformer nos processus de création et de réception des œuvres ? Comme toujours, les paroles d'artistes, leurs pratiques et productions seront motrices dans cette étude.

La Chaire est coordonnée par Madeleine Planeix-Crocker et Fabrice Bourlez.

La Chaire « Troubles, alliances et esthétiques » se décline au travers d'invitations dans le cadre de la programmation culturelle, de workshops et d'un séminaire de diplôme en 5^e année accessible à toutes les élèves.

Chaire Photo Extra-Large

La photographie connaît aujourd'hui de profondes mutations tant sur le plan technique qu'artistique. Si son usage dans la création artistique est depuis fort longtemps un acquis pour les institutions et le discours sur l'art d'aujourd'hui, les limites du médium ne cessent d'évoluer, suscitant des hybridations multiples avec d'autres techniques et une interrogation renouvelée sur la nature même du procédé photographique. D'une part les « intelligences artificielles », à savoir les algorithmes producteurs d'images, nous placent devant le défi de redéfinir le photoréalisme. Ces machines inventent des formes, des situations, des personnages sans rapport avec une réalité concrète mais qui ont l'apparence de l'image d'enregistrement. D'autre part les techniques du numérique ont été la cause d'un abandon de procédés analogiques. S'il n'y a rien d'exceptionnel dans cette évolution, puisqu'à chaque époque le nouveau a remplacé l'ancien, l'accélération du passage au numérique a fait naître paradoxalement une curiosité pour les procédés oubliés de la photographie – daguerréotype, cyanotype, ferrotypage, papier salé, procédés à la gomme, platinotypie, etc. La création photographique contemporaine tend ainsi à « rematérialiser » l'image, autrement dit, à faire de la matérialité un thème important de sa production. Enfin, et c'est là une des évolutions saillantes, on ne peut plus considérer la photographie comme un champ complètement autonome d'autres domaines de la production contemporaine. Elle dialogue avec la sculpture, l'architecture, le dessin et la peinture avec une souplesse nouvelle, de sorte que le médium doit être abordé dans la pratique et la réflexion avec une fluidité assumée.

Pour répondre à ces trois évolutions de la photographie contemporaine, la Chaire « Photo Extra-Large » propose un éventail d'activités pratiques et théoriques. Elle conjugue les ateliers de photographes, le laboratoire et les enseignements théoriques consacrés à la photographie, ainsi que des interventions dans le cadre du programme culturel des Beaux-Arts de Paris, afin de faire résonner la réflexion la plus actuelle sur la photographie prise au sens « Extra-Large ».

La Chaire est coordonnée par un collectif d'enseignantes : Dove Allouche, Christian Joschke, Valérie Jouve, Éric Poitevin et Vincent Lambert.

Filière « Artistes & Métiers de l'exposition »

La Formation

Depuis 2019, la formation « Artistes & Métiers de l'exposition » réunit une vingtaine d'étudiant-es de la 2^e à la 5^e année et propose aux jeunes artistes une formation pratique à la régie, à la scénographie, à la médiation et aux métiers relatifs à la présentation et à la diffusion de l'art, tout en offrant un temps de réflexion sur ses enjeux pour le monde contemporain.

Inscrite au cœur des forces vives des Beaux-Arts de Paris, la filière offre un prolongement naturel entre les pratiques artistiques qui se déploient depuis l'atelier jusqu'aux espaces d'exposition. Elle entend par ailleurs constituer une plateforme d'échange et encourager l'émergence de regards critiques sur le monde par la création de récits et de projets non-linéaires et spéculatifs.

En travaillant en lien étroit avec des intervenant-es d'horizons variés (commissaires, artistes, chercheur-euses en sciences sociales, acteur-ices de la société civile, associations, scénographes, conservateur-ices, chargé-es de production, régisseur-euses ...), le programme vise à entretenir des collectifs de travail qui s'engagent dans l'échange de savoir-faire et la réflexion collective. Ainsi, les nombreux ateliers et la réalisation d'un grand projet d'exposition et d'événements associés permettent de questionner et de valoriser ce qui se crée autour de la pratique artistique, depuis les recherches préliminaires jusqu'à ses formes de médiation et de documentation, en passant par l'accompagnement nécessaire à sa production.

Les étudiant-es sont inscrit-es à la filière pour une durée de 12 mois (dont 9 mois de cours). La formation est sanctionnée par un diplôme d'établissement pour la filière « Artistes & Métiers de l'exposition ».

La Résidence

La Résidence, programme de commissariat associé à la filière « Artistes & Métiers de l'exposition », propose de réunir trois résident-es pour élaborer un projet collectif commun, pensé avec la vingtaine d'étudiant-es participant à la filière. Les résident-es travaillent auprès des services des expositions, de la médiation et des collections du Département des œuvres.

Filière « Fresque & Art en situation »

30

La filière « Fresque & Art en situation » s'ouvre à une quinzaine d'étudiant-es inscrit-es aux Beaux-Arts de Paris à la rentrée 2023 ayant validé au moins une 2^e année (120 ECTS validés) et aux diplômé-es de l'École 2023.

Des techniques les plus innovantes aux plus traditionnelles, de l'art pariétal à l'urbex en passant par l'*a fresco* et l'*in situ*, de la commande publique à l'art urbain, la filière « Fresque & Art en situation » offre aux étudiant-es une exploration diversifiée des enjeux d'un art qui appartient de plain-pied à l'espace public. La formation est irriguée à la fois par les questions artistiques, techniques, juridiques et financières posées par l'art en situation, mais aussi par l'ancrage dans l'histoire de l'art et les enjeux théoriques soulevés par cette pratique.

Logée dans l'atelier Fresque au cœur du site de Saint-Germain-des-Prés et en lien avec les nombreuses ressources de l'École et des collections, la filière couvre un large spectre de techniques (fresque / peinture murale, installation, sculpture, projection, *mapping*, etc.) pour un art en dialogue avec des situations multiples, investissant de vastes surfaces et volumes, en extérieur comme en intérieur. Les interventions artistiques dans les contextes les plus variés (qu'ils soient patrimoniaux, naturels, urbains, dans des territoires à forte tension sociale ou en transformation) sont au cœur de cet enseignement.

La filière, formation professionnalisante, permet aux étudiant-es de travailler de façon privilégiée avec des artistes œuvrant *in situ* et des intervenant-es extérieur-es aux expertises spécifiques et diverses. Elle propose un enseignement théorique et pratique tout en encadrant des projets de commande portés par des partenaires (2 à 3 projets par an).

Les étudiant-es sont inscrit-es à la filière pour une durée de 12 mois (dont 9 mois de cours sur place) à partir d'octobre 2023. La formation est sanctionnée par un diplôme d'établissement pour la filière « Fresque & Art en situation ».

Chaque étudiant·e, à partir de la 3^e année et jusqu'à un an après l'obtention de son DNSAP, bénéficie d'un dispositif d'accompagnement vie professionnelle mécéné par Sisley. Sous l'appellation « Via Futura » et en lien avec différents acteurs professionnels, ce dispositif se compose de plusieurs entrées :

Rendez-vous conviviaux

Création d'un « Café-atelier », conçu comme un rendez-vous collectif, convivial et régulier (10 ateliers par an). Il consiste en la réunion des étudiant·es de deux à trois ateliers pour une présentation des sujets de professionnalisation avec les cheffes d'ateliers.

Portfolio

Outil indispensable à l'artiste pour se présenter auprès de tout·e interlocuteur·ice, l'aide à la conception d'un portfolio (visuels et textes incluant biographie, CV, textes critiques, travaux et expositions réalisées...), au cours de la formation des étudiant·es du 2^e cycle, est renforcée.

Crush

Une présentation annuelle des travaux des étudiant·es volontaires de 4^e et 5^e année dans la Cour vitrée, à destination des professionnel·les de l'art (commissaires, critiques, galeries, etc..) sur rendez-vous durant une dizaine de jours en février. Afin d'aider les étudiant·es dans cet exercice, deux à trois commissaires d'exposition reconnu·es sont engagé·es pour les accompagner dans la présentation de leur travail.

Ateliers thématiques

Les étudiant·es de 5^e année et jeunes diplômé·es se voient proposer une dizaine d'ateliers thématiques d'1h30 chacun. Ils permettent d'aborder un sujet, sur un mode à la fois de présentation et d'échange. Parmi les thèmes abordés : « Les ateliers d'artistes », « Les résidences », « Constituer un budget prévisionnel », « Changement de statut: déménagement, régime fiscal (de micro BNC à BNC) », création d'un collectif d'artistes,...

Chaque étudiant-e bénéficie d'un entretien personnalisé avec un-e professionnel-le qualifié-e pour l'aider dans ses problématiques en cours de formation (création de numéro de SIRET, changement de régime fiscal, déclarations fiscales et sociales, relations avec la CAF, Pôle Emploi, etc.). Il est ouvert aux jeunes artistes diplômé-es de l'année afin de pouvoir répondre à leurs nouveaux questionnements. D'autres rendez-vous seront proposés autour de la prospection, l'aide pour la constitution des dossiers, la communication, la recherche de subventions...

ORGA NISATION

Votre cursus
par année

ORGA NISATION

Votre cursus
par année

1^{er} cycle

Organisation des études

Première année

1 ^{er} semestre	Coefficient	ECTS
UE Atelier 1		10
UE Dessin		6
UE Théorique		10
<i>Histoire générale de l'art</i>	1	
<i>Littérature - Philosophie</i>	1	
UE Disciplines connexes		4
<i>Collections / Art et environnement numérique</i>	1	
<i>Langues</i>	1	

2 ^e semestre	Coefficient	ECTS
UE Atelier 2		10
UE Dessin		6
UE Théorique		10
<i>Histoire générale de l'art</i>	1	
<i>Diagonale</i>	1	
UE Disciplines connexes		4
<i>Enseignement technique</i>	1	
<i>Langues</i>	1	

Atelier

Chaque étudiant·e doit être inscrit·e dans un atelier de pratiques artistiques. L'étudiant·e peut rester dans un seul atelier durant toute sa scolarité, ou en changer en fonction de l'évolution de son travail et en accord avec les cheffes d'atelier concerné·es.

Enseignement théorique

HISTOIRE GÉNÉRALE DE L'ART

Collecter, convoquer

Guitemie Maldonado / François-René Martin

Les artistes sont parfois collectionneur·euses : ils ou elles accumulent des œuvres d'autres artistes, les mêlent avec les leurs. Ils ou elles les gardent secrètement, pour leurs propres usage et délectation, ou les rendent publiques, léguant parfois même leur collection à la puissance publique qui les transforme en musées, dont par exemple le musée Gustave Moreau à Paris. Les collections, privées ou publiques, participent à l'écriture et à la réécriture de l'histoire de l'art, parce qu'elles mettent en relation, en tension peut-être, un goût particulier et celui d'une époque et servent à sa diffusion ou participent, comme c'est le cas de la collection des Beaux-Arts de Paris, à la formation même des artistes.

Il existe toutes sortes de collections, constituées selon des échelles et des méthodes très variées : cabinets de curiosités, iconothèques privées, musées imaginaires en tous genres... Du mur d'images, qui est peut-être la forme la plus intime (mais parfois aussi déclamative) du musée imaginaire, versée aujourd'hui dans le monde numérique, jusqu'aux pages Instagram des artistes.

Les artistes s'entourent d'images, de fragments de nature, d'objets divers, qu'ils ou elles réunissent par des gestes aux implications différentes (les glanant, les récupérant, les réemployant...) et qui peuvent devenir autant de motifs, de sources et de matériaux passant alors dans leurs œuvres. Avec la collection va un processus de collecte qui vient occasionnellement et plus ou moins explicitement nourrir le travail artistique. Cela impose parfois de voir dans certaines œuvres, peintures comme sculptures, de véritables collections ou inventaires de motifs. Les exemples abondent dans l'histoire de l'art : tableaux allusifs, remplis de citations à la Renaissance (chez Dürer par exemple) ; représentations de galeries de peintures, à la période moderne ; exercices d'admiration et d'appropriation au XIX^e siècle dans l'univers académique

(Ingres et beaucoup d'autres)... Au XX^e siècle, les collages et assemblages et papiers collés cubistes. Enfin, dans la logique postmoderniste, toutes les citations et reprises qui font des œuvres des media littéralement ventriloques.

LITTÉRATURE (1^{er} SEMESTRE UNIQUEMENT)

Les chefs-d'œuvre de rupture

Chaque séance présentera un chef-d'œuvre de rupture, soit une œuvre littéraire d'une importance incontestée, mais dont l'écart par rapport aux règles en cours et la puissance d'innovation demeurent, aujourd'hui encore, les caractéristiques principales. Certaines œuvres de fiction semblent en effet, par leur exception même, nous proposer un nouveau langage pour lire et dire le monde. Incontournables, inimitables : comme les démarches artistiques les plus excentriques, elles ont exercé une influence multiple et profonde, mais restent sans postérité.

Ce cours, destiné aux étudiant·es de 1^{re} année, consiste en six séances de deux heures, réparties sur un semestre.

PHILOSOPHIE (1^{er} SEMESTRE UNIQUEMENT)

Les concepts en pratique
Clélia Zernik

La philosophie s'adresse toujours au monde dans lequel nous vivons, c'est pourquoi il nous paraît essentiel de voir en ses concepts non pas des termes obscurs réservés à des spécialistes mais bien des instruments à employer pour élucider nos questionnements les plus concrets et les plus quotidiens. Dans le cadre d'un enseignement en école d'art, les concepts philosophiques trouvent leur première applicabilité dans le rapport aux œuvres et aux pratiques. Aussi, lors de ces séances d'introduction

à la philosophie seront étudiés quelques textes clefs de la philosophie qui se rapportent à des œuvres d'art particulières. Jouant sur l'appariement un texte/une œuvre, il s'agira de comprendre comment les philosophes s'approchent des œuvres des artistes au moyen des concepts qui sont les leurs mais également en se laissant surprendre et émerveiller par ce qui déborde la dimension proprement théorique. Nous partirons donc à la rencontre de la Miriam Cahn de Preciado, de l'Abdessemed de Cixous, du Bacon de Deleuze, du Debussy de Jankélévitch, du Cézanne de Merleau-Ponty, du Van Gogh d'Heidegger. Dans ce parcours qui remontera le temps, nous verrons comment philosophes et artistes dialoguent, créent des connivences ou des projections, et inventent des espaces de lecture critique.

Ce cours, destiné aux étudiant·es de 1^{re} année, consiste en six séances de deux heures, réparties sur un semestre.

DIAGONALES (2^e SEMESTRE UNIQUEMENT)

Les Diagonales reposent sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent le seul champ de l'art. Ces enjeux, qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociaux, philosophiques ou littéraires sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

En 1^{re} année, l'étudiant·e choisit une Diagonale au 2^e semestre. Chaque Diagonale est organisée en une séance introductive, un workshop de deux jours lors d'une semaine dédiée aux Diagonales et une séance conclusive.

Le jeudi des collections

Le service des collections propose d'accueillir de manière privilégiée les professeur·es désireu·ses de s'appuyer sur le riche patrimoine des Beaux-Arts de Paris dans le cadre de leur enseignement le jeudi après-midi. Celles et ceux qui le souhaitent ont donc la possibilité de réserver une date parmi celles indiquées (réservation quinze jours avant). Lors de ces séances, les professeur·es peuvent soit demander au préalable la sortie d'œuvres des collections (20 au maximum, avec envoi de la liste une semaine avant), soit solliciter le service pour une présentation thématique.

Dates : 19 octobre, 9 novembre, 30 novembre, 21 décembre 2023, 25 janvier, 8 février, 29 février, 21 mars, 18 avril, 16 mai 2024.

Les étudiants peuvent individuellement prendre rendez-vous pour consulter les collections le lundi et le vendredi après-midi (13h30 – 17h30) en écrivant à consultation-collections@beauxartsparis.fr

ATTENTION, CHEFS-D'ŒUVRE !

Regards sur les collections
Hélène Gasnault, Estelle Lambert
et Alice Thomine-Berrada
(département des œuvres)

Ce cours propose une découverte des collections des Beaux-Arts de Paris à travers le prisme de la notion de chef-d'œuvre, dont les musées sont censés regorger. Musée au sens premier du terme – temple des muses – les collections des Beaux-Arts de Paris conservent maints exemples de la manière dont se fabrique, littéralement, un chef-d'œuvre, par l'apprentissage de références et de techniques. Elles offrent également de frappants témoignages de la façon dont peut être déconstruite cette notion, lorsqu'elle désigne une œuvre parfaite, qui ne résiste pas à l'inévitable subjectivité du jugement comme du goût. Vocabulaire appartenant à une époque où les normes artistiques semblaient définies et immuables, le chef-d'œuvre n'en reste pas moins un horizon, celui de la quête d'absolu, que partage toute créateur·ice. L'histoire du chef-d'œuvre sera ainsi l'occasion d'interroger de manière critique l'histoire des musées, de revenir sur l'histoire matérielle des œuvres comme sur celle de leur réception.

Ce nouveau cours, destiné aux étudiant·es de 1^{re} année, consiste en trois séances de deux heures.

Cet enseignement est obligatoire en 1^{re} et 2^e années. En 1^{re} année, l'étudiant-e doit choisir un cours (deux semestres consécutifs) parmi les six proposés.

Le dessin est considéré comme une discipline transversale à la pratique des ateliers. À la fois compte rendu de la chose vue, outil d'analyse, instrument de réflexion, épure ou projet, il occupe une place majeure dans la conception d'une œuvre, mais peut être également considéré comme une œuvre en soi.

Environnement numérique

L'objectif de ce cours est de présenter à travers plusieurs invitations une pluralité de réflexions critiques sur ce qui est souvent dénommé « art numérique », son histoire, son actualité et les techniques sur lesquelles il s'appuie. Les thèmes abordés sont variés (l'image pixellisée, le *bug*, la contre-culture numérique, le *glitch*, les mondes virtuels, l'IA, etc.).

Langues

L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutant-es et de français langue étrangère (FLE). Le développement des échanges internationaux rend désormais indispensable la pratique de plusieurs langues par les étudiant-es. Les cours de langues sont obligatoires pendant tout le cursus. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiant-es non francophones, en cursus normal ou en échange.

Les étudiant-es sont réparti-es dans les cours en fonction du résultat au test de niveau, préalable à l'inscription aux cours. La langue choisie est conservée pour toute la durée du cycle. Des dérogations peuvent être accordées très ponctuellement, sur la base de demandes motivées et justifiées. Celles-ci doivent être faites auprès du service de la vie scolaire avant la fin du 2^d semestre, pour l'année scolaire suivante.

Enseignement technique

À partir du 2^d semestre, l'étudiant-e suit des enseignements de technicité, qu'il ou elle choisit en fonction de sa pratique artistique. Les UE Technicité sont dispensées dans les départements impression / édition, matière / espace et bases techniques. Il est aussi possible de réaliser un stage de 15 jours d'observation au sein d'un atelier d'artiste, d'artisan d'art ou d'une structure culturelle.

Kit Pro

Sous la forme d'un module de cours de 6h (3 cours de 2h), le Kit Pro est ouvert à tou-ttes les étudiant-es. Il donne des clés de compréhension du paysage artistique institutionnel en France et à l'international, ainsi que des repères concernant les acteurs publics et privés, les lieux, les moyens, les réseaux et leur statut professionnel.

Collectif pédagogique

Les étudiant-es nouvellement inscrit-es bénéficient d'un accompagnement personnalisé par deux enseignant-es volontaires et le directeur des études. Deux rencontres annuelles sont organisées avec chacun-e. La première prend la forme d'une discussion libre autour de l'intégration de l'étudiant-e à l'École; la seconde s'organise dans l'atelier, autour de son travail.

Organisation des études

Deuxième année

3 ^e semestre	Coefficient	ECTS
UE Atelier 3		10
UE Dessin		4
UE Technicité		4
UE Théorique		10
<i>Histoire générale de l'art</i>	1	
<i>Diagonale</i>	1	
UE Langues		2

4 ^e semestre	Coefficient	ECTS
UE Atelier 4		10
UE Dessin		4
UE Portfolio / Édition		4
UE Théorique		10
<i>Histoire générale de l'art</i>	1	
<i>Diagonale</i>	1	
UE Langues		2

Atelier

Chaque étudiant·e doit être inscrit·e dans un atelier de pratiques artistiques.

L'étudiant·e peut rester dans un seul atelier durant toute sa scolarité, ou en changer en fonction de l'évolution de son travail et en accord avec les chef·fes d'atelier concerné·es.

Dessin

Cet enseignement est obligatoire en 1^{er} et 2^e années. En 2^e année, l'étudiant·e doit choisir un cours (deux semestres consécutifs) parmi les cours proposés.

Lors de l'inscription, il ou elle n'est pas prioritaire dans le cours suivi l'année précédente. Le dessin est considéré comme une discipline transversale à la pratique des ateliers. À la fois compte rendu de la chose vue, outil d'analyse, instrument de réflexion, épure ou projet, il occupe une place majeure dans la conception d'une œuvre, mais peut être également considéré comme une œuvre en soi.

Enseignement théorique

HISTOIRE GÉNÉRALE DE L'ART

Art, rythmes, temporalités.
Les paradoxes de l'accélération.
Christian Joschke

Il faut ralentir ! Tel est le mot d'ordre contre la fuite en avant d'un monde productiviste à l'agonie. Mais de quelle accélération parlons-nous ? Et pourquoi les artistes ont-ils et ont-elles été investi·es de la mission de produire et justifier la décélération sous les auspices d'un retour du spirituel ou de la résonance avec le vivant ? Il est aujourd'hui impératif de comprendre comment les arts plastiques et les arts du mouvement pensent une critique du temps social au-delà des formes déjà éprouvées de l'anti-modernisme. Si certains courants d'avant-garde étaient favorables à l'accélération au nom d'une émancipation des femmes et des hommes vis-à-vis de la tradition, ils en montraient paradoxalement les limites, les failles, les échecs : l'accident, l'interruption, la désynchronisation, la stase, etc. Il faudra donc explorer les rythmes et les temporalités dans l'art à travers une histoire des contretemps, des saccades, des résistances

à l'amplification du mouvement, aussi marginales soient-elles dans nos sociétés. Nous articulerons les objets et méthodes de l'histoire de l'art avec des concepts issus des sciences sociales, afin de mieux soulever les paradoxes de la modernité tardive.

DIAGONALES

Les Diagonales repose sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent le seul champ de l'art. Ces enjeux, qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, philosophiques ou littéraires sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

En 2^e année, l'étudiant·e choisit une Diagonale par semestre. Chaque Diagonale est organisée en une séance introductive, un workshop de deux jours et une séance conclusive.

L'UE Portfolio / Édition est composée d'une série de formations qui se déroulent en deux temps.

La première partie des cours se tient à la Base Photographie. L'étudiant-e apprend à concevoir un portfolio digital, à présenter sa démarche artistique et à se servir des différents logiciels de mise en forme. À l'issue de cette formation, il ou elle sait mettre en page un portfolio artistique adapté à son travail, qu'il ou elle pourra mettre à jour au fil de sa carrière, en toute indépendance.

La deuxième partie de la formation est dédiée à l'édition, de l'impression jusqu'au façonnage. Au cours d'une visite du département impression / édition puis du Labo Photo, l'étudiant-e est sensibilisé-e aux différentes techniques d'impression et de reliures à sa disposition dans l'École. Complété par l'apport de références éditoriales et de publications, ce panorama complet envisage l'art imprimé comme un espace de réflexion et d'expérimentation.

Langues

L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutant-es et de français langue étrangère (FLE). Le développement des échanges internationaux rend désormais indispensable la pratique de plusieurs langues par les étudiant-es. Les cours de langues sont obligatoires pendant tout le cursus. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiant-es non francophones, en cursus normal ou en échange.

Les étudiant-es poursuivent en 2^e année l'apprentissage de la langue choisie en 1^{re} année. Les demandes de dérogation doivent être motivées et justifiées, elles doivent parvenir au service de la vie scolaire avant la fin du 2^d semestre, pour l'année scolaire suivante.

Kit Pro

Sous la forme d'un module de cours de 6h (3 cours de 2h), le Kit Pro est ouvert à tou-ttes les étudiant-es. Il donne des clés de compréhension du paysage artistique institutionnel en France et à l'international, ainsi que des repères concernant les acteurs publics et privés, les lieux, les moyens, les réseaux et leur statut professionnel.

Le jeudi des collections

Le service des collections propose d'accueillir de manière privilégiée les professeur-es désireu-ses de s'appuyer sur le riche patrimoine des Beaux-Arts de Paris dans le cadre de leur enseignement le jeudi après-midi. Celles et ceux qui le souhaitent ont donc la possibilité de réserver une date parmi celles indiquées (réservation quinze jours avant). Lors de ces séances, les professeur-es peuvent soit demander au préalable la sortie d'œuvres des collections (20 au maximum, avec envoi de la liste une semaine avant), soit solliciter le service pour une présentation thématique.

Dates : 19 octobre, 9 novembre, 30 novembre, 21 décembre 2023, 25 janvier, 8 février, 29 février, 21 mars, 18 avril, 16 mai 2024.

Les étudiants peuvent individuellement prendre rendez-vous pour consulter les collections le lundi et le vendredi après-midi (13h30 – 17h30) en écrivant à consultation-collections@beauxartsparis.fr

Organisation des études

Troisième année

5 ^e semestre	Coefficient	ECTS
UE Atelier 5		12
UE Technicité ou UC stage		4
UE Théorique		12
<i>Histoire de l'art, cours transversal</i>	1	
<i>Diagonale</i>	1	
UE Langues		2

6 ^e semestre	Coefficient	ECTS
UE Atelier 6 – préparation et présentation du diplôme		16
UE Technicité ou UC stage		4
UE Théorique		10
<i>Histoire de l'art, cours transversal</i>	1	
<i>ou Cours de l'En-dehors au choix</i>	1	

Atelier

PRÉPARATION ET SOUTENANCE DU DIPLÔME

L'étudiant-e poursuit son travail auprès d'un-e chef-fe d'atelier, selon l'évolution de sa pratique personnelle et les explorations qu'il ou elle souhaite mener.

En vue de l'obtention du diplôme de premier cycle, les étudiant-es doivent être capables de démontrer dans l'espace la cohérence de leur parcours artistique et la qualité plastique des pièces réalisées. Ils et elles doivent aussi être capables de communiquer à un jury extérieur composé de trois membres, lors d'une soutenance de 20 min en présence du ou de la chef-fe d'atelier, la bonne compréhension qu'ils ou elles ont des enjeux de l'art aujourd'hui, leur parcours à l'intérieur de ce contexte, ainsi que les perspectives de développement qu'ils ou elles envisagent.

Enseignement technique

TECHNICITÉ, DESSIN OU STAGE

L'étudiant-e poursuit son apprentissage dans l'un des ateliers techniques, ou se familiarise avec de nouvelles techniques, selon l'évolution de sa production personnelle. Les UE Technicité sont dispensées dans le département impression / édition, dans le département matière / espace et dans le département des bases techniques. L'étudiant-e peut également s'inscrire dans un cours de dessin. Il ou elle a la possibilité de réaliser un stage conventionné de 150h (équivalent à 1 mois à temps plein). Celui-ci ne peut être effectué qu'en dehors des heures de cours, et ne peut valider que l'une des UE Techniques.

Enseignement théorique

HISTOIRE GÉNÉRALE DE L'ART COURS TRANSVERSAL (1^{er} SEMESTRE)

L'Histoire globale de l'Art en questions (1):
Art et migration
Laura Karp Lugo

Ce cours portera sur la création en déplacement – migrations (exils), voyages –, dans une perspective mondiale aux ^{xx}e et ^{xxi}e siècles. En décentrant l'Europe, ce cours examinera les réseaux multiples de la mondialisation, en remettant ainsi en question les compartimentations géographiques dans l'étude de l'histoire traditionnelle de l'art. Il mobilisera des concepts pour penser des histoires connectées autour de la création artistique, comme l'appropriation et la réception, et s'attachera à dresser un

panorama de l'art du monde qui, horizontal selon la proposition de Piotr Piotrowski, puisse refléter au maximum la production artistique du globe dans sa pluralité et sa diversité.

La création dans des métropoles telles que México, Mumbai, Dakar, Buenos Aires, Istanbul, São Paulo, New York ou Shanghai sera étudiée dans ce dessein. À partir d'un corpus d'œuvres, des concepts clés seront introduits – exil, migration, diaspora, déplacement – en mobilisant les travaux de chercheur-euses tels Edward Saïd, Burcu Dogramaci ou encore Kobena Mercer. Suivront des séances thématiques conçues de manière indépendante qui analyseront l'œuvre d'artistes telles que Gertrudis Chale, Frida Kahlo, Carl Meffert, Grete Stern et Julia Codesido.

HISTOIRE DE L'ART COURS TRANSVERSAL (2^e SEMESTRE)

L'Histoire globale de l'Art en questions (2):
Identités et métissages
Laura Karp Lugo

Ce cours est construit sur la base théorique de la pensée décoloniale, des théories postcoloniales, de l'histoire connectée et des transferts culturels, en cherchant à se mettre à distance des récits hégémoniques et de la dichotomie centre-périphérie. L'œuvre étant toujours le point de départ de réflexions élaborées dans le cours, la production de l'Argentin Xul Solar, du Lituanien Lasar Segal et de l'Ukrainien Boris Kriukow, seront, parmi de nombreuses autres, au cœur des échanges.

Des séances résolument participatives viseront une étude collective d'une œuvre et s'alterneront avec des cours théoriques où l'analyse des œuvres sera accompagnée de la lecture de textes majeurs tels ceux de Walter Dignolo, Partha Mitter, Sanjay Subramanian, Serge Gruzinski, Nestor Garcia Canclini, Michel Espagne, Dipesh Chakrabarty et Enrique Dussel.

Cherchant à mobiliser différentes approches, comme les théories postcoloniales, la pensée décoloniale, les études de genre, les études subalternes – tout en s'attachant à contourner les canons et méthodologies hégémoniques –, le cours proposera une réflexion sur des thématiques diverses parmi lesquelles dialogue et transmutation, genre, identité et appartenance, indigénisme, hybridité et métissage, temporalités multiples et décentrement.

DIAGONALES (UNIQUEMENT AU 1^{er} SEMESTRE)

Les Diagonales reposent sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent le seul champ de l'art. Ces enjeux, qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, philosophiques ou littéraires sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

En 3^e année, l'étudiant-e choisit une Diagonale au premier semestre. Chaque Diagonale est organisée en une séance introductive, un workshop de deux jours et une séance conclusive.

COURS DE L'EN-DEHORS

Au cours de la 3^e année, chaque étudiant-e peut suivre un cours dans un établissement partenaire pendant un semestre. Le principe de ces cours (de la biotechnologie aux grands courants du Mahayana en passant par la géopolitique du risque ou la mort en Amérique précolombienne) est d'immerger les étudiant-es dans un domaine de compétence qui leur est *a priori* étranger, mais qui leur soit profitable en termes d'extension de leur curiosité et de fabrication d'outils inédits. En partenariat avec l'ENSA Paris-Malaquais, l'École du Louvre, Sciences Po, le programme gradué Arts de PSL, etc.

Langues

L'étudiant-e poursuit l'apprentissage de la langue choisie en 1^{re} année. L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutant-es et de français langue étrangère (FLE). Le développement des échanges internationaux rend désormais indispensable la pratique de plusieurs langues par les étudiant-es. Les cours de langues sont obligatoires pendant tout le cursus. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiant-es non francophones, en cursus normal ou en échange.

Si un seul semestre doit être validé au titre de la 3^e année, les étudiant-es non francophones sont vivement invité-es à poursuivre les cours de FLE au 2^d semestre.

Candidatures pour la mobilité internationale de 4^e année

Les étudiant-es inscrit-es en 3^e année ont la possibilité de postuler pour réaliser une mobilité à l'international au cours de la 4^e année. Une réunion d'information est organisée à leur intention au 1^{er} semestre par le service des relations internationales, afin de présenter les différentes formes de mobilité proposées par l'École et les modalités de candidature.

Les candidatures sont déposées par les étudiant-es au service des relations internationales fin janvier et sont examinées par une commission composée d'enseignant-es début février. Celles et ceux présélectionné-es postulent ensuite auprès des écoles partenaires qui donnent leur avis définitif sur la candidature.

La réalisation de la mobilité est subordonnée à l'obtention du diplôme de 1^{er} cycle.

Les étudiant-es intéressé-es sont invité-es à se renseigner au plus tôt sur les prérequis, notamment en matière de maîtrise de la langue.

Contact : international@beauxartsparis.fr

Admission en 4^e année

L'admission en 2^e cycle est subordonnée à l'obtention du diplôme de 1^{er} cycle et à la décision de la commission d'admission qui se réunit au 2^d semestre de l'année en cours.

Kit Pro

Sous la forme d'un module de cours de 6h (3 cours de 2h), le Kit Pro est ouvert à tou-t-es les étudiant-s. Il leur donne des clés de compréhension du paysage artistique institutionnel en France et à l'international, ainsi que des repères concernant les acteurs publics et privés, les lieux, les moyens, les réseaux et leur statut professionnel.

Le jeudi des collections

Le service des collections propose d'accueillir de manière privilégiée les professeur-es désireu-ses de s'appuyer sur le riche patrimoine des Beaux-Arts de Paris dans le cadre de leur enseignement le jeudi après-midi. Celles et ceux qui le souhaitent ont donc la possibilité de réserver une date parmi celles indiquées (réservation quinze jours avant). Lors de ces séances, les professeur-es peuvent soit demander au préalable la sortie d'œuvres des collections (20 au maximum, avec envoi de la liste une semaine avant), soit solliciter le service pour une présentation thématique.

Dates : 19 octobre, 9 novembre, 30 novembre, 21 décembre 2023, 25 janvier, 8 février, 29 février, 21 mars, 18 avril, 16 mai 2024.

Les étudiants peuvent individuellement prendre rendez-vous pour consulter les collections le lundi et le vendredi après-midi (13h30 – 17h30) en écrivant à consultation-collections@beauxartsparis.fr

ORGA NISATION

Votre cursus
par année

2^e cycle

Organisation des études

Quatrième année

7 ^e ou 8 ^e semestre	Coefficient	ECTS
UE Atelier 7		3
UE Mobilité / stage		25
UE Recherche 1		2

7 ^e ou 8 ^e semestre	Coefficient	ECTS
UE Atelier 8		10
UE Recherche 2		14
Séminaire	1	
Mémoire (suivi)	1	
Philosophie	1	
UE Libre		6
Technique ou dessin avancé ou séminaire de diplôme d'une Chaire ou projet artistique personnel	1	

Atelier

En stage en milieu professionnel ou en séjour d'études dans une école d'art étrangère partenaire, durant un semestre de sa 4^e année, l'étudiant-e doit à la fois gagner en autonomie dans sa pratique artistique et nourrir cette dernière de la confrontation avec un environnement extérieur au cadre scolaire habituel, tout en conservant le lien privilégié qu'il ou elle entretient avec son atelier.

Chaque étudiant-e doit être inscrit-e dans un atelier de pratiques artistiques. L'étudiant-e peut rester dans un seul atelier durant toute sa scolarité, ou en changer en fonction de l'évolution de son travail et en accord avec les chef-fes d'atelier concerné-es.

Philosophie

Le « nœud infini des causes », variation spinoziste sur l'art
Jean-Baptiste de Beauvais

« Il apparaît que nous sommes agités par les causes extérieures de multiples façons et que nous sommes ballotés comme les eaux de la mer agitées par les vents contraires, inconscients de notre avenir et de notre destin ». Dans ce vaste océan de la causalité que décrit Spinoza, où règnent les affects et où surnagent un temps des multitudes d'objets qui se font et se défont, l'œuvre d'art n'a – semble-t-il – pas de place particulière. L'œuvre est prise – comme toute chose – dans le *maelström* du « nœud infini des causes ». Et pourtant, la pensée de Spinoza (dont les résonances contemporaines n'ont de cesse de s'amplifier) nous offre aujourd'hui une manière d'approcher la spécificité de l'art dans sa version la plus expérimentale, voire la plus politique. Ce que Spinoza n'a pas dit, il nous permet aujourd'hui de le penser. Pour cela, nous devons nous rendre disponibles à sa pensée, la rendre collectivement efficace et tenter d'approcher autant que possible – sans coup de force ou *a priori* – ce qu'il en est de l'œuvre d'art dans son irréductible singularité et son impossible fixation. L'histoire de l'art devient alors nécessairement plurielle et sa réécriture toujours en chantier. Les séances du cours seront l'occasion de se familiariser – au rythme de chacun-e – avec les concepts de Spinoza pour embarquer sur les eaux de cette mer agitée.

Ce cours, destiné aux étudiant-es de 4^e année, consiste en six séances de deux heures, réparties sur un semestre. Il peut être suivi au premier ou au second semestre.

Séminaire de recherche et mémoire

Dans le cadre d'un séminaire de recherche, les étudiant-es approfondissent leurs connaissances dans l'un des champs théoriques enseignés à l'École et entament en début de 4^e année leur travail de recherche théorique, qui doit aboutir à la rédaction et à la soutenance d'un mémoire au 1^{er} semestre de la 5^e année.

Les étudiant-es soumettent au service de la scolarité une note d'intention concernant leur sujet de recherche, et la direction de leur mémoire. Celle-ci est exercée par l'un-e des enseignant-es responsables d'un séminaire de recherche. Si le sujet proposé par l'étudiant-e le justifie, le mémoire peut faire l'objet d'une direction conjointe entre un-e théoricien-ne et un-e plasticien-ne.

SÉMINAIRE DE RECHERCHE

(Un séminaire au choix à suivre sur un semestre)

CONNAISSEZ-VOUS FÉLICIEN MARBOEUF ?

Jean-Yves Jouannais

Inspiré par l'artiste et chercheur Jean-Baptiste Farkas, auteur des *Chroniques de la soustraction*, nous avons entrepris, l'année passée, d'examiner, dans le champ de l'art, les qualités de certaines opérations de retranchement, d'amenuisement, de raréfaction, voire de disparition. Que gagne-t-on – si l'on y gagne – à réduire, à retrancher ? Comment déjouer le drame du nihilisme en « œuvrant » dans cette direction du moins et du moindre ? Ne « rien produire » est-il équivalent à « presque rien » en art, et non le « rien », que nous avons tenté d'observer.

Nous prolongerons ces questions en compagnie d'un écrivain imaginaire, Félicien Marboeuf (1852-1924), le « plus grand écrivain sans œuvres ». Mais également en nous penchant sur la trajectoire fulgurante de Jacques Vaché (1895-1919). Dans les deux cas, il s'agira de comprendre comment il est envisageable d'intégrer l'histoire de la littérature sans être l'auteur-e de quoi que ce soit. Nous verrons en quoi ces cas de figure nous informent du caractère arbitraire de nos conceptions artistiques. Nous examinerons jusqu'à quel point l'on peut retirer à la pratique, à la matière, à la conscience, à l'espace, sans atteindre à l'extinction de l'art. À partir de quel seuil – si ce dernier existe – peut-on estimer qu'il demeure encore quelque chose ? Et que ce « quelque chose » serait de l'art, ou en quoi l'art consisterait.

ÉTATS DE LA PEINTURE

Guitemie Maldonado et François-René Martin

Depuis l'observatoire privilégié que constituent les Beaux-Arts de Paris – ses ateliers et ses cours, ses collections et ses expositions –, le séminaire se propose de faire le point, en commun, sur la situation de la peinture : ses moyens, ses territoires, le rapport à l'image, aux formes, aux gestes, à l'espace, au temps et à la narration qui s'y manifeste, son histoire autant que ses transformations. Il sera question au premier semestre de la pratique de la peinture à l'École ces vingt dernières années et des questions qu'elle soulève, dont sa place parmi d'autres media, faite de recouvrements, de frictions, de transferts. Comment faire l'histoire des

collectifs et des individus, professeur-es ou élèves, qui les forment ? Comment penser l'atelier et le travail qui s'y déploie ? À partir de quels matériaux procéder : archives, entretiens, œuvres, ... ?

Au second semestre, ces questions seront envisagées à la lumière des expositions (Miriam Cahn et Anna-Eva Bergman ces derniers mois, Gilles Aillaud à la rentrée) et écrits récents concernant la peinture et la perspective sera élargie à des problèmes de réception, de lecture critique, de visibilité et de labels, particulièrement autour des années 1960-1970, des peintres et des tendances qui s'y sont imposés, des questions débattues alors et des réévaluations possibles de l'histoire. Aux séances de travail faites de discussions, de rencontres, de visites, succèdera, à la fin de chaque semestre, un workshop ouvert au public, faisant la synthèse des réflexions menées et des perspectives qu'elles auront dessinées.

PHOTOGRAPHIES, TEXTES, ARCHIVES

Christian Joschke

Si la photographie émancipée de son statut de document fut longtemps cultivée sous les espèces du tableau, elle tend aujourd'hui à retourner à sa modestie originelle : images souvenirs, papiers administratifs, albums familiaux, répertoires de gestes, imageries médicales, archives. En s'interrogeant sur cette économie des images instrumentales, les artistes font parler les photographies une langue de l'expérience intime, discrète, au plus près de situations vécues. Le rapport à l'écrit s'engage alors sous des formes que la littérature a qualifiées de documentaires, et qui pourtant sont porteuses de récits, d'imaginaires, de rêves. Dans l'articulation entre la photographie, le texte et l'archive se rejoue une poétique du document. Mais elle déborde en même temps les formes du phototexte vers la performance, l'installation, l'enquête.

Comme l'an dernier, le séminaire de cette année s'adossera au programme de soutien à la recherche et à la création de l'Institut pour la photographie de Lille. Nous recevrons, parmi d'autres invité-es, quelques lauréat-es de ce programme. Le principe sera de faire dialoguer un-e chercheur-e et un-e artiste autour de thématiques liées à l'articulation de la photographie, du texte et de l'archive.

DELEUZE AU CINÉMA

Clélia Zernik

Le cinéma pense et l'on peut penser grâce aux films. C'est à partir de ce présupposé que ce séminaire de 4^e année est construit. Nous appuyant sur

les films eux-mêmes, nous tenterons d'en dégager des lignes de compréhension et de voir en quoi pour Deleuze les films deviennent les leviers d'une conceptualisation active. L'ambition des deux ouvrages de Gilles Deleuze sur le cinéma, *L'Image-mouvement* (1983) et *L'Image-temps* (1985), n'est pas de proposer une histoire du cinéma mais de tenter une classification des images et des signes tels qu'ils apparaissent au cinéma. En suivant les textes des deux ouvrages, nous chercherons à dégager la spécificité de la pensée deleuzienne en comparaison avec celles d'autres philosophes du cinéma comme Maurice Merleau-Ponty, Stanley Cavell ou André Bazin, et à voir en quoi elle permet une approche à la fois technique et signifiante des films. Inventant de nouveaux concepts comme celui d'image-cristal ou d'image-souvenir, ces textes sont de profondes réflexions sur les catégories de l'espace, du temps, de la perception ou du territoire, mais aussi des outils d'une grande finesse dans l'analyse filmique.

Du western au cinéma d'Ozu, en passant par le néoréalisme italien d'un Rossellini ou d'un De Sica, le séminaire suivra le parcours cinématographique proposé par Deleuze. Chaque séance sera organisée autour d'un film qui a fait l'objet d'une étude dans *Image-mouvement* ou *Image-temps*. Un peu sur le mode du ciné-club, nous effectuerons des allers-retours entre analyse philosophique et étude des images.

Cet enseignement s'articulera avec le séminaire SACRe proposé par Antoine de Baecque (ENS) et Clélia Zernik (Beaux-Arts de Paris).

NOUVELLES PERSPECTIVES D'UNE HISTOIRE GLOBALE DE L'ART : ACTUALITÉS DE LA RECHERCHE ET CRÉATION CONTEMPORAINE

Laura Karp Lugo

Conçu comme un espace d'échange et tout en suivant l'actualité internationale, ce séminaire proposera des échanges et des discussions stimulants autour d'une histoire globale de l'art en construction : expositions en cours, nouveaux accrochages, publications récentes, projets participatifs, enjeux historiographiques et propositions méthodologiques originales (comment écrit-on l'histoire de l'art à l'étranger ?), événements portant sur la création artistique globale, et tout particulièrement à l'intersection des problématiques raciales et féministes – avec des séances consacrées à des thèmes tels que « Féminismes et artivisme », « Métissages et hybridités », « Art et identité » « Dialogues Sud-Nord », ou encore « Décolonisation du savoir ». Suivant une approche globale, ce séminaire interrogera l'actualité de la création et de la recherche en Afrique, en Amérique, en Asie, en Europe, au Moyen Orient, et en Océanie.

**TECHNICITÉ,
PROJET PERSONNEL,
DESSIN,
SEMINAIRE DE DIPLOME DANS LE CADRE DES CHAIRES**

L'étudiant-e poursuit son apprentissage dans l'un des ateliers techniques, ou se familiarise avec de nouvelles techniques, selon l'évolution de sa production personnelle. Les UE Technicité sont dispensées dans le département impression/éditions, dans le département matière/espace et dans le département des bases techniques.

L'étudiant-e peut également s'inscrire en dessin avancé, il ou elle a aussi la possibilité d'approfondir ses expériences théoriques en s'inscrivant dans un séminaire de diplôme de 5^e année, dispensé dans le cadre d'une Chaire.

**PROJET PERSONNEL
ARTISTIQUE OU PROFESSIONNEL**

Un projet extérieur à l'École peut valider une UE libre, sur accord préalable du ou de la cheffe d'atelier et du département des études. Après décision, l'équivalence sera accordée sur présentation d'un rapport produit avant la fin du semestre.

Langues

L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutant-es et de français langue étrangère (FLE). Les étudiant-es qui ont réalisé un stage en France doivent valider un semestre de cours de langues.

Si un seul semestre doit être validé pour les étudiant-es en 2^e cycle, les étudiant-es non francophones sont vivement invité-es à suivre les cours de FLE sur les deux semestres.

Mobilité internationale

La mobilité à l'international (stage, études ou « hors-piste ») fait partie intégrante du programme d'études de la 4^e année. Elle est généralement d'une durée de quatre mois. Les élèves partant au 2^d semestre devront avoir validé toutes les UE du 1^{er} semestre de 4^e année.

Les élèves restent inscrit-es à l'École pendant la durée de leur mobilité internationale. Les étudiant-es en échange dans une école partenaire ne sont pas redevables des frais d'inscription dans cet établissement, cependant, ils ou elles peuvent devoir acquitter des frais annexes selon les écoles (ex : test de langue type TOEFL, utilisation du matériel sur place, obtenir la carte d'étudiant-e, assurance santé spécifique etc.).

Les étudiant-es présélectionné-es par l'École pour réaliser une mobilité internationale partent avec une bourse forfaitaire, couvrant une partie de leurs frais de voyage et de logement pendant un semestre. Cette bourse est versée après réception d'une attestation d'arrivée signée par l'établissement d'accueil ou le ou la responsable de stage.

Au retour de sa mobilité, l'étudiant-e remet au service des relations internationales un relevé de notes de l'établissement d'accueil (mobilité d'études) ou une fiche d'appréciation signée par le tuteur ou la tutrice (stage ou hors-piste). Les étudiant-es parti-es en stage ou hors-piste doivent respectivement rendre un compte-rendu de stage ou un rapport d'étonnement. Enfin, en outre tous les étudiant-es remplissent un questionnaire d'appréciation écrit sur leur mobilité.

Selon la ou les bourse-s reçue-s par l'étudiant-e, d'autres documents obligatoires peuvent être demandés. L'ensemble de ces démarches permet de valider la mobilité à hauteur de 25 ECTS par semestre, le reste des ECTS devant être validés à distance via l'UE Atelier (3 ECTS) et l'UE Recherche (2 ECTS).

La mobilité internationale est financée par l'École avec le soutien du programme Erasmus+ de l'Union européenne, de l'aide à la mobilité internationale du ministère de la Culture, de la bourse Mobilité IDF du Conseil régional d'Ile-de-France, de l'Office franco-allemand pour la jeunesse, de la Fondation Malatier-Jacquet et de la Fondation Zao Wou-Ki.

Contact : international@beauxartsparis.fr

Stage

Les formations extérieures à l'École font partie intégrante du cursus et sont obligatoires en 4^e année. Ouverture indispensable après le premier cycle, le stage professionnel ou le séjour d'études à l'étranger prévu au 7^e ou au 8^e semestre doit permettre à l'étudiant-e d'acquérir une plus grande autonomie dans sa démarche artistique et dans ses développements.

Les stages professionnels sont effectués en France ou à l'étranger dans des organismes culturels ou artistiques (musées, galeries, centres d'art, enseignement, etc.) ou en entreprise (nouvelles technologies, graphisme, production, mode, etc.). La durée du stage doit être de 350 heures minimum, soit deux mois et demi à temps complet ou cinq mois à mi-temps.

L'étudiant-e cherche un stage et propose un projet à valider par son ou sa cheffe d'atelier. Une convention est établie par le service de la vie scolaire et signée avec l'organisme ou l'entreprise d'accueil. À l'issue du stage, l'étudiant-e remet à son ou sa cheffe d'atelier un rapport de quinze pages au minimum comprenant : la description du lieu de stage, les travaux ou fonctions exercées et les conditions de déroulement du stage, l'intérêt du stage pour la vie professionnelle artistique à venir et les suites possibles, des documents facultatifs (photos, illustrations, bibliographie, etc). Ce rapport sert de base à un retour d'expérience que l'étudiant-e présente à son ou sa cheffe d'atelier et au directeur des études, lors d'un court entretien.

Le jeudi des collections

Le service des collections propose d'accueillir de manière privilégiée les professeur-es désireu-ses de s'appuyer sur le riche patrimoine des Beaux-Arts de Paris dans le cadre de leur enseignement le jeudi après-midi. Celles et ceux qui le souhaitent ont donc la possibilité de réserver une date parmi celles indiquées (réservation quinze jours avant). Lors de ces séances, les professeur-es peuvent soit demander au préalable la sortie d'œuvres des collections (20 au maximum, avec envoi de la liste une semaine avant), soit solliciter le service pour une présentation thématique.

Dates : 19 octobre, 9 novembre, 30 novembre, 21 décembre 2023, 25 janvier, 8 février, 29 février, 21 mars, 18 avril, 16 mai 2024.

Les étudiants peuvent individuellement prendre rendez-vous pour consulter les collections le lundi et le vendredi après-midi (13h30 – 17h30) en écrivant à consultation-collections@beauxartsparis.fr

Organisation des études

Cinquième année

9 ^e semestre	Coefficient	ECTS
UE Atelier 9		10
UE Recherche 3		12
<i>Dépôt et soutenance du mémoire</i>	1	
UE Séminaire de diplôme		6
UE Langues		2

10 ^e semestre	Coefficient	ECTS
UE Atelier 10 – préparation et présentation du diplôme		24
UE Séminaire de diplôme		6

Atelier

PRÉPARATION ET SOUTENANCE DE DIPLÔME

Chaque étudiant·e est inscrit·e auprès d'un·e chef·fe d'atelier, cependant, il ou elle peut poursuivre les échanges avec plusieurs d'entre eux ou d'entre elles, ainsi qu'avec les autres professeur·es susceptibles de l'accompagner dans son diplôme. Au second semestre, tout·e étudiant·e qui a satisfait à l'ensemble de ses obligations pédagogiques est autorisé·e à présenter son travail à un jury composé de quatre personnalités extérieures, nommées par la directrice.

L'étudiant·e doit constituer un dossier artistique et présenter un travail abouti, base solide d'une pratique artistique personnelle appelée à se développer de façon autonome, lors d'une soutenance de 40 minutes en présence du ou de la chef·fe d'atelier.

Une à deux semaines avant le diplôme, un·e critique contactera l'étudiant·e pour fixer un rendez-vous afin d'assister à la présentation du diplôme, ce qui lui permettra de réaliser un texte de 1 500 signes (espaces compris) qui figurera dans le catalogue des diplômés.

Séminaires de diplôme

Les séminaires de diplôme de 5^e année ont pour objectif d'accompagner les étudiant·es pendant l'année de préparation du diplôme en les confrontant à des points de vue multiples. Ces séminaires ont une dimension à la fois théorique et expérimentale, devant permettre aux étudiant·es de constituer leurs propres outils méthodologiques d'analyse et de recherche, à appliquer et utiliser dans leur démarche artistique. Animés par des personnalités reconnues du monde artistique, culturel ou universitaire, les séminaires complètent le travail mené en atelier et le soumettent à un autre regard.

(Un séminaire au choix à suivre sur l'année)

CHEFS-D'ŒUVRE ET PROTOTYPES

Séminaire d'Élie During

Ce séminaire de 5^e année a pour vocation d'accompagner la préparation du diplôme en incitant les étudiant-es à adopter un nouveau regard sur leur propre pratique au contact d'objets et d'idées dotés d'un potentiel de défamiliarisation. Il est question de donner forme et visibilité à des projets, le travail sera donc organisé autour de quelques cas exemplaires puisés dans l'histoire de l'art contemporain. De Duchamp à nous, en passant par Dan Graham ou Lygia Clark, le séminaire se penchera sur quelques « chefs-d'œuvre » en tâchant d'identifier à chaque fois la singularité d'une proposition artistique, le point ou le détail qui nous touche au-delà de la démonstration de maîtrise, enfin les mots et les images qui peuvent en donner l'idée *in absentia*, et d'une certaine façon l'exposer, au-delà des murs de la galerie ou des pages du catalogue. La catégorie même de chef-d'œuvre sera interrogée dans ses différentes modalités : œuvre d'art totale, chef-d'œuvre modeste ou virtuel, œuvre matricielle, « démo », prototype... avec également quelques œuvres musicales ou littéraires. Les étudiant-es seront invité-es à approfondir à cette occasion la dimension projective de leurs propres recherches – la manière dont elles se constituent, la possibilité aussi d'en parler avec toute la justesse requise avant même qu'elles aient trouvé leur forme achevée. Les séances seront ponctuées par des visites d'atelier et d'exposition.

LA QUESTION OBSIDIONALE

Séminaire de Jean-Yves Jouannais

Deux verbes sont issus du latin *Obsidere* : Assiéger et Obséder. Assiéger une ville c'est l'obséder. Être, en tant qu'individu, l'objet d'une obsession, c'est en être assiégé-e au même titre qu'une ville peut être soumise à un blocus. C'est une obsession qui possède les artistes. On peut tourner autour des idées. Elles constituent les éléments d'un paysage mental susceptibles de projection. Il est permis de les envisager selon des perspectives dont nous demeurons les maîtres, de régler la distance qui nous en sépare. Nous demeurons libres face aux idées. Si l'obsession demeure une idée, son économie s'avère pathologique. Impossible de la tenir à distance. Elle enserme, assiège. Elle se révèle obsidionale. C'est l'obsession qui mène campagne, traduit toute initiative intellectuelle en termes de poliorcétique. L'art ne peut être qu'obsidional. Il

sera question, dans ce séminaire, de Bouvard et Pécuchet, d'Aby Warburg, du projet de « Musées des obsessions » de Harald Szeemann, mais encore des Fous littéraires, de Roman Opalka ou de Spandau Parks. Il s'agira surtout de s'efforcer d'identifier, de nommer nos obsessions. De voir en quoi elles diffèrent des passions. Nous nous attacherons à découvrir les systèmes taxinomiques, les protocoles de collection (herbiers, graphiques, cabinets de curiosités, etc.), les modes d'accrochage les mieux adaptés à leur monstration.

L'ENTOUR - HISTOIRE ET TECHNIQUE DE LA SCÉNOGRAPHIE D'EXPOSITION

Séminaire de Thierry Leviez (Pavillon Bosio Monaco), Yann Rocher (ENSA Paris-Malaquais) et Alexis Bertrand (scénographe) Beaux-Arts de Paris – ENSA Paris Malaquais

Alors qu'un corpus théorique autour de la question de la scénographie d'exposition est en voie d'être constitué, les artistes l'ont intégrée au champ même de l'œuvre en s'appropriant et en jouant les travaux de scénographes comme Lilly Reich, Carlo Scarpa, Gae Aulenti, Lina Bo Bardi... L'étude de la scénographie et, plus généralement, de la notion d'entourage de l'œuvre, à laquelle est entièrement consacrée ce séminaire, vise ainsi à étendre l'histoire de l'art à une histoire culturelle augmentée d'informations matérielles, institutionnelles ou sociales afin de rendre l'œuvre à son caractère contingent et circonstancié.

Le séminaire est développé collectivement par les Beaux-Arts de Paris, l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais et le Pavillon Bosio à Monaco. Pour les étudiant-es en Master 2 aux Beaux-Arts de Paris, il s'organise, d'une part, autour d'une dizaine de séances théoriques réparties sur l'année réunissant des artistes, des commissaires d'exposition, des scénographes et des historien-nés de l'art. Ces conférences se tiennent alternativement à Paris ou à Monaco et sont diffusées en direct dans l'une ou l'autre des écoles. D'autre part, autour de séances de travail avec le scénographe Alexis Bertrand consacrées au diplôme de chaque étudiant-e. L'enjeu de ces séances est de permettre aux étudiant-es de se projeter dans l'espace de leurs diplômes. À partir de leurs pièces réalisées ou en développement et des plans des salles qu'ils ou elles auront choisies, ils ou elles sont invité-es à formuler une série d'hypothèses d'exposition à travers des croquis, maquettes ou modélisations.

RUSE, SAVOIR-FAIRE ET BRICOLAGE : FORMES DE L'INGÉNOSITÉ

Séminaire de Patricia Ribault

Le bricolage est à l'ingénierie ce que l'ingéniosité est au génie : un parent pauvre, au résultat approximatif, souvent déprécié au regard d'une opération savamment planifiée et parfaitement exécutée. Considérée au mieux comme récréative ou judicieuse, cette pratique, qui est aussi un état d'esprit, mobilise pourtant des trésors d'intelligence et d'habileté. Qualifiée de ruse ou d'astuce, l'ingéniosité est polymorphe et on la retrouve dans tous les domaines d'activité, aussi bien humains que non-humains. Après avoir été jetée aux oubliettes pendant des siècles, cette forme d'intelligence jugée instable et trompeuse par les Pères de la philosophie semble reprendre du poil de la bête dans l'imaginaire collectif, notamment comme paradigme de la plasticité (cérébrale, technique, voire biologique). Dans la lignée des *Essais de Bricologie* (2015), nous chercherons à comprendre les mécanismes ingénieux qui sont à l'œuvre dans les pratiques artistiques et tenterons de débusquer des figures « bricologiques » à travers leurs trouvailles et leurs modes opératoires, parfois improbables, toujours géniaux. Nous mettrons en rapport des œuvres contemporaines ou des personnages fictives avec les figures mythiques dont ils ou elles s'inspirent et, avec des cheffes d'atelier de l'École, nous inviterons des artistes, chercheur-euses, bricoleur-euses ou scientifiques à partager leurs inventions. Les étudiant-es seront invité-es à exprimer leur propre ingéniosité à travers des processus expérimentaux de leur cru.

ENTENDRE QUEER

Dans le cadre de la Chaire Troubles, alliances et esthétiques

Madeleine Planeix-Crocker et Fabrice Bourlez

Cette année, le séminaire s'interrogera plus spécifiquement sur les sonorités, les cris de ralliements, les chuchotements et les chants de celles et ceux qui ont la plupart du temps été condamnées au silence.

Comment faire entendre leurs voix, leurs larmes, leurs refrains ? Comment circulent nos mots, nos paroles dans les espaces militants, de création artistique et au dehors ? Quelles installations, mélodies, ambiances et atmosphères intellectuelles, plastiques, sensibles, concevoir pour accueillir à la fois les ententes les plus profondes et les dissonances les plus radicales ? Comment tendre l'oreille aux résonances et aux malentendus ? Quels sont les effets de ces paroles

et de ces silences sur le reste de la société. En deux mots : Qu'ouïr ?

LES FILEUSES, SAISON 5 : « PARENTÉS SAUVAGES »

Séminaire de Clara Schulmann

Cette nouvelle saison des Fileuses emprunte le titre du film de l'artiste palestinienne Jumana Manna qui s'intéresse aux circulations des graines : depuis le Centre de recherche agricole dans les zones arides (ICARDA), basé à Alep et exilé au Liban pour échapper à la guerre, jusqu'à la Banque mondiale des semences (Norvège) dont les stocks ont servi à dupliquer les graines syriennes. Transferts, duplications, circulations : tout ce vocabulaire raconte des origines accidentées, dont les graines à planter pour l'avenir constituent l'image fragile mais bien nécessaire.

Pour les Fileuses, ce sera l'occasion de se demander d'où l'on vient. Cette saison s'interrogera sur les questions des origines – les imaginant d'emblée sauvages. Entonnée le 28 mars 1971 et écrite collectivement, la chanson du MLF (Mouvement de Libération des femmes) disait les femmes « sans passé », « sans histoire ». On remontera le temps en empruntant tous les chemins de traverse possibles, et nous convoquerons des histoires, justement : préhistoriques, de maternité, d'exil et d'immigration, d'île déserte où tout serait à repenser – autant de manières d'interroger les débuts, les généalogies, toujours au pluriel et en n'excluant pas la fiction. Donc : cette nouvelle saison des Fileuses est un peu son préquel. Chaque séance mettra en relation un film et un texte. C'est au groupe que revient le travail de tissage : ensemble nous évaluerons la validité de ce rapprochement, nous en envisagerons d'autres. Au cœur de ce travail collectif, nos outils seront féministes : les affects, les émotions, les hésitations servant de moteur à nos processus de pensée autant qu'à notre travail collaboratif. La question de l'écoute comptera autant que celle de la prise de parole.

SUR LE TERRAIN DE LA CRITIQUE

Séminaire de Guitemie Maldonado

Mettre des mots sur une œuvre plastique et des moyens d'expression visuels ; formuler, avec sa voix propre, à l'écart des poncifs et des discours convenus, ce qui se tient dans une pratique et permet de la situer dans les enjeux de son temps ; élaborer un discours critique qui donne accès, sans faire écran : c'est à cela que nous travaillerons ensemble dans ce séminaire qui

accueillera au second semestre un groupe d'élèves de l'École du Louvre.

Il s'agira, pour ce faire, d'échanger autour de l'actualité des expositions et publications sur l'art, de s'exercer et d'affûter le regard afin d'élaborer ou préciser des positions et des discours critiques sur notre contemporanéité. Nous alternerons les séances en salle (consacrées à des aperçus historiques – différentes méthodes et grilles mises en jeu au fil du temps –, à la lecture de communiqués de presse et de recensions d'expositions, à l'approfondissement de point théoriques, à la discussion sur les textes rédigés ...) et les visites (de différentes natures, des grandes machines muséales aux accrochages de travail des Beaux-Arts; à différents moments de leur élaboration) ou rencontres à l'extérieur avec différents acteur·ices du monde de l'art.

Ce séminaire se veut essentiellement de terrain et pratique: tant au sens d'une familiarisation approfondie (avec les lieux d'émergence de la critique, avec ses grandes figures historiques et actuelles, avec ses outils spécifiques, ses champs de référence, ses conditions d'exercice) qu'au sens de l'exercice régulier du regard et de l'écriture. Parce que s'y rencontreront de jeunes artistes et de jeunes historien·ne.s de l'art, le séminaire sera l'occasion de réfléchir aux possibles compagnonnages entre elles et eux, mais aussi sur les œuvres de jeunesse et la façon de les envisager: construire un

espace de pensée commun où théorie et pratique pourraient non seulement se rencontrer, mais aussi s'enrichir mutuellement, voire inventer un territoire à mi-chemin.

VOIR NOS LIEUX DE VIE PAR LES YEUX DES AUTRES QU'HUMAIN-ES

Dans le cadre de la Chaire Habiter le paysage
Estelle Zhong Mengual

Pour nous humain-es, Paris est un paysage urbain. Mais pour nombre d'oiseaux qui y vivent, Paris n'est pas une ville: Paris est un paysage de falaises. Pour nous humain-es, la cour carrée du Louvre est un monument. Mais pour nombre d'hirondelles, c'est un foyer convoité qu'elles retrouvent chaque printemps après avoir traversé le Sahara et la Méditerranée. C'est cette métamorphose de la perception des lieux qui nous entourent que ce séminaire entend explorer. Comment apprendre à voir nos lieux de vie depuis la multitude des perspectives non-humaines qui y habitent? À quoi ressemblent nos environnements quotidiens, comme l'École par exemple, du point de vue d'une chauve-souris, d'un merle, d'un tilleul? Quels imaginaires de création s'ouvrent quand on tente de composer notre point de vue humain avec ceux des autres qu'humain-es? Quelles expérimentations artistiques deviennent possibles?

En 5^e année, les étudiant-es suivent un cours de langue au 1^{er} semestre. L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutant-es et de français langue étrangère (FLE). Le développement des échanges internationaux rend désormais indispensable la pratique de plusieurs langues par les étudiant-es. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiant-es non francophones, en cursus normal ou en échange.

Si un seul semestre doit être validé, les étudiant-es non francophones sont vivement invité-es à poursuivre les cours de FLE au 2^d semestre.

Soutenance de mémoire

Le mémoire donne lieu à une soutenance publique devant un jury de deux personnes choisies par le directeur ou la directrice du mémoire. La durée de la soutenance est de 30 min par étudiant-e.

Le jeudi des collections

Le service des collections propose d'accueillir de manière privilégiée les professeur-es désireu-ses de s'appuyer sur le riche patrimoine des Beaux-Arts de Paris dans le cadre de leur enseignement le jeudi après-midi. Celles et ceux qui le souhaitent ont donc la possibilité de réserver une date parmi celles indiquées (réservation quinze jours avant). Lors de ces séances, les professeur-es peuvent soit demander au préalable la sortie d'œuvres des collections (20 au maximum, avec envoi de la liste une semaine avant), soit solliciter le service pour une présentation thématique.

Dates : 19 octobre, 9 novembre, 30 novembre, 21 décembre 2023, 25 janvier, 8 février, 29 février, 21 mars, 18 avril, 16 mai 2024.

Les étudiants peuvent individuellement prendre rendez-vous pour consulter les collections le lundi et le vendredi après-midi (13h30 – 17h30) en écrivant à consultation-collections@beauxartsparis.fr

ORGA NISATION

Votre cursus
par année

3^e cycle

Formation doctorale SACRe / PSL aux Beaux-Arts de Paris

64

L'objectif de la formation doctorale est d'accompagner des artistes dans l'élaboration et le développement d'un projet de recherche fondé sur une pratique artistique. La vocation de la formation est de concourir au développement de l'œuvre des artistes, en leur permettant d'en approfondir un ou plusieurs aspects spécifiques ou de l'enrichir par l'étude d'un ensemble de contenus sur des sujets connexes.

La recherche doctorale à travers SACRe

La formation doctorale est rattachée à l'école doctorale transdisciplinaire Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales (ED540) ainsi qu'au Laboratoire Sciences, Arts, Création, Recherche (SACRe). SACRe est une unité de recherche issue de la collaboration de six établissements membres composantes ou membres partenaires de l'Université PSL : l'École normale supérieure (ENS), l'École nationale supérieure des Arts décoratifs (ENSAD), l'École nationale supérieure de l'image et du son (Fémis), le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) et le Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD).

L'objectif de SACRe est de permettre l'émergence de projets originaux qui associent création et recherche. Cette formation doctorale, interdisciplinaire, consiste en la production d'œuvres, d'objets ou de dispositifs associés étroitement à une démarche réflexive s'appuyant sur des champs théoriques et scientifiques variés.

Le plan de formation de l'ED540 auquel s'engagent les doctorant-es comprend : une formation spécifique dispensée aux Beaux-Arts de Paris, un séminaire mensuel commun ayant pour objectif d'explorer les relations entre création et recherche réunit l'ensemble des doctorant-es admis-es dans la formation SACRe ainsi qu'une formation complémentaire transversale liée au développement de compétences professionnelles.

ORGA NISATION

Votre cursus
par département

Dove Allouche

Du dessin à la photographie, le travail de Dove Allouche ne se situe jamais complètement dans l'un ou l'autre. Il s'intéresse plutôt aux conditions d'apparition des images, où le médium n'a de sens que dans sa relation mutuelle avec le sujet. Ses projets artistiques prennent souvent source dans le réel ou la manifestation de phénomènes naturels. De la série des *Pétrographies*, qui proviennent de coupes stalagmitiques utilisées directement comme négatifs photographiques, à celle des *Fungi*, qui associe les moisissures présentes dans les réserves de musées à des verres soufflés spécifiques, la plupart de ses images mettent en tension une énergie quasi organique de la matière et l'idée d'une temporalité indéfiniment étirée qui lui permet de projeter dans le présent quelque chose qu'il recherche dans le passé.

Formé aux Beaux-Arts de Cergy, ce révélateur de trésors visuels, qui a séjourné à la Villa Médicis à Rome en 2011-2012, a entre autres présenté des expositions au LAM à Villeneuve d'Ascq, au Palais de Tokyo, au Centre Pompidou, à la Contemporary Art Gallery de Vancouver, à la galerie Peter Freeman à New York et GB Agency à Paris et est entré dans les collections du Louvre en chalcographie, mais aussi du Centre Pompidou, ou du Moma de San Francisco. Il a dernièrement participé à l'exposition *Préhistoire, une énigme moderne* du Centre Pompidou et à l'exposition *Visible / Invisible* au Château de Versailles et prépare une nouvelle exposition qui se tiendra en 2024 au Getty Museum à Los Angeles.

Hicham Berrada

Hicham Berrada est diplômé des Beaux-Arts de Paris (2011) et du Studio National des Arts Contemporains – Le Fresnoy (2013). Son travail associe intuition et connaissance, sciences et poésie. Il mobilise dans ses œuvres des protocoles expérimentaux et scientifiques pour activer différents processus naturels et / ou conditions climatiques. « J'essaye de maîtriser les phénomènes que je mobilise comme un peintre maîtrise ses pigments et pinceaux ».

Son travail a notamment été exposé au Louvre-Lens et à la Hayward Gallery à Londres en 2019, à la Triennale de Yokohama en 2020 et à la Bourse de commerce – Pinault Collection à Paris en 2023.

Romain Bernini

Romain Bernini développe une œuvre picturale imprégnée de questionnements autour de la couleur et de l'espace, de la mythologie et de la culture populaire. Qu'il s'agisse de paysages luxuriants et énigmatiques, de personnages affublés de masques ou grimés, ou encore de zones étranges et indéterminées, ses œuvres donnent à voir une marge du monde, marquée par une histoire alliant utopies et rituels.

Pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 2010-2011, il a participé à de nombreuses expositions en France et à l'étranger telles que : *Immortelle* (MOCO,

Montpellier, 2023), *Them* (galerie Suzanne Tarasieva, Paris, 2022) *la Profonde Alliance* (le Parvis, Centre d'art Tarbes, 2021), *Expended Minds* (HdM gallery Pékin-Londres, 2020), *Eldorama* (Lille 3000, 2019), *Les Enfants du Paradis* (Musée des Beaux-arts de Tourcoing, 2019), *Blue Bird* (Daegu Art Factory, Corée du Sud, 2022), *Tristes tropiques* (1905 Art Space, Shenyang, Chine 2021) et *Creating Worlds* (Wooyang Museum of Contemporary Art, Corée du Sud, 2017).

Mireille Blanc & Eva Nielsen

Formée à l'École Supérieure d'Art de Nancy, puis aux Beaux-Arts de Paris dont elle est diplômée en 2009, Mireille Blanc a également étudié à la Slade School of Fine Arts, à Londres.

Elle pratique une peinture entièrement tournée vers la question de l'image, de sa reproduction à partir de documents photographiques extraits d'albums, d'archives ou de prises de vues qu'elle réalise, posant ainsi la question du dépassement de l'image photographique par la peinture. Sa réflexion concerne autant la surface peinte – souvent crémeuse – que le cadre. Ce qui est peint n'est pas la photographie en tant qu'image mais l'objet photographique lui-même.

Son travail a récemment fait l'objet d'une exposition monographique au FRAC Auvergne et d'expositions personnelles à la galerie Anne-Sarah Bénichou (Paris) et à la galerie The Pill (Istanbul), qui la représentent. Parmi ses expositions collectives : Musée d'art moderne et contemporain des Sables-d'Olonne, Musée Estrine, le Lieu Unique, Centre d'Art À cent mètres du centre du monde, Galerie Albada Jelgersma (Amsterdam), Musée Rolin, Musée Crozatier, CAC Meymac, Kunstwerk Carlhütte (Hambourg), Musée des Beaux-arts de Dole.

Mireille Blanc est lauréate du Prix Verdaguer de l'Académie des Beaux-arts et du Prix de peinture Novembre à Vitry.

Eva Nielsen explore la frontière entre peinture et photographie, créant une perméabilité entre ces deux media. Face à ses tableaux, des incertitudes apparaissent sur la nature de l'image qui se constitue dans notre rétine. Zones périurbaines, vues de nature désolée, espaces intermédiaires, paysages et éléments architecturaux se combinent en différentes strates qui évoquent la constitution par sédimentation des fragments de territoires qu'elles figurent. Architectures de béton, stores, mobiliers collectifs deviennent des trames structurant notre rapport à l'espace. Ainsi, les tableaux d'Eva Nielsen font basculer ces visions urbaines dans une étrangeté onirique, une sorte de quotidien transfiguré. Territoires perturbés, abandonnés et traversés par des désastres ou des catastrophes naturelles, ses peintures se construisent au travers de visions multiples du paysage : désertique, sec, avec des aires bétonnées ou urbaines. Arpenter des territoires est à l'origine de son approche de la peinture. Lieux en reconstruction ou espaces factices, Eva Nielsen brouille nos repères en « fabriquant » des images troublantes.

Eva Nielsen a participé à plusieurs expositions collectives ; son travail a été également présenté lors d'expositions monographiques, à Paris (Galerie Jousse Entreprise) et Istanbul (The Pill) et fait partie de plusieurs collections publiques et privées (Mac / Val, FMAC, Musée de Rochechouart, CNAP, Frac Auvergne...).

Olivier Blanckart

Le travail d'Olivier Blanckart se déploie suivant trois axes : activisme, sculpture, photographie. Autodidacte, citoyen engagé, l'artiste s'est d'abord fait remarquer par ses actions provocatrices : « Jean-Michel » artiste-SDF mendiant et puant ; tracts virulents dans des galeries et musées ; bannière-slogan sur le Centre Pompidou : « L'art contre le sida ne sert à rien : mettez des capotes ! », lutte contre la censure artistique : tribunes, articles, colloques, etc.

SCULPTEUR, il a développé une technique singulière à partir de matériaux d'emballage pauvres détournés (scotch, papier kraft, carton) et il réinterprète des scènes iconiques de la pop culture et des médias : ensembles sculpturaux

en scotch volontiers monumentaux dans l'héritage du Pop Art et de l'Arte Povera – versant politique de la sculpture d'histoire « académique » et de la caricature et la sculpture satiriques, dans ce qu'elles ont de plus « impures ».

PHOTOGRAPHE enfin, il mène un travail d'autoportraits comiques où il se représente « en » Coluche, Merkel, Poussin, Courbet, Mélenchon... Des grands écarts esthétiques qu'Olivier Blanckart, qui se définit comme « artiste total », assume : « l'œuvre d'un-e artiste est tout ce qu'un-e artiste fait ». C'est autour de cet esprit de CURIOSITÉ universel, accueillant, alerte, « allumé », expérimentateur et têtue, qu'Olivier Blanckart entend accueillir dans son atelier.

Présent dans les collections publiques françaises et étrangères, il a été nommé au Prix Marcel Duchamp. Il a bénéficié de plusieurs expositions personnelles : Blois, MAMCO Genève, Dole ; et collectives : *Carambolages* au Grand-Palais (2016) ; Rencontres Internationales de la photo d'Arles, *Images Vevey*, musée des Beaux-Arts de Rennes (2018), *Le rêve d'être artiste*, musée des Beaux-Arts de Lille (2019).

Michel Blazy

Michel Blazy travaille sur l'exploitation de la matière et du vivant. Privilégiant des matériaux humbles généralement issus de son quotidien, il donne à voir des propositions libres et évolutives qui revendiquent le passage du temps. Qu'il s'agisse de ses premières expérimentations avec les lentilles, de ses murs qui pèlent ou encore de ses fontaines de mousse, ses œuvres mettent à l'honneur les mutations de la matière et laissent place au hasard et à l'imprévisible. Critiquant toujours avec humour et poésie le consumérisme contemporain, il remet en question le statut d'œuvre d'art et propose une alternative réconciliant l'artificiel et le naturel, technologie et monde du vivant.

Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques, parmi ses dernières expositions : Six pieds sur terre, Le portique, Le Havre (2022) ; Multiverse, La Loge, Brussels (2019) ; We Were The Robots, Moody Center for the Arts, Houston, (2019) ; Viva Arte Viva, Biennale de Venise (2017) ; Living Room II, Maison Hermès, Tokyo (2016).

Anne Bourse

Artiste invitée dans l'atelier Mimosa Echard

Le travail d'Anne Bourse est parcouru de lignes et lettres tourbillonnantes qu'on dirait sorties de *cartoons* burlesques ou de fresques psychédélics. Elles envahissent la surface de livres, vêtements et papiers en tous genres. Mais bien que sa pratique se décline en différents media, parmi lesquels la peinture, le dessin, ainsi que les productions textiles ou textuelles, elle est avant tout rythmée par le mouvement continu d'une écriture de soi. Elle définit sa pratique comme « traversée d'affinités électives qui fabriquent la communauté fictive dans laquelle [elle] travaille ».

Son travail a été présenté au Palais de Tokyo (Paris), à Scheusal (Berlin), au Credac (Ivry), à la galerie Cassandra Cassandra (Toronto), à la Fondation Ricard (Paris) et dernièrement à la Kunsthalle de Bremerhaven.

Marie José Burki

Dans un monde saturé d'images et d'informations, les films, photographies et installations de Marie José Burki interrogent notre perception du réel, analysent le rapport que nous entretenons avec le temps qui passe, s'attardent sur les relations entre les mots, les jeux de langage et les images. Ses films et dispositifs visuels révèlent et déconstruisent les stratégies médiatiques auxquelles nous sommes exposés en continu, pour nous reconnecter au vivant.

Marie José Burki a étudié les lettres à l'Université de Genève ainsi que l'art à la Haute École d'Art et de Design (HEAD) de Genève. Elle a été *visiting artist* à la Rijksakademie d'Amsterdam, a dirigé le Post-diplôme des Beaux-Arts de Lyon, été de 2001 à 2008 professeure à la Hochschule fur Bildende Kunste de Hambourg, avant de devenir cheffe d'atelier et de 2015 à 2020 responsable du 3^e cycle aux Beaux- Arts de Paris.

De la Documenta IX de Kassel (1992) au Museum on the Seam de Jerusalem (2018), en passant par The Irish Museum of Modern Art de Dublin (1996), Musée d'art contemporain de Barcelone (1998), The Contemporary Museum, Baltimore (1999), la Villa Arson de Nice (2000), Museum Folkwang, Essen (2005), la Maison Rouge à Paris (2012), Kunstmuseum de Bern (2013), le Kunsthaus d'Aarau (2014), ou l'Institut d'art contemporain de Lyon (2015), elle est régulièrement invitée dans des manifestations internationales d'envergure, ainsi que pour de nombreuses expositions personnelles (Kunsthalle de Basel et De Appel à Amsterdam en 1995, Kunsthalle de Bern en 1998, Musée des Arts Contemporains du Grand Hornu en 2003, le CRAC de Sète en 2007, la Fondation Gulbenkian à Lisbonne en 2017).

Stéphane Calais

Après avoir étudié aux Beaux-Arts de Nîmes puis à l'Institut des Hautes Études en Arts Plastiques à Paris, Stéphane Calais est nommé en 2008 pour le Prix Fondation entreprise Ricard et en 2009 pour le Prix Marcel Duchamp.

Son travail est présent dans différentes collections privées en France, États-Unis, Belgique, Japon ainsi que dans différents musées, dont le Centre Pompidou. Il est également, par intermittence, commissaire d'exposition et critique d'art. Il enseigne à la Rijksakademie, Amsterdam, depuis 2008. Artiste principalement peintre, son travail traite des formes et comment en jouer.

Christophe Chassol

Artiste invité dans l'atelier Julien Creuzet

Christophe Chassol est un compositeur, réalisateur et musicien aux méthodes de composition singulières. Il est le créateur d'albums / films / performances inclassables, qu'il appelle des « Ultrascopes », voyages musicaux aux États-Unis avec *Nola Chérie*, en Inde avec *Indiamore*, en Martinique avec *Big Sun* et au Japon, avec sa dernière œuvre en date, *Ludi*, librement inspirée du *Jeu des Perles de Verre* de Hermann Hesse.

En marge des concerts qu'il donne à travers le monde, Christophe Chassol compose pour le cinéma et la télévision. Il collabore également avec une grande variété d'artistes internationaux, parmi lesquels Frank Ocean, Solange, Xavier Veilhan, Sophie Calle, le groupe Phoenix, ou encore Sebastien Tellier.

Il apparaît dès 2017 sur France Musique, lorsqu'il devient chroniqueur hebdomadaire de la matinale animée par Saskia Deville. Il anime désormais une nouvelle émission musicale télévisée, « Ground Control », diffusée sur Arte depuis 2021.

Nina Childress

De la peinture fluo pour des tentures Rococo, du punk Néo-romantique se piquant d'opéra, des savons et des perruques, mais aussi des portraits de Simone de Beauvoir ou de la chanteuse pop France Gall... aucun sujet n'effraie Nina Childress. Sa peinture s'autorise tous les délices de la matière, de la couleur et des formes sans rougir d'un féminisme non-agressif et d'une « conceptualité idiote » à la fois tendre, acidulée et parfaitement revendiquée. Ce n'est pas pour rien que l'artiste a fait ses premières armes dans les années 1980, à la fois au sein du groupe de Punk français, les « Lucrate Milk », mais aussi

auprès des Frères Ripoulin, qui œuvraient autant dans les clubs parisiens que dans les couloirs du métro. Depuis, Nina Childress n'a cessé de peindre et sa virtuosité technique alliée à son goût pour le décalage n'a cessé de s'affirmer jusqu'à la mener à enseigner à l'École d'art de Nancy à partir de 2007.

Ses peintures énergétiques sont présentes dans de nombreuses institutions (Musée d'Art moderne de Paris, FRACS, FNAC...). Nina Childress a présenté des expositions personnelles d'envergures au Mamco à Genève en 2009, à la Fondation Ricard en 2020, au FRAC Méca de Bordeaux en 2021-2022.

Claude Closky

Subtil, minimal et ludique, Claude Closky compose une œuvre qui se joue de tout code et tout système logique, qu'il soit métrique, mathématique, alphabétique ou grammatical. Il observe, reclasse, combine, accumule, découpe, assemble, colle, dessine, photographie... l'infraordinaire. Pour teinter d'humour et d'absurde le quotidien, il détourne les codes publicitaires avec une certaine poésie et, un poil rebelle, il retourne tout ordre sur lui-même. Des dessins les plus simples – exécutés à l'aide d'un stylo bille et d'une feuille de papier – à la vidéo, la photographie, le collage, la peinture ou les supports audio, mais aussi l'édition, ou les sites internet, c'est avec un grand éclectisme de moyens qu'il crée des décalages et grille les mécanismes trop bien huilés.

Après un passage éclair à l'école des Arts Décoratifs à Paris qu'il quitte au bout d'un an, il co-fonde les Frères Ripoulin, qui dans les années 1980 imposent leurs détournements picturaux sur les affiches publicitaires de la ville. Dans les années 1990, Claude Closky affirme son propre style dans une veine plus conceptuelle. Présent dans les collections privées et publiques, ses expositions ont fait le tour du monde. Il reçoit le Grand Prix national d'arts plastiques en 1999 et est lauréat du prix Marcel Duchamp en 2005.

Clément Cogitore

Formé à l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg et à l'École du Fresnoy, avant de rejoindre la Villa Medici à Rome en 2012, Clément Cogitore, à travers ses films, ses vidéos et ses installations, développe toute une réflexion dans laquelle les images font récit sans pour autant appliquer les règles narratives habituelles. Ainsi, un documentaire devient tout logiquement fiction par la seule présence de la caméra qui crée un cadre et délimite un regard. Alors, au cœur de la Taiga, deux familles vivant en autarcie isolées de tout se confrontent l'une à l'autre, comme s'il s'agissait d'une fiction. Chez Cogitore, l'inventivité narrative, l'expérimentation et la mise en scène des images se mêlent à des réflexions plus profondes sur la société.

C'est pourquoi depuis ses débuts, au-delà du fait que son travail est exposé ou projeté de partout du Moma au Centre Pompidou, en passant par l'ICA à Londres, il multiplie les prix et les distinctions : Prix de la Fondation Gan au festival de Cannes pour son premier long métrage, mais aussi le Prix du film de Locarno, de Los Angeles, de San Sebastian, ainsi que le Prix BAL pour la jeune création, le Prix Sciences Po pour l'art contemporain, le Prix Ricard (2016), et enfin le Prix Marcel Duchamp (2018) pour une dystopie réalisée à partir d'images sélectionnées dans une banque de données. Une véritable réflexion sur la fascination des images et leur prise de pouvoir sur le réel.

Isabelle Cornaro

Isabelle Cornaro est artiste, commissaire d'exposition et enseignante. Son travail a fait l'objet d'expositions au Musée de l'Orangerie (Paris), à la Fondation d'entreprise Pernod Ricard (Paris) et au Ludwig Museum (Koblenz) en 2021, ainsi qu'au Musée

National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou (Paris) dans le cadre du Prix Marcel Duchamp 2021.

Ces dernières années, elle a réalisé des expositions personnelles dans de nombreuses institutions publiques et privées internationales telles que le MRAC (Sérignan, 2018), la Fondation Hermès (Bruxelles, 2016), la South London Gallery (Londres, 2015), le M-Museum (Louvain, 2014), La><art (Los Angeles, 2014), la Kunsthalle de Berne (2013), le CNAC-Le Magasin (Grenoble, 2012), et le Kunstverein de Düsseldorf (2009). Son travail a également été présenté dans des expositions collectives, dont *Stories of Almost Everyone* (Hammer Museum, Los Angeles, 2018), *Une brève histoire du futur* (Musée du Louvre, Paris, 2015), *Archeo* (Highline, NYC, 2014), *Beware Wet Paint* (ICA, Londres, 2014), *One Torino* (Palazzo Cavour, Turin, 2013), *Decorum* (MAMVP, Paris, 2013), la Triennale de Paris (Palais de Tokyo, Paris, 2012), *Vide-poche* (Sculpture Center, NYC, 2011).

En 2023, son travail fera l'objet d'une nouvelle monographie publiée par JRP Éditions, avec des textes de Cécile Debray, Clément Dirié, Fabrice Stroun et Tim Griffin ; et en 2024, d'une exposition personnelle à la Fondazione Giuliani à Rome.

Julien Creuzet

Julien Creuzet crée une œuvre protéiforme qui intègre la poésie, la musique, la sculpture, l'assemblage, le cinéma et l'animation. En évoquant les échanges postcoloniaux trans-océaniques et leurs multiples temporalités, l'artiste place son héritage passé, présent et futur au cœur de sa production. Faisant fi des récits globaux et du réductionnisme culturel, l'œuvre de Julien Creuzet met souvent en lumière les anachronismes et les réalités sociales pour construire des objets irréductibles. Semblables à des reliques du futur ramenées à terre par une marée océanique, ses œuvres se matérialisent comme des témoignages amplifiés d'histoire, de la technologie, de la géographie et de soi.

Ses expositions personnelles récentes incluent : Camden Arts Centre, (Londres, à venir), Document (Chicago), CAN Centre d'art Neuchâtel, Palais de Tokyo, Fondation Ricard, Bétonsalon. Les expositions de groupe comprennent : Manifesta 13 (Marseille), Wiels Contemporary Art Center (Bruxelles), Museum für Modern Kunst (Francfort), Kampala Art Biennale (Kampala, Ouganda), Dak'Art 2012 - Biennale de l'Art Africain Contemporain, Biennale de Gwangju (Corée), Biennale des Rencontres de Bamako (Mali), Lafayette Anticipations, Biennale de Lyon, Centre Pompidou.

Nominé du Prix Marcel Duchamp 2021, Julien Creuzet représentera la France lors de la 60^e Biennale de Venise en 2024.

Mimosa Echard

Mimosa Echard s'intéresse à la création d'écosystèmes hybrides où le vivant et le non-vivant, l'humain et le non-humain cohabitent. Ses œuvres explorent des zones de contact et de contamination entre des objets organiques et des objets de consommation, des éléments que nos conventions culturelles peuvent percevoir comme ambivalentes, voire contradictoires. Face à l'œuvre de Mimosa Echard, le regard est d'abord surpris par ces objets hétéroclites avant d'être saisi par la relation secrète qu'entretiennent de fait ces formes et ces matières. Progressivement, cette communauté d'objets s'émancipe de la main de l'artiste, se fluidifie et devient autonome.

Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles et collectives dans des institutions internationales telles que : Australian Center for Contemporary Art, Melbourne (2020) Musée d'Art Moderne de Paris (2019) ; Dortmunder Kunstverein, Dortmund, (2019) ; Plateform-L Contemporary Art Center, Séoul (2018) ; Palais de Tokyo, Paris (2019, 2017) ; Cell Project Space Gallery, Londres (2017). Ses œuvres figurent entre autres dans les collections du CNAP Centre national d'art contemporain, du Musée d'Art Moderne de Paris, de la Fondation Louis Vuitton, de la Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, de la Fondation

Tim Eitel

Un peu partis, plutôt ailleurs, le plus souvent représentés de dos, les personnages des tableaux de Tim Eitel posent la question du regard extérieur. L'artiste induit la présence d'un-e observateur-ice quasi-voyeur-euse dont le regard embrasse les passant-es anonymes qui défilent devant elle ou lui. Ils sont pris en mouvement dans des environnements neutres, des paysages extérieurs, des lieux publics. Baignant dans des gris colorés et des couleurs sobres, ces personnages sont comme en suspension, saisis loin de tout affect. Paisibles, sensuelles et silencieuses, ses œuvres qui inspirent la quiétude et la simplicité ramènent l'observateur-ice à une solitude rêveuse et posent la question de l'autre.

Formé aux Beaux-Arts de Halle et de Leipzig en Allemagne, Tim Eitel a été résident au Bethanien de Berlin en 2002. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions comme à Kasteel Wijlre aux Pays-Bas, à la Kunsthalle Tübingen en Allemagne, au Essl Museum à Klosterneuburg en Autriche, au Goethe Institut de Hong Kong ou au Center of Gravity, Pace Wildenstein à New York.

Dominique Figarella

C'est le corps tout entier qui s'implique dans la peinture abstraite, à la fois ludique et savante, de Dominique Figarella. Il a enseigné à la Villa Arson ainsi qu'aux Beaux-Arts de Nîmes et de Lyon. Formé à la Villa Arson dans l'héritage de Supports/Surfaces dont il s'affranchit, il ne cesse d'interroger le processus pictural dans sa démarche. Le geste, les accidents, la trace comme les éclaboussures ou les empreintes s'intègrent, avec un sens du décalage et une pointe d'humour, à ses tableaux. Les formes et les lignes sont parfois étayées par des objets inattendus : un sachet de poissons rouges, des photographies, sparadraps, ballons, ventouses... Cette peinture poétique et pleine d'invention est même récemment sortie de son cadre pour collaborer à *Soapera*, un spectacle chorégraphique conçu avec Mathilde Monnier (Centre Pompidou, 2010-2014).

Parmi ses expositions en 2022-2023 : *Des corps, des écritures*, Musée d'art Moderne de Paris, *Filiations 2*, Espace de l'art concret (Mouans-Sartoux), *Dominique Figarella*, Galerie Anne Barrault, *Imagetexte6*, Topographie de l'art (Paris).

Petrit Halilaj & Alvaro Urbano

Avant de faire dialoguer leurs travaux dès 2014, Petrit Halilaj et Alvaro Urbano se sont chacun personnellement affirmés sur la scène internationale. Petrit Halilaj est diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Brera à Milan. Son travail est profondément lié à l'histoire de son pays, et aux conséquences des tensions politiques et culturelles de la région. Mais tout en faisant écho à une mémoire collective, son travail provient souvent d'une expérience personnelle et il est généralement le résultat d'un processus intime et d'un moment partagé avec quelqu'un-e qu'il aime. Sa façon unique, et parfois irrévérencieuse, d'affronter ludiquement l'essence de la réalité aboutit à une réflexion profonde sur la mémoire, la liberté, l'identité culturelle et les découvertes de la vie.

C'est sans doute sa passion pour le monde animal et tout spécialement les oiseaux qui le rapproche d'Alvaro Urbano, qui nourrit une fascination pour l'architecture, l'hétérotopie et les récits et paysages fictifs. Diplômé de l'école d'architecture de Madrid, ce dernier a intégré l'Institut für Raumexperimente (l'Institut d'expériences spatiales) à l'université d'art de Berlin. L'espace, l'architecture

utopique et l'environnement sont des notions capitales dans son travail qui oscille entre narration, réalité et fiction. Les références au théâtre et aux dioramas dans le travail d'Alvaro Urbano découlent de sa fascination pour les espaces fictifs qui s'activent dans les périphéries fermées, donnant un aperçu de l'imagination utopique. Les œuvres d'Urbano ont été exposées dans différents musées et institutions comme Bundeskunsthalle à Bonn, Kunsthalle à Düsseldorf, Neue Nationalgalerie à Berlin entre autres. Ses installations, vidéos, performances ne cessent de faire dialoguer la nature, le monde vivant et l'espace.

En 2014, à la Villa Romana à Florence, le duo a réalisé un passage long de 60m pour leurs canaris et en 2015 à Salts Basel, il s'affirme en mettant en place une installation commune et à grande échelle dans laquelle des poules élisent domicile dans un œuf grand format. Cette volière géante complétée par de multiples ramifications signe le point de départ d'une collaboration où l'animal rencontre le politique et l'utopique. Leurs recherches se penchent sur la dichotomie entre l'environnement bâti et la nature, et sur les possibilités de négociation entre ces deux réalités : à cet égard, les habitant·es qui occupent ces espaces liminaux suscitent un intérêt particulier pour les deux artistes.

Emmanuelle Huynh

Avec Emmanuelle Huynh, la danse entre en relation avec la littérature, la musique, la lumière, l'architecture. Elle s'est formée à la philosophie en parallèle de la danse.

En 1995, elle crée le solo *Múa* grâce la bourse Villa Médicis Hors les Murs et déplace la danse vers la performance. S'ensuivent des projets tels que *A vida enorme*, *Shinbai le vol de l'âme*, *Cribles*, *Tôzai!...*, *Formation*, *Nuée*, *Kraanerg...* En 2022 elle crée *Embrasser un arbre, embrasser le temps*, performance *in situ* sur la question mémorielle des arbres avec le compositeur et directeur du GMEM – CNCM de Marseille, Christian Sebille. Entre 2004 et 2012, elle dirige le Centre National de Danse Contemporaine (CNDC) à Angers et crée notamment un nouveau cursus « Essais » et Schools, rencontre internationale d'écoles de danse et d'art. En 2016, elle initie avec l'artiste visuel Jocelyn Cottencin une série de portraits de villes, New York et Saint-Nazaire. En 2021/2022 ces deux portraits sont exposés au Carré d'Art de Nîmes sous le titre *De vertical, devenir horizontal, étale*.

Elle travaille sur *Atravessemos!*, portrait de São Paulo au Brésil, qui sera créé avec les étudiant·es de son atelier aux Beaux-Arts de Paris en 2024. *Lands*, portrait de Houston, verra le jour au centre d'art DiverseWorks en novembre 2023 et sera repris au théâtre national de Chaillot avec la collaboration de l'atelier.

Côté édition, ses entretiens avec Trisha Brown sont publiés aux Presses du réel.

Valérie Jouve

Fascinée par la ville, Valérie Jouve capte ses personnages, leurs comportements et saisit les espaces que nos projections construisent sur et pour la ville. La question du traitement de l'espace est au cœur du sujet : il s'agit de comprendre comment la figure, humaine ou autre, confère une présence et un sens à ce qui l'entoure. Sa pratique cinématographique commence avec le film *Grand Littoral* (2001), puis viennent *Time is working* (2006), *Repérages* (2009), *Traversée* (2011) et *Porte d'Aubervilliers* (2022). Ses films, ses expositions et ses livres sont des traversées de territoire, des récits de nos histoires d'hommes et de femmes. Les images sont construites indépendamment, archivées puis activées lors des différentes monstrations de son travail. Valérie Jouve aime à construire des urbanités qui pourraient être nourries de multitudes d'éléments vivants, humains et non-humains.

Elle travaille depuis cinq ans entre la ville et la campagne pour y questionner les liens qui se nourrissent mutuellement. Elle a collaboré avec des architectes sur différentes commandes photographiques concernant l'architecture et

Angelica Mesiti

Angelica Mesiti est une artiste multidisciplinaire dont la pratique combine la performance avec la vidéo, le son et l'installation spatiale pour créer des environnements immersifs d'absorption et de contemplation. Mesiti est depuis longtemps fascinée par la performance, en tant que mode de narration et moyen d'exprimer des idées sociales dans une forme physique. Ces dernières années, elle a réalisé des vidéos qui révèlent comment la culture se manifeste à travers des formes de communication non linguistiques, et plus particulièrement à travers des vocabulaires sonores et gestuels. Son travail met l'accent sur le rôle social non quantifiable joué par la musique – et, par extension, le son en général – dans notre relation au monde.

Son œuvre *ASSEMBLY* a été présentée par l'Australie à la 58^e Biennale de Venise (2019). Parmi ses expositions personnelles récentes: *Quand faire c'est dire*, Palais de Tokyo (2019); *In The Round*, Talbot Rice Gallery, Université d'Edimbourg (2021); *ASSEMBLY*, Arnolfini Contemporary Art Centre, Bristol (2020); *Relay League*, Art Sonje Centre, Séoul (2018); *Polyphonies*, Basis Francfort (2017). Son travail est aussi régulièrement présenté dans des musées et biennales à l'international.

Marion Naccache

Artiste invitée dans l'atelier Angelica Mesiti

Marion Naccache a étudié la littérature et la poésie contemporaine à l'École Normale Supérieure (Lettres et Sciences Humaines). Parallèlement à ses recherches de doctorat sur le poète sonore Bernard Heidsieck, elle commence à réaliser des essais vidéo, sortes d'objets hybrides entre recherche et création, poésie et image en mouvement, observation du monde et dispositifs d'enregistrement de celui-ci. Avec *CONEY ISLAND, (last summer)* (2010), son premier long métrage documentaire, débute un travail de recherche cinématographique qui déploie une forme d'observation contemplative fondée sur le temps, la distance et la répétition permettant de regarder le monde à un rythme différent.

Ses films sont régulièrement montrés dans les festivals internationaux de cinéma, mais également les institutions d'art contemporain et de poésie. Ses travaux les plus récents sont *VENICE BEACH, CA.* (2021) et « *Years ago, I was working on a movie...* » (2022).

Guillaume Paris

Initialement attiré par le cinéma et l'art conceptuel, Guillaume Paris obtient une bourse d'étude en ingénierie à la Cooper Union à New York et finit par y étudier en parallèle les arts plastiques. Diplômé, il poursuit sa réflexion artistique à l'Institut des hautes études en arts plastiques, à Paris. Il est artiste résident au Core Program de Houston, à la Rijksakademie d'Amsterdam, et entreprend des études ethnographiques à l'University College de Londres avant de devenir pensionnaire de la Villa Médicis à Rome.

Initié au début des années 90, le projet H.U.M.A.N.W.O.R.L.D. rassemble l'ensemble de ses préoccupations: construction identitaire et idéologie, réification et fétichisme, croyance, mémoire, temporalité. Par-delà l'hétérogénéité des pratiques et des media, la pédagogie qu'il mène dans son atelier repose sur l'analyse et le partage des œuvres et des discours – croyances – qui leur sont associés.

Il intervient dans des écoles en France et à l'étranger (Pékin, Tokyo, Helsinki, Londres, Taipei, Belgrade...). Son travail a été présenté dans de nombreux musées

Bruno Perramant

Le travail de Bruno Perramant est insaisissable. Définissant la peinture comme contre-image et choisissant ses alliés, en véritable stratège, du côté de la littérature, la philosophie, le cinéma, la danse et toute l'histoire de la peinture, il ne lâche jamais le réel, troué par la poésie. Son usage singulier du polyptyque et son investissement dans la profondeur de la couleur font de ses propositions polyphoniques une véritable expérience de pensée et un élargissement de la substance scintillante du monde.

Après des études aux Beaux-Arts de Brest, Quimper et Avignon, il a vécu à Marseille, Tokyo, New-York, Paris... tout en navigant régulièrement sur divers océans. Il a été exposé dans de nombreux musées comme le Centre Pompidou, la Kunsthalle de Vienne, la Schirn kunsthalle de Francfort, Le GEM Gemeentemuseum de La Haye, le Benaki Museum d'Athènes, le Muhka d'Anvers, les musées de Shanghaï, Canton et Pékin, ainsi que le MAC / VAL à Ivry sur Seine, le Frac Auvergne, le Frac Alsace, le Collège des Bernardins à Paris... et différentes galeries européennes dont la galerie In Situ Fabienne Leclerc à Paris. Il a séjourné à la Villa Médicis en 2007-2008 et prépare un projet avec l'écrivain Yannick Haenel au musée Delacroix en 2024.

Éric Poitevin

À la fois minimales et picturales, les photographies d'Éric Poitevin présentent des corps, des animaux, des végétaux avec une grande acuité le plus souvent dans un face à face hors de tout contexte. Éric Poitevin est une sorte de collectionneur qui prélève ses échantillons dans la nature, dans son environnement proche. Un même objet, exploré sous toutes ces facettes et possibles points de vue, représenté sur fond neutre, prend alors une dimension inédite.

À travers ces portraits, paysages, natures mortes, vanités et autres nus qui s'offrent ainsi dans toute leur fraîche évidence, l'artiste se joue des genres de la peinture et de l'histoire de l'art pour faire apparaître des images strictement photographiques, autonomes. Après un passage à la Villa Médicis en 1989, Éric Poitevin a enseigné à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg puis de Nancy.

Il expose régulièrement dans les institutions nationales et internationales et a été invité au Musée des Beaux-arts de Lyon en 2022. Il a publié de nombreux ouvrages comme *Le puits des oiseaux*, fruit d'une collaboration avec Jean-Christophe Bailly, *Servez-citron* et *Je plumerai les canards en rentrant* aux éditions Macula et récemment *Eric Poitevin* aux éditions Toluca.

Julien Prévieux

Julien Prévieux est un artiste dont le travail pluridisciplinaire est régulièrement exposé dans des centres d'art, galeries et musées, en France et à l'étranger. L'économie, la politique, les technologies de pointe, l'industrie culturelle sont autant de « mondes » dans lesquels s'immisce sa pratique artistique. À l'instar de ces *Lettres de non-motivation* qu'il a adressées à des entreprises pendant 7 ans en réponse à des annonces consultées dans la presse, détaillant les motivations qui le poussent à ne pas postuler. Fin observateur des comportements individuels et collectifs, l'artiste jette un regard à la fois critique et plein d'humour sur la société. Sous diverses formes – vidéos, sculptures, installations, performances, dessins – ses œuvres s'approprient les mécanismes des secteurs d'activité qu'elles investissent pour mieux en mettre à jour les dogmes et les dérives.

Il a réalisé récemment des performances, dont *Of Balls, Books and Hats*

présentée lors du festival Actoral à Marseille, à l'Usine C à Montréal, à la Ménagerie de verre à Paris ou encore au T2G à Gennevilliers. Il a présenté son travail lors d'expositions personnelles au centre d'art Art Sonje à Séoul, au MAC de Marseille, au RISD Museum of Art de Providence, au Centre Pompidou à Paris ou à la Blackwood Gallery à Toronto. Il a participé à de multiples expositions collectives au ZKM de Karlsruhe, au Red Brick Art Museum à Pékin, à la Haus der Kulturen der Welt à Berlin, à la Biennale de Lyon en 2015 ou encore à la 10^e Biennale d'Istanbul. Il a reçu le Prix Marcel Duchamp en 2014.

James Rielly

Les peintures, lithographies, aquarelles et autres films d'animation de James Rielly se savourent comme de petits bonbons anglais qui auraient légèrement marinés dans l'eau des *pickles*. Dans un style sage et sucré, presque naïf, ses œuvres aux tons pastel dévoilent peu à peu leur humour noir et diffusent lentement leur léger poison aux saveurs aigre-douce. Dans une étrange atmosphère se découvre un monde de l'enfance troublant car peuplé d'étranges créatures aux bras et yeux multiples qui semblent tout droit sortis du « Village des Damnés » de John Carpenter. Rielly pratique l'art du non-sens cher aux Britanniques et, entre rêve et cauchemar, avec un humour grinçant, présente une réalité subtilement décalée sur laquelle règnent de doux *Freaks* dont on est aussitôt addict. Une critique de la famille et de la violence qu'elle véhicule parfois se dégage subtilement de ses œuvres figuratives qui nous rappellent Peter Blake ou Alex Katz.

Présentes sur la scène internationale, ses œuvres ont fait l'objet d'expositions personnelles telles que *Sensible ways* au Musée des Beaux-Arts de Nantes (1997), au Centre d'art Nauchatel, Suisse (1998), *La Box* à Bourges (2014), aux Beaux-Arts de Paris, *Cabinet des Dessins* (2015) et au CAC Malaga (2022). Ainsi que de nombreuses expositions collectives, *Sensation-Saatchi collection* à Royal Academy, Londres (1997), *Outlook* à Athènes (2003) avec le commissariat de Christos M. Joachimides, pour l'exposition des donations de Florence et Daniel Guerlain au Centre Pompidou à Paris (2014) et *We lived our lives in the spiritual not the material world* (2016) et *Stories for Mexican ghosts and children of all ages* en 2018 à la Galeria Estereo au Mexique.

Bojan Šarčević

Photographies, impressions, collages, installations vidéo, sculptures et interventions *in situ*... Bojan Šarčević ne s'interdit rien. Son travail se concentre sur l'architecture, les volumes, structures, cadres et limites. Construction, déconstruction et reconstruction sont les maîtres-mots de cette œuvre dans laquelle les lignes et autres figures géométriques viennent dessiner des fragments d'architectures dans l'espace, en 3D. Dans un esprit néo-constructiviste, il déstructure des morceaux d'édifices Arts Déco, déplace des volumes pour en faire des sculptures abstraites. Le cuivre côtoie des monolithes de marbre tandis que ses vidéos poétiques sont indissociables des habitacles dans lesquelles il les présente... et au passage, il sème très subtilement des indices sur sa culture de Bosnie-ays ayant vécu au cœur d'une Sarajevo en guerre.

Formé aux Beaux-Arts de Paris et à la Rijksakademie d'Amsterdam, il enseigne depuis 2008 dans le cadre du post-diplôme au sein de De Ateliers à Amsterdam. Son travail a été exposé aux quatre coins du monde, de Manifesta à Luxembourg (1998) au Setagaya Art Museum de Tokyo (1999) en passant par la Tate Modern à Londres, la Biennale de Berlin ou la Biennale de Venise en 2003. Des expositions personnelles lui ont été consacrées au Kunstmuseum du Liechtenstein ou l'IAC de Villeurbanne (2012), au Kunstverein Hamburg (2008), au Crédac à Ivry (2007), au MAMbo à Bologne (2007).

Attirée par les pôles et bercée par les récits anciens et modernes des explorateurs tel Paul-Emile Victor, Nathalie Talec crée dès les années 1980 un univers scientifico-fictionnel poétiquement glacé. En quête de pureté originelle et fascinée par l'action du froid, elle expérimente à travers lui les questions de perception, étudie l'action des phénomènes chimiques ou atmosphériques sur les éléments et laisse se tramer des récits à travers ses dessins, photographies, sculptures, installations, performances ou œuvres sonores. Alors que le froid génère des récits, l'artiste explore différents médias : elle a tout particulièrement travaillé la technique du biscuit de porcelaine et de la céramique ces dernières années et réalisé des sculptures avec la Manufacture de Sèvres. Après avoir enseigné la sculpture dès 1989 à l'école des Beaux-Arts d'Angoulême, puis de Tours jusqu'en 2013, elle rejoint les Beaux-Arts de Paris en 2015. Son atelier, particulièrement vivant et pluridisciplinaire, fait autant la part belle aux projets collectifs qu'aux protocoles expérimentiels liés au corps et à l'objet.

C'est avant tout l'exploration et le récit que celle-ci génère qui prime chez cette artiste à laquelle plusieurs expositions monographiques ont été récemment consacrées : au Mac / Val en 2008, au YBCA Yerba Center of Arts à San Francisco en 2012, au Musée d'Art d'Amiens et au Frac Franche-Comté en 2016, à la Fondation Martell à Cognac en 2018 ou à la Fondation EDF à Paris en 2019 aux côtés de Fabrice Hyber.

Tatiana Trouvé

Tatiana Trouvé a étudié à la Villa Arson de Nice et a participé au programme de résidence de l'Atelier 63 à Haarlem (De Atelier) aux Pays-Bas, ainsi qu'au ISIP à New York. Elle a enseigné à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon de 2002 à 2006 et a participé à de très nombreuses expositions personnelles et collectives, biennales et triennales, dans des musées et institutions à l'étranger comme en France. Les dessins, les installations architecturées, les sculptures et objets de Tatiana Trouvé jouent les coordonnées de l'espace et du temps sur des plans matériels et physiques autant que sur des plans psychiques. Les espaces domestiques se confondent avec des espaces naturels, le minéral croit et le vivant se fige, l'intérieur et l'extérieur deviennent indistincts, les deux dimensions du dessin se combinent aux trois dimensions du volume, les échelles et les rapports entre les choses sont altérés... Ainsi, les ordres et les lois qui définissent notre réalité sont recomposés dans des mondes où se formulent de nouvelles coexistences, où l'espace et le temps flottent, où nos repères perceptifs se déplacent, à l'origine d'une expérience de désorientation.

Bois

PASCAL AUMAÎTRE

Cet atelier offre aux étudiant-es une approche théorique et pratique du matériau bois en partant de la forêt jusqu'aux techniques les plus contemporaines de sa transformation. Il doit permettre par des projets personnels de plus en plus ambitieux de comprendre et d'analyser les problèmes techniques et financiers liés à leur réalisation dans la plus grande sécurité. À partir de cours théoriques sur le bois, son origine, sa transformation et les différents modes d'assemblage, l'apprentissage des outils se fait au fur et à mesure des besoins générés par le projet apporté par l'élève. L'utilisation des machines à bois sera possible après une formation particulière de chaque étudiant-e qui en sera jugé-e capable.

Céramique

ANNA VOKE / RÉMY POMMERET

Depuis des siècles, la céramique tient une place majeure dans l'histoire des civilisations, dans les pratiques de l'art et dans la vie courante. Art du feu, la céramique se révèle après des étapes riches en découverte.

L'enseignement de la céramique est abordé à travers une grande variété de contextes et d'approches interdisciplinaires : des connaissances techniques, historiques, artistiques et méthodologiques ; par la recherche, l'analyse, la conception, la fabrication et l'immersion dans les processus matériels. La volonté est d'accompagner les étudiant-es dans le développement de leurs pratiques, du façonnage à la cuisson. L'atelier vise à réinscrire dans la pratique le questionnement de la matière, sa provenance, son utilisation, ses limites à repousser, son assise dans le monde qui nous entoure. Expérimentation de formes, de textures, de couleurs, développement d'un vocabulaire singulier et contemporain, la recherche de la matière et des matériaux est au cœur de l'atelier tout en plaçant les enjeux éthiques et écologiques liés à l'utilisation de ces matériaux au cœur d'une pratique contemporaine.

Les étudiant-es découvriront la formulation des émaux afin de développer leur langage chromatique et de créer un savoir collectif au sein de l'atelier. L'enseignement est personnalisé autour du projet de chacun-e, agrémenté de formations techniques et de moments d'échanges collectifs.

CAROLE LEROY

Maîtriser la pratique de la forge afin de se mesurer à la matière et acquérir l'autonomie nécessaire à la réalisation d'une création. Entreprendre une interprétation personnelle et innovante par les techniques de la forge. Travailler en équipe, caractéristique importante du travail de la forge. Doter les étudiant-es d'un savoir-faire et ouvrir les possibilités par la sensibilisation à l'expressivité de la matière et l'acquisition d'une maîtrise particulière au feu. Développement et réalisation d'un ou plusieurs projets d'importance.

Matériaux composites

JÉRÉMY BERTON

L'atelier Matériaux composites est un lieu équipé pour l'exploration et la mise en œuvre des matériaux polymères dans leur très grande diversité. Que ce soit par le moulage, le recouvrement, les assemblages de charges et de résines ou autre, les propriétés de ces matériaux peuvent enrichir et apporter des réponses techniques à toutes les pratiques. Sur le mode expérimental ou dans le cadre d'un projet construit, l'élaboration d'une méthodologie en atelier permet la mise en forme d'une intention artistique au moyen de procédés exigeants et contraignants. Une salle de mélange est dédiée à l'application de produits souvent dangereux, on y respecte les règles d'usage professionnelles nécessaires à la réussite des projets, souvent complexes et d'une grande richesse plastique.

Métal

MICHEL SALERNO

Connaître les propriétés des métaux et leurs applications dans l'histoire de l'art et de l'industrie. Acquérir les compétences nécessaires à l'utilisation de l'outillage de base puis, par la maîtrise technique, acquérir l'autonomie pour la réalisation de projets personnels et savoir choisir les matériaux adaptés. Connaître et respecter les règles de sécurité.

Modelage

LAURENT ESQUERRÉ

Dédiés aux techniques traditionnelles comme aux nouveaux usages, les cours de modelage permettront d'aborder les matériaux, les gestes et un large ensemble de savoir-faire qui permettront aux étudiant-es de se repérer aussi bien en termes d'échelle, de support du modelage, de volume dans l'espace, etc. que de pratiques effectives grâce à divers exercices.

Corps

Un enseignement technique sous forme de workshop dédié au corps permettra d'aborder le corps à la fois comme outil, instrument ou matière du travail artistique. Les techniques de danse, mais aussi de concentration, de méditation, de communication corporelle ou encore d'acrobatie pourront ainsi être approchées, grâce à des intervenant-es de champs disciplinaires variés (workshops cirque, camping, Centre national de la Danse...).

Photographie

VINCENT LAMBERT

Atelier de technicité entièrement rénové il y a quatre ans, la Base Photographie est située au premier étage du bâtiment Perret, sur le site de Saint-Germain-des-Prés. De la prise de vue au tirage en passant par le traitement des images, tous les flux de production d'images photographiques sont intégrés, exploitant les supports argentique, numérique ou hybride. Laboratoire d'enseignement et de recherche adossé au département des bases techniques, l'espace est conçu pour accompagner et former les étudiant-es à tous les aspects pratiques, technologiques et historiques de la photographie.

Vidéo

JULIE COUREL

L'atelier vidéo a pour but d'accompagner les projets des étudiant-es. À travers des formations techniques, ils et elles peuvent s'approprier différents media (vidéo, 16 mm, animation). Il propose des formations autour des images animées comme la prise de vue, le montage, la lumière, le son et diverses techniques d'animations (banc-titre, grattage sur pellicule, *stop motion*). Des séances collectives de visionnage sont organisées régulièrement afin de croiser les regards.

Digital

VINCENT RIOUX

La base digitale vise à dispenser des enseignements techniques dans trois domaines: le son, la 3D et le code – l'ubiquité de l'environnement numérique effaçant naturellement les frontières entre ces trois sphères ainsi qu'avec celles des autres bases techniques. Dans le cadre d'un enseignement pluridisciplinaire allant de la lecture de textes au *live-coding* en passant par le web, la pensée écologique, le *creative-coding*, l'écriture de scénarios pour installations interactives, la 3D, la fabrication numérique, le jeu vidéo, la cryptographie, le logiciel libre, elle accompagne les projets des étudiant-es et participe à des projets transverses au sein de l'École, en lien avec les chef-fes d'ateliers et les enseignant-es.

Après des études d'ébénisterie et de sculpture sur bois à l'institut Saint Luc Tournai, il obtient le diplôme des Beaux-Arts de Paris en 1986. Dans son travail pluridisciplinaire, Pascal Aumaître exploite la capacité de transformation du medium bois et tente de s'immiscer dans l'intimité de la matière afin de créer des formes qui touchent autant à la tradition qu'au contemporain. Ses expérimentations s'exercent dans des domaines aussi différents que le cinéma et la télévision, les décors de théâtre, les maquettes d'architecture, les charpentes, les escaliers, le mobilier, la marqueterie, les instruments de musique, la restauration de sculptures et mobiliers anciens ou encore la fabrication de bas-reliefs.

Jérémy Berton

Jérémy Berton est diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2010. Son travail de sculpture questionne le réel et ses représentations. Les formes du quotidien dont il s'empare, transposées et synthétisées au moyen de matériaux divers, prennent une dimension poétique et décalée. Teintées d'humour, ses œuvres – subtil mélange de compositions, d'équilibres, de jeux d'échelles et d'illusions – réussissent à forcer l'attention et renverser les perspectives.

Parmi ses expositions récentes: *POTCB* (Orléans, 2017), *la Vigie* (Nîmes, 2017), *La Vallée* (Bruxelles, 2017), 67^e Salon Jeune Création (2017), centre d'art Camille Lambert (Juvisy, 2013) et l'Abbaye de Quincy (Tanlay, 2011). Il est co-fondateur de l'association New Folder et de l'Atelier Entre-Deux à Pantin.

Julie Courel

Réalisatrice de films documentaires et chercheuse en cinéma documentaire et anthropologique à Ouagadougou (Burkina-Faso), Julie Courel enseigne la pratique de la vidéo. Dans ses recherches, elle s'intéresse particulièrement au vécu quotidien des communautés ouagalaises en pleine mutation. Son film *Je fabrique un balafon* (2007) qui révèle la fabrication traditionnelle d'un instrument de musique mythique d'Afrique de l'Ouest, a reçu le prix Bartok d'ethnomusicologie au festival international Jean Rouch (2008), sa thèse de doctorat sur l'alimentation de rue, accompagnée de trois films, a été publiée en 2015, *Le restaurant Tohara*.

Laurent Esquerré

Chez Laurent Esquerré, dessins, peintures, installations ou poésie visuelle jouent le même air et se répondent. La sculpture n'arrive dans son parcours qu'après un séjour à Vietri sul Mare où il s'initie au modelage. Depuis, l'artiste expérimente les matériaux les plus divers : du bois à la cire, en passant par le métal soudé, la feuille d'aluminium ou l'argile, devenue son medium de prédilection. Son univers est infiniment peuplé d'êtres hybrides à l'inquiétante étrangeté, puisés-es au cœur de la culture populaire, l'histoire de l'art, le sacré et la littérature. Tout dans son art est surgissant et éruptif, romantique et héroïque, pour dire la prééminence du visuel dans l'art et en matérialiser l'audace sans craindre d'être à contre-courant.

Ses œuvres s'exposent régulièrement en France et à l'étranger : *Circuit Céramique* au Musée des Arts Décoratifs (Paris, 2010), *Body & Soul* au Musée d'Art et du Design (New York, 2013), *Les poissons de l'air* à la Galerie Saint-Séverin (Paris, 2017)... À partir de 2012, il s'oriente vers la sculpture monumentale *in situ* dont la commande publique, *Les Quatre Vivants*, réalisée pour la Cathédrale Saint-Pierre (Rennes, 2019) en est le dernier exemple.

Vincent Lambert

Auteur freelance en photographie d'architecture et industrielle depuis 2002, Vincent Lambert mène en parallèle des recherches en photo et vidéo documentaires, adossées aux notions de territoire, de seuil et de sacré. Diplômé de l'ENS Louis Lumière et d'un Master en photographie et art contemporain, il est par ailleurs auteur de livres aux éditions Eyrolles.

Il intervient depuis une quinzaine d'années aux Beaux-Arts de Paris, à l'Université Paris 8, à la Nikon School, ICART Photo, ainsi qu'en BTS photographie.

Carole Leroy

Carole Leroy obtient un BTS plasticienne de l'environnement architectural à l'École Supérieure des Arts Appliqués avant d'être diplômée des Beaux-Arts de Paris en 1994. En 2000, elle crée l'atelier Forge des Beaux-Arts de Paris. Dans sa démarche, Carole Leroy souhaite mettre en exergue le travail du métal en fusion qui s'étire, se marque et se transforme tout en gardant l'empreinte indélébile et primordiale de son façonnage. S'intéressant aux processus de l'écriture, ses œuvres sont des séries d'assemblage de formes et contre formes qui tentent d'épuiser la règle de leur apparition.

Parmi ses expositions récentes : L Concept Gallery (Paris, 2018), Galerie du colombier (Paris, 2017), YIA Art Fair (Paris, 2014) et la 3^e biennale de sculpture (Yerres, 2011).

Rémy Pommeret

Rémy Pommeret est diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Art et de Design de Nancy en 2019. Il grandit en région parisienne où il développe un intérêt pour plusieurs disciplines artistiques : musique, théâtre, cinéma, dessin. Intéressé par les sciences naturelles et les créatures des mythes ou du cinéma depuis l'enfance, il crée son univers majoritairement animal autour de la sculpture et de la gravure. Il s'empare des codes historiquement reliés aux arts décoratifs, à l'art hiératique, au statuaire ou encore aux sciences naturelles pour créer des hybrides visant à délivrer une poésie sombre sur notre époque. La céramique devient pour lui à la fois un medium écologique ainsi qu'une matière organique rappelant le vivant, la métamorphose ou encore la mort.

Vincent Rioux

Vincent Rioux a étudié l'acoustique musicale en France et en Suède. Il a mené des recherches sur le timbre musical et sur l'annotation textuelle d'enregistrements audiovisuels à l'IRCAM. Voyant dans l'informatique musicale une matière et un environnement propices aux improvisations spatio-temporelles il pratique le *live-coding* dès que possible. Il s'intéresse aux problématiques de la théorie des médias et notamment de la matérialité et de la pensée écologique dans les sociétés de l'information. Il développe une technique de travail et une pédagogie axées sur les environnements et langages de programmations dits « libres » (Linux, Processing, Libcoinder, Arduino, Common-Lisp, c/c++, Supercollider).

Il est intervenu au Fresnoy, à l'IRCAM, à l'ENSCI, à l'ENS, à la Parsons School Paris, à la Robert-Schumann-Hochschule Düsseldorf, à l'EDEHA Sierre Suisse, à l'ESADSE St-Etienne. Il est membre du collectif MILSON (pour une anthropologie des milieux sonores).

Michel Salerno est diplômé de la Villa Arson. Il suit également une formation en serrurerie, dinanderie, restauration, forge, acier fin, montage en bronze et taillanderie. Spécialisé dans le travail du métal, Michel Salerno arrive à allier avec dextérité un savoir-faire ancestral délicat avec une vision contemporaine du médium. Dans sa démarche personnelle, il a pour habitude de confronter la qualité intemporelle du métal avec des formes naturalistes qui soulignent le caractère éphémère et fragile de la nature. Un goût pour la vanité qui transparait également à travers le motif récurrent du miroir. Michel Salerno a récemment montré son travail à Leila Heller Gallery (New York, 2019) et au Design Miami (2017).

Anna Voke

Après des études en histoire de l'art à l'University of East Anglia (MA), Anna Voke se forme à la céramique dans l'atelier de Michael Heckmann en Allemagne du sud (Gesellenbrief), puis travaille dans de nombreux ateliers européens, dont le Centre européen de la céramique le Don du Fel, ce qui lui permet de perfectionner une diversité de techniques de façonnage, de maîtriser l'émaillage au sel et la cuisson bois.

Elle développe une pratique de la céramique architecturale en réponse à une réflexion sur les matériaux et sur leurs provenances, intégrant une pratique de l'arpentage de territoires et de géo-sourçage de matériaux. Son travail questionne les liens entre la perception et l'arpentage d'un paysage, le contexte de l'Anthropocène et le potentiel de la céramique à retranscrire plastiquement des expériences, à travers les notions de matérialité et de mémoire. Elle prépare depuis fin 2021 une thèse de recherche-crédation sur la céramique architecturale au sein de l'Institut Acte à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Fresque

VIRGINIE PRINGUET / CYRIL TRICAUD

Découvrir la technique de la peinture « à fresque », permettre à l'étudiant-e d'éveiller peu à peu sa sensibilité, d'affiner sa perception et d'acquérir un premier niveau de compétences nécessaires pour l'exécution future de fresques de grandes dimensions. Étudier la fonction de l'art mural dans l'architecture et dans la cité ainsi que ses aspects historiques, techniques et iconographiques. Bien comprendre les exigences liées à la réalisation des projets.

Mosaïque

FABRICE VANNIER

Savoir utiliser les outils, les matériaux, les supports traditionnels, nouveaux et inédits liés aux techniques de la mosaïque. Maîtriser, selon les exigences d'un projet, les méthodes de taille, de pose (directe et indirecte), de jointoiement et de polissage de la mosaïque pariétale, du pavement et de l'objet. Acquérir des connaissances inhérentes à l'évolution artistique et technique de la mosaïque. Réaliser un travail utilisant la mosaïque selon trois orientations possibles : projet artistique autonome, projet monumental lié à l'urbanisme, au paysage, à l'architecture, au jardin et, par extrapolation, projet artistique dans une autre pratique, inspiré par la mosaïque (considérée au sens propre ou figuré). Approfondir les acquis techniques et les expérimentations créatives des matériaux, des supports, de l'outillage. Acquérir une bonne connaissance des applications de la mosaïque.

Moulage

PHILIPPE RENAULT

Savoir réaliser un moule suivant trois techniques possibles, parmi les quatre proposées : moule à creux perdu, moule à pièces, moule au fil ou moule silicone à partir d'une forme en terre simple. Comprendre l'apport des techniques de

moulage dans le développement du projet artistique des étudiant-es. Maîtriser les techniques de moulage et expérimenter leurs combinaisons, afin d'obtenir un résultat optimal. Repousser les limites liées aux contraintes techniques, afin de développer de plus en plus librement un travail créatif.

Taille

GÖTZ ARNDT

Par la taille directe, savoir visualiser et définir une forme à l'intérieur d'un volume. Acquérir les premières techniques adaptées à son projet artistique. Savoir justifier et valoriser le choix de ces matériaux et de ces techniques dans une recherche artistique. Connaître les principales références de la taille au travers d'exemples issus de l'histoire de la sculpture et de l'architecture. Bien connaître les matériaux et l'application des techniques de la taille. Approfondir une recherche personnelle à travers une approche libre de la taille pouvant intégrer d'autres matériaux ou modes d'expression.

Techniques de la peinture

PASCALE ACCOYER

Acquisition des méthodes de création à travers l'étude et la compréhension des différentes techniques picturales. Approfondissement des connaissances techniques de l'étudiant-e. En relation avec les autres départements, à travers la compréhension des enjeux de sa propre création, détermination des conditions de préservation de son travail, au moment de la création, et lorsque l'œuvre est présente.

Laboratoire matière / espace

GÖTZ ARNDT, PHILIPPE RENAULT ET FABRICE VANNIER

Le laboratoire matière / espace, créé dans un souci de transversalité entre les disciplines, est l'atelier commun à trois professeurs : Götz Arndt, Philippe Renault et Fabrice Vannier. Il privilégie une synergie accrue entre les sites de Saint-Ouen et de Saint-Germain et développe des projets singuliers et prestigieux, dans un partenariat défini par exemple – selon les années – avec le Musée du Louvre, l'INHA, le château de Fontainebleau, la Fondation Stavros Niarchos, etc. Cet enseignement peut être suivi pendant un semestre ou une année scolaire complète, selon les nécessités artistiques et techniques relatives aux projets autonomes ou situés, élaborés en son sein.

Pascale Accoyer est conservatrice et restauratrice d'œuvres peintes, spécialisée en art moderne et contemporain. Son intervention à l'École se fait au travers de cours réguliers dans l'atelier et de rendez-vous ponctuels individualisés avec les étudiant-es pour répondre à des questions spécifiques.

Elle travaille pour des institutions publiques comme le Centre Pompidou, le CNAP, le Musée national Picasso-Paris et le centre Pompidou- Metz. En parallèle, elle est chargée de cours en conservation-restauration de l'art contemporain dans le Master Pro « L'art contemporain et son exposition » à la Sorbonne-Nouvelle.

Götz Arndt

Tailleur de pierre formé en Bavière, Götz Arndt est diplômé des Beaux-Arts de Paris en 1992 et dirige collégialement le laboratoire matière / espace avec Fabrice Vannier et Philippe Renault. Sculpteur, ses œuvres minérales, minimalistes et pleines de poésie sont la plupart du temps faites *in situ*. Au cœur de l'espace public ou privé, elles jouent avec l'architecture présente quitte à créer d'intéressants décalages. La résistance au temps est donc l'une des préoccupations de Götz Arndt, en plus du rapport qu'entretient le volume avec l'espace. Béton, coquillages, granit, acier... les matériaux utilisés sont aussi massifs qu'ils ont l'air fragiles et légers dans des sculptures qui défient l'apesanteur. Son atelier explore les matériaux, leurs enjeux et leur façonnage en tenant compte de l'espace, des lignes de force, de la densité des matières et de multiples déclinaisons possibles dans les formes. Il a réalisé des commandes publiques en Allemagne, au Luxembourg, en France et expose en Europe comme en Asie. Ses œuvres sont présentes dans des collections privées et publiques.

Philippe Renault

Silicone, plâtre, cire, résine... quel que soit le matériau, sa plasticité, son absorption de la lumière, sa porosité, sa densité et son échelle, Philippe Renault en connaît les subtilités matérielles qui en permettent son moulage. Initié au moulage par son père, il travaille à la manufacture de porcelaine de Villeneuve-la-Grande l'année suivante. Aux Beaux-Arts de Paris, c'est Robert Nogues qui lui transmet les secrets de sa pratique dès 1983. Il inaugure son propre atelier en 1987 et démarre alors une carrière de restaurateur mais aussi de créateur en matière de moulage. Il répond notamment aux commandes d'exigeants commanditaires tels que les Monuments Historiques et le Patrimoine National entre autres : l'Assemblée Nationale, les cathédrales de Reims ou d'Amiens, la Banque de France, le Grand Palais, L'Hôtel Plaza Athénée, le restaurant l'Ambroisie, les musées Bourdelle ou Maillol, la Fondation Dina Vierny... Il travaille aussi avec des artistes contemporain-es tels qu'Anne et Patrick Poirier, Etienne Martin, Robert Couturier... Philippe Renault dirige collégialement le laboratoire matière / espace avec Fabrice Vannier et Götz Arndt.

Fabrice Vannier

Après des études en Lettres et Civilisations ibériques et latino-américaines à la Sorbonne, Fabrice Vannier étudie aux Beaux-Arts de Paris, dont il est diplômé en 1989, puis à la faculté des Beaux-Arts de Barcelone en 1990. Dans son travail artistique fondé sur l'énigme et la paralipse, il développe ou dévoie, en interrogeant son histoire, l'imaginaire qui nimbe « la mosaïque ». Ses œuvres récentes, souvent présentées *in situ*, notamment au Louvre, aux

musées d'Évreux et d'Égine... révèlent, tel un système de correspondances et de réminiscences poétiques, mythiques et biographiques, un espace méditerranéen intime. Membre de l'AFEMA (pour l'étude de la mosaïque antique) il participe au séminaire de l'École Normale Supérieure; dirige la restauration de nombreux sites et monuments historiques à Aquincum, Paris, Amiens et Budapest, où il intervenait également aux Beaux-Arts de 2000 à 2005. Fabrice Vannier dirige collégialement le laboratoire matière / espace avec Götz Arndt et Philippe Renault.



Le département impression / édition réunit les ateliers de Wernher Bouwens, Aurélie Pagès et Julien Sirjacq. Leurs enseignements se rejoignent dans la volonté d'aborder l'édition dans son sens le plus large, en ouvrant un espace de réflexion et d'expérimentation autour de l'art imprimé, de la publication et de la production de multiples. Des pratiques traditionnelles aux nouvelles technologies, les différents champs de l'édition sont autant de possibilités de pratiques, d'usages et d'expériences. Le pôle est organisé collégialement mais les enseignant-es ont développé chacun-e leur propre rapport à l'édition et à l'imprimé.

Le département impression / édition organise chaque année plusieurs événements dans le cadre de « Printah », un cycle d'interventions et de rencontres autour de l'édition contemporaine et de ses différent-es acteur-ices : artistes, éditeur-ices, galeristes, graphistes, théoricien-nes... Des projets collectifs sont proposés et soutenus par les enseignant-es, lors d'événements ponctuels : *Offprint*, ateliers ouverts, expositions, manifestations ou collaborations extérieures...

Les enseignant-es du département impression / édition ont aussi la charge des initiations techniques dans leurs ateliers. Ces enseignements sont annuels et consacrés par une ou deux UE en fin d'année. Au 2^d semestre, les étudiant-es doivent finaliser un projet d'impression cohérent avec leur projet artistique.

Multiples Matrices

WERNHER BOUWENS

Expérimenter l'adaptation de son projet aux langages particuliers des différentes techniques d'impressions dans l'atelier : xylographie, offset et lithographie. Acquérir des méthodes de création sur les différentes matrices et connaître des méthodes d'impression afin d'expérimenter le potentiel plastique de l'impression dans le sens de son projet artistique.

Gravure

AURÉLIE PAGÈS

Aborder la pratique et la fabrique de l'image par la notion d'empreinte et un geste archaïque, celui de graver. Expérimenter et prendre conscience de la spécificité du processus : de la conception des matrices à l'impression, des possibles induits par le multiple et l'édition. Concevoir un projet cohérent avec les recherches de l'étudiant-e, en s'interrogeant sur la pertinence d'avoir recours aux procédés d'impression traditionnels, par une réflexion sur les modes de (re)production et de circulation des images aujourd'hui. Initiation à différentes techniques : taille-douce (gravure sur métal), procédés photomécaniques...

JULIEN SIRJACQ

Action printing: aborder la sérigraphie comme une pratique transversale et développer une méthodologie propre à la culture de l'édition au regard des outils numériques. Accompagner les étudiant-es dans un parcours qui leur permettra de découvrir les possibilités et les applications liées à la pratique de la sérigraphie. Concevoir un projet artistique qui intègre les différentes facettes du médium, permettant des approches plastiques allant de la peinture à l'installation ou le poster, en développant une réflexion sur l'image, ses conditions de production économiques et techniques.

Diversions & dispersions: au 2^d semestre, donner les outils conceptuels nécessaires, les stratégies, les logiques étendues des techniques éditoriales aux étudiant-es pour exploiter les spécificités techniques induites par les facilités de reproductibilité des médias actuels et les différences politiques majeures qui les différencient des pratiques classiques et traditionnelles de l'estampe.

Pratiques éditoriales

WERNHER BOUWENS, AURÉLIE PAGÈS, JULIEN SIRJACQ

Le cours « Pratiques éditoriales » est proposé en deux formats : « Éditer » et « Quand les attitudes deviennent livres ». Chaque étudiant-e peut choisir de suivre l'une ou / et l'autre formule.

Éditer

WERNHER BOUWENS, AURÉLIE PAGÈS, JULIEN SIRJACQ

Concevoir une édition à partir de son projet artistique. Via l'analyse et le regard critique de l'étudiant-e, l'édition est abordée comme un espace d'expérimentation ouvert où s'articulent différents langages et formes d'art, permettant d'intervenir dans des différents champs (art, écriture, design graphique, son...). Les pratiques éditoriales sont envisagées dans toute leur diversité : portfolio, livre d'artiste, livre illustré, affiche, fanzine, site internet... Chaque étudiant-e développe ses recherches à partir de son projet artistique et les partage lors de rencontres bimensuelles en petit groupe. L'enseignement est organisé collégalement. Les échanges critiques précisent la position et les enjeux des recherches de chacun-e et permettent la conception et la réalisation d'une publication singulière qui prend en compte les notions de production, de multiple et de diffusion.

Quand les attitudes deviennent livres : cultures graphiques de la dissidence

CATHERINE DE SMET, AURÉLIE PAGÈS, JULIEN SIRJACQ

Atelier commun proposé par le département impression / édition des Beaux-Arts de Paris et le département Arts plastiques de l'Université Paris 8, en partenariat avec la bibliothèque Kandinsky (Centre Pompidou). L'atelier s'inscrit dans un programme de recherche international sur les publications alternatives de la deuxième moitié du xx^e siècle, et leur résonance dans les problématiques artistiques d'aujourd'hui. À partir d'un ensemble de revues, affiches ou flyers, où la défense de causes diverses et la contestation prenaient forme grâce à

une création visuelle et matérielle spécifique, on s'interrogera, en théorie et en pratique, sur les manifestations éditoriales et graphiques des luttes, hier et aujourd'hui. Les étudiant-es seront invité-es à réinterpréter dans de nouvelles créations des imprimés militants des années 1960 et 1970 et à réfléchir aux modalités de mise en valeur de ces objets, afin de contribuer à l'édition d'un manuel avec la bibliothèque Kandinsky.

L'atelier s'étend sur l'année : quatre séances à la bibliothèque Kandinsky au 1^{er} semestre, pour découvrir le corpus et les enjeux du travail, et trois courts workshops à l'École pour mener des expérimentations dans les ateliers d'impression.

1^{er} semestre : Bibliothèque Kandinsky (Centre Pompidou) de 14h30 à 17h30 les 10 et 24 octobre, 21 novembre et 12 décembre.

2^e semestre : ateliers de 2 jours en février, mars et avril.

Wernher Bouwens

Fasciné par la perception des couleurs et l'expérience visuelle par excellence, Wernher Bouwens a développé une pratique qui se déploie dans les domaines de la peinture et de l'édition, mais aussi dans le cadre d'installations monumentales. Il explore les relations entre les transparences, les trames, les trames, les superpositions, les mouvements, les vibrations, les couleurs et les volumes. Il aspire à étonner le ou la spectateur-ice en lui proposant des expériences chromatiques, indépendantes et surprenantes par leurs richesses.

Diplômé de la Kunstacademie Saint Joost de Brada aux Pays-Bas, il a enseigné aux Beaux-Arts de Quimper puis aux Arts Décoratifs à Paris. Son expérience des techniques d'impression traditionnelles et de l'édition d'art lui permet de considérer l'édition comme un champ infini de possibles à penser en relation avec toutes sortes de volontés plastiques. Il a initié plusieurs projets éditoriaux collectifs dont la revue *Nomade*, les cahiers d'art *Étincelle* et le projet d'improvisation *Printjam*. Il expose régulièrement en France et à l'étranger.

Aurélie Pagès

Avec Aurélie Pagès, l'édition est une pratique artistique à part entière dans laquelle le geste de l'artiste est appréhendé dans toute sa singularité. Ses recherches en matière graphique portent sur l'image et les procédés de reproduction, dont ceux liés à l'écriture et au montage. Dans son atelier, les processus d'impression sont mis au service des particularités de chacun-e. Il s'agit de développer sa propre méthodologie de travail et affiner au mieux les outils adaptés à son projet. Peindre, écrire, dessiner, photographier, enregistrer... Quel que soit le geste artistique, qu'il soit manuel, machinique ou photomécanique, il trouve sa diffusion. Diplômée de l'ENSAD à Paris en gravure, Aurélie Pagès a enseigné aux Beaux-Arts de Quimper et d'Angers. Elle a collaboré avec de nombreux artistes et structures d'édition : Jim Dine, Jose Maria Sicilia, Michael Woolworth Publications, L'Œil d'Or, La Barque...

Julien Sirjacq

Peinture, sérigraphie, vidéo, son... Julien Sirjacq déploie son travail artistique à travers différentes plateformes avec différents collaborateur-ices. Il a co-fondé « The Bells Angels » en 2009 avec l'artiste Simon Bernheim (musicien du groupe « 10lec6 », label Ed Banger). Leur approche multidisciplinaire pénètre un large éventail de médiums, de la peinture à l'installation en passant par le son et l'édition. C'est au travers de projets de commande qu'ils développent leur système éditorial hybride, construit comme une conversation entre livre et exposition : productions sonores, installations, ateliers radio, identité visuelle, catalogues

d'exposition, etc. Ils collaborent avec le Musée d'Art et d'histoire de Genève, le Confort Moderne et la Comédie de Caen et préparent un cycle d'expositions en 2022-2023 en galeries et institutions.

Après avoir enseigné aux Beaux-Arts de Bourges et d'Angers, Julien Sirjacq a pris la direction de l'atelier de sérigraphie aux Beaux-Arts de Paris où il coordonne avec Aurélie Pagès et Catherine de Smet un module de pratique éditoriale sur les questions de production et diffusion éditoriale. Cet atelier implique le photosensible autant que la peinture et prend en compte l'obsolescence des médiums à l'ère numérique. Il crée un pont entre procédés mécaniques, chimiques et numériques. Il organise aussi des conférences à l'École sur les problématiques de sémiologie de l'image, la performance et les sous-cultures.

L'enseignement du dessin, obligatoire en 1^{re} et 2^e années, est ouvert à toutes les étudiant-es durant leur cursus. À la fois compte rendu de la chose vue, outil d'analyse, instrument de réflexion, épure ou projet, le dessin occupe une place majeure dans la conception d'une œuvre, mais peut être également considéré comme une œuvre en soi. Les quatre enseignant-es de dessin proposent des approches très diversifiées : du dessin analytique d'après modèle au dessin d'imagination, en passant par le dessin expérimental autour de la trace, l'empreinte, le signe, l'écriture.

Time / intime / en temps

FRÉDÉRIQUE LOUTZ

L'apprentissage du dessin sera ludique et collectif. Des exercices d'observation, de traductions graphiques, d'expérimentations plastiques multiplieront les pistes de travail comme autant de possibles à emprunter. Chaque étudiant-e pourra bénéficier de la richesse des définitions du dessin pour en préciser la sienne et développer une écriture singulière et intime.

L'apprentissage veillera à engager une pratique sérieuse du dessin (l'engagement par la quantité et le temps consacré en sera le garant) mais il ne se résumera pas à ce seul médium, ses frontières étant poreuses. Des lectures, des accrochages dans l'espace et des visites de musées et de spectacles en lien avec le cours viendront interroger, alimenter et dynamiser un appétit pour le dessin.

L'apprentissage s'appuiera sur les pratiques d'artistes contemporain-es et issues de l'histoire de l'art dont les recherches impliquent le dessin en périphérie ou de façon exclusive.

DANIEL SCHLIER

Le dessin est au centre de l'invention plastique, de la captation du monde ou de la pensée en marche. Cette activité aussi ancienne que l'humanité n'a pas de statut fixe qui puisse la définir strictement. Il s'agit pour chaque étudiant-e de trouver l'accès le plus juste pour une pratique créative du dessin. La figure humaine, le dessin automatique, le tracé perspectif ou l'art de la tache seront autant de marchepieds pour constituer un langage formel singulier. La visite régulière d'expositions et de la collection de l'École sera l'occasion de former l'œil aux multiples nuances du dessin. Ce cours a pour objectif d'apprendre aux étudiant-es à observer, filtrer, styliser. Par l'exercice du regard, ils ou elles sont amené-es à comprendre et expérimenter les « mécaniques » mises en place au cours des siècles par les artistes pour mesurer le monde. Mettre l'intuition à l'épreuve de l'observation et de la connaissance. Le travail d'après le modèle vivant sera le fondement du cours. Après un semestre d'exercices et de compréhension des principes de base, les étudiant-es seront confronté-es à des exercices qui mettront en cause la perception.

Le dessin, la peinture, le monde

(À partir de la 2^e année et dessin avancé.

Cours prioritairement destiné aux peintres)

DANIEL SCHLIER

Ce cours s'adresse prioritairement aux peintres et à celles et ceux qui seront intéressé-es par la relation essentielle tissée entre le dessin et la peinture. Parallèlement à des séances longues avec modèle, nous verrons comment le paysage s'est inventé dans l'atelier par le biais du dessin. Nous travaillerons sur les relations de facture / dessin, la succession des plans par la couleur et le trait, l'usage de la photographie dans la pratique actuelle, et enfin, le dessin comme forme d'expression complémentaire à la peinture. Ce cours a pour objectif d'apprendre à voir, à distinguer le point de vue du regard, d'une vision afin de construire en pleine conscience un langage formel personnel. Le premier semestre sera consacré au travail hebdomadaire du dessin sous les formes diverses (modèle vivant, visites dessinées, présentation du travail personnel). Les outils seront également interrogés (pinceau, pastel, feutre, fusain, stylo bille). Le second semestre alternera le suivi du travail personnel avec des exercices expérimentaux qui émergeront des travaux des étudiant-es. L'actualité des expositions sera suivie de près afin de confronter leurs pratiques aux artistes actuel-les et aux collections de l'École. La confrontation à des exemples historiques et contemporains permettra de s'inscrire dans le flux de la création.

Morphologie

JACK MONIVEN, VALÉRIE SONNIER

L'objectif du cours de morphologie est d'apprendre à voir en dessinant à partir de la forme humaine, qui constitue l'élément de référence du cours. Chaque séance de dessin comporte une partie pratique pendant laquelle les étudiant-es travaillent d'après modèle vivant, à la craie au tableau noir, grandeur nature, et une partie théorique permettant de repérer les structures osseuses et musculaires qui devront progressivement être intégrées à leurs dessins. Les poses pourront varier d'une à une dizaine de minutes. L'étude du mouvement sera également abordée selon les propositions des modèles ayant une pratique professionnelle de la danse. L'année sera ponctuée par des visites

dans des lieux spécifiquement liés à la question de l'étude morphologique humaine et animale.

L'évaluation se fera sous forme de contrôle continu hebdomadaire. Les qualités graphiques, la justesse des proportions, la compréhension du modèle dans sa singularité, seront prises en compte tout au long de l'année et lors de l'examen de fin de semestre. La ponctualité et l'assiduité compléteront les conditions d'obtention de l'unité d'enseignement. Deux absences par semestre seront tolérées.

Le corps en mouvement

JACK MCNIVEN

Le corps en mouvement interroge les artistes depuis toujours – des estampes d'Antonio Pollaiuolo jusqu'à la chronophotographie d'Etienne-Jules Marey – et reste une thématique récurrente aujourd'hui. Le dessin du corps humain, ou animal, permet d'aborder ce sujet et de mieux comprendre les complexités d'un mouvement et l'effort physique demandé. Des séances de dessin d'après modèle vivant, à la craie au tableau noir, seront ponctuées d'interventions de personnes ayant une pratique ancrée dans le mouvement. Une connaissance approfondie du corps – la structure osseuse et musculaire – sera développée pendant les deux semestres, en parallèle d'un questionnement sur les qualités graphiques requises pour saisir, et rendre visible, le mouvement en dessin.

L'évaluation se fera sous forme de contrôle continu hebdomadaire et sera complétée d'un examen de fin de semestre. Une sensibilité graphique, une maîtrise des proportions et l'assiduité seront prises en comptes lors de l'évaluation. Deux absences par semestre sont tolérées et la ponctualité exigée pendant toute l'année.

Rendez-vous dessinés

JACK MCNIVEN, VALÉRIE SONNIER

Les rendez-vous dessinés ont principalement lieu au sein de l'École et, ponctuellement, à l'extérieur (musées, répétitions de cirque, ménageries, aquarium, serres, etc.). L'étudiant·e est libre de choisir son sujet de dessin et celles et ceux ayant une pratique de dessin en atelier pourront également profiter de ces rendez-vous pour montrer leurs dessins et bénéficier d'un suivi avancé. Chaque séance durera trois heures. Les dessins s'inscrivant dans une longue durée seront privilégiés, à l'exception des situations nécessitant les croquis rapides et permettant de travailler l'étude des formes en mouvement lors des séances en dehors de l'École.

L'évaluation se fera sous forme de contrôle continu hebdomadaire ainsi que par une présentation par l'étudiant·e de l'ensemble de ses dessins lors de l'examen de fin de semestre. La ponctualité et l'assiduité compléteront les conditions d'obtention de l'unité d'enseignement. Deux absences par semestre seront tolérées.

FRÉDÉRIQUE LOUTZ, JACK MCNIVEN,
DANIEL SCHLIER, VALÉRIE SONNIER

Avec la ou le professeur-e de dessin de son choix, et en accord avec elle ou lui, l'étudiant-e propose un projet en début de semestre (thème de recherche, mise en œuvre, type de rendu) et poursuit son travail de façon autonome. L'étudiant-e élabore toutes les étapes de réalisation d'un projet qu'il ou elle mène ensuite à son terme en veillant tout particulièrement à la qualité de son exécution. Le travail mené par l'étudiant-e peut se dérouler dans la salle de dessin, dans l'amphithéâtre de morphologie, ou à l'extérieur.

Frédérique Loutz

Frédérique Loutz manipule, brouille et brusque les formes. Dictées par son dessin, elles sont le plus souvent hybrides. L'artiste mélange les techniques non pour les associer ou les confondre mais pour que le contraste les distingue. Elle tente en permanence de renouveler ce qu'elle trace et y parvient justement sans y parvenir. Le vocabulaire qu'elle utilise, répète et interprète à nouveau sans cesse nous emmène dans un univers souvent fantastique et fantasmagorique où monstres gentils et personnages familiers dénaturés cohabitent.

Jack McNiven

Par la technique du dessin, de la peinture, des installations et du *land art*, Jack McNiven explore les formes en mouvement. Il utilise la morphologie afin de disséquer ses sujets – Homme, animaux, nature – les réduisant à leurs lignes, leurs plis, leurs rides. Réalisés à la craie sur tableau noir, ses dessins apparaissent, disparaissent et retrouvent le caractère éphémère de tout mouvement. Sous forme d'installations, ses dessins habitent momentanément des paysages marins, urbains et champêtres et témoignent des interactions entre création artistique et nature.

Parmi ses expositions en 2022 : *Les professeurs gribouillent aussi*, Beaux-Arts de Paris; Bibliothèque Forney – Nuit Blanche et *Mullion Cove*, Cornouailles.

Daniel Schlier

Daniel Schlier est diplômé des Arts Décoratifs de Strasbourg (atelier Sarkis). Professeur de peinture à la HEAR Strasbourg et à la HEAD Genève, il est ensuite nommé aux Beaux-Arts de Paris. À la fois peintre, dessinateur et graveur, Daniel Schlier tente de contenir la complexité du monde dans sa peinture. Multipliant les supports – toile, marbre, verre, bois – ses œuvres sont autant de possibilités de générer un monde nouveau. Les figures, paysages et grotesques divers sont comme des organismes, en débat permanent avec les éléments mêmes qui les constituent. Il a notamment exposé au Grand Palais (Paris, 2006), au MAMC de Strasbourg (2007) et à la Beijing International Art Biennale (2009).

À travers l'utilisation de media variés, dessin, peinture, photographie et film super8, Valérie Sonnier déploie un univers explorant les liens entre souvenirs intimes et mémoire collective de l'enfance, les notions de présence et d'absence, les apparitions fantomatiques. Une série de ses photographies de la Galerie Huguier est entrée dans la collection photographique de l'École. Son exposition personnelle *Tout dit dans l'infini quelque chose à quelqu'un*, évoquant les liens qu'entretenait Victor Hugo avec le spiritisme, s'est tenue dans la maison de l'écrivain à Paris et s'est inscrite dans le parcours d'art contemporain de la Nuit Blanche 2023. Une monographie vient de paraître aux éditions des Beaux-Arts de Paris.

Jean-Baptiste de Beauvais

Jean-Baptiste de Beauvais est docteur en philosophie. Il est directeur des études aux Beaux-Arts de Paris depuis 2019. Il a été directeur des relations extérieures au Palais de Tokyo où il a travaillé de 2005 à 2007 puis de 2011 à 2019. Il a collaboré à de nombreux projets artistiques dont plusieurs éditions de Nuit Blanche et de Monumenta au Grand Palais (Anselm Kiefer, Richard Serra, Anish Kapoor) ainsi que diverses expositions. Il a publié *Voir Dieu, essai sur le visible et le christianisme* et travaillé entre autres sur le concept d'indéterminé chez Hegel et le concept d'évidence chez Pascal.

Alexis Bertrand

Alexis Bertrand est diplômé de l'École des Arts Décoratifs de Paris. Il conçoit des scénographies d'expositions, de spectacles et des œuvres depuis 2005. Il a travaillé avec différentes institutions dont le ZKM (Karlsruhe), les Beaux-Arts de Paris ou Lafayette Anticipation (Paris) et a collaboré avec des artistes comme Camille Henrot ou Évariste Richer. Il travaille très régulièrement avec Xavier Veilhan sur des projets d'œuvres, d'expositions et de spectacles. Ils cosignent récemment *Vårbergs Jättar (Les Géants de Vårberg)*, œuvre commanditée par la ville de Stockholm et conçoivent un nouveau spectacle, *Tout l'univers*, qui sera créé à l'automne 2023 au Théâtre National de Bretagne à Rennes.

Elie During est un ancien élève de l'ENS, agrégé de philosophie, et maître de conférences en philosophie à l'Université Paris Nanterre. Ses recherches portent sur les figures contemporaines de la simultanéité au croisement de la science, de l'art et de la métaphysique.

Parmi ses publications : *Faux raccords : la coexistence des images* (Actes Sud, 2010), *Le Futur n'existe pas* (B42, 2014), plusieurs volumes de l'édition critique des œuvres de Bergson aux Presses universitaires de France (*Durée et Simultanéité : à propos de la théorie d'Einstein*, 2009 ; *Le Souvenir du présent et la fausse reconnaissance*, 2012), ainsi que des ouvrages ou numéros de revue en co-direction, consacrés au cinéma, à l'art contemporain ou aux recherches actuelles en métaphysique : *Cinéphilosophie* (revue Critique, 2005), *In actu : de l'expérimental dans l'art* (Presses du réel, 2009), *À quoi pense l'art contemporain ?* (revue Critique, 2010), *Choses en soi : métaphysique du réalisme* (PUF, 2018).

Christian Joschke

Christian Joschke est historien de l'art et s'intéresse particulièrement aux rapports entre arts et politique et à l'histoire de la photographie. Entre 2007 et 2020, il a enseigné successivement comme maître de conférences à l'Université Lumière Lyon 2 et à l'Université Paris Nanterre. Il a occupé à deux reprises une chaire de professeur suppléant à l'Université de Lausanne, a été Research Fellow à l'IFK de Vienne, au Ryerson Image Center de Toronto, au département d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université de Princeton (New Jersey, États-Unis) et à l'université Humboldt de Berlin (chaire Rudolf Arnheim, 2023).

Il a traduit des livres de Hans Belting – dont il était l'assistant au Collège de France (2003) – et de Horst Bredekamp. Il a publié *Les Yeux de la nation. Photographie amateur et société dans l'Allemagne de Guillaume II* (Dijon, Presses du réel, 2013). Il a co-organisé l'exposition *Photographie, arme de classe. Photographie sociale et documentaire en France 1928-1936* au Centre Pompidou (catalogue chez Textuel, 2018) et a fondé avec Olivier Lugon la revue *Transbordeur. Photographie histoire société* aux éditions Macula et dirige avec lui la collection « Transbordeur » chez le même éditeur.

Jean-Yves Jouannais

Rédacteur en chef de la revue *Art Press* (1991-1999), membre du comité de rédaction de la *Revue Perpendiculaire* (1995-1998), Jean-Yves Jouannais a enseigné l'art contemporain à l'Université Paris 8. Entre autres expositions : *Topographies de la guerre*, Le Bal, Paris, 2011 ; *La Force de l'art*, Grand Palais (avec J.-L. Froment et D. Ottinger), 2009 ; *L'Idiotie, Expérience Pommery # 2*, Reims, 2005 ; *Histoire de l'infamie*, Biennale de Venise, 1995 ; *Un art contemporain d'Afrique du sud*, La Défense, 1994. Entre autres publications : *Artistes sans œuvres* (1997) ; *L'Idiotie* (2004) ; *L'Usage des ruines* (2012) ; *MOAB, Épopée en 22 chants* (2018). Depuis 2008, il se consacre au cycle de conférences « l'Encyclopédie des guerres », rendez-vous mensuel au Centre Pompidou.

Laura Karp Lugo

Laura Karp Lugo est docteure en histoire de l'art de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Maîtresse de conférences à l'Université de Lorraine depuis 2020, elle a été chercheuse dans diverses institutions comme l'Institut national d'histoire de l'art (Paris), la Universidad Nacional de Tres de Febrero (Buenos Aires), le Centre allemand d'histoire de l'art (Paris), et la

Ludwig-Maximilians-Universität (Munich).

Menées dans le cadre du projet ERC « *Relocating Modernism: Global Metropolises, Modern Art and Exile* » (METROMOD), de 2017 à 2023, ses recherches contribuent à une histoire globale et connectée de l'art à partir d'une perspective latinoaméricaine à l'intersection de la création artistique et l'exil. Outre de nombreux articles parus en France et à l'étranger, elle est co-éditrice de deux ouvrages qui ont abordé ces questions dans une approche résolument mondiale : *Arrival Cities. Migrating Artists and New Metropolitan Topographies in the 20th Century* (Leuven University Press, 2020) et *Urban Exile: Theories, Methods, Research Practices* (London, Intellect, 2023).

Lauréate du Prix du Musée d'Orsay, sa thèse paraîtra en 2024 aux Éditions de la Sorbonne.

Thierry Leviez

Thierry Leviez est directeur du Pavillon Bosio, École supérieure d'arts plastiques de Monaco spécialisée en art et scénographie. De 2016 à 2021, il a été responsable des expositions aux Beaux-Arts de Paris. Il y a assuré de nombreux commissariats et avait la charge de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition », d'une résidence pour jeunes commissaires et de « L'entour », un séminaire consacré à l'histoire et à la technique de la scénographie d'exposition réunissant des étudiants des Beaux-Arts de Paris et de l'École d'architecture Paris-Malaquais. Auparavant, il était commissaire des expositions au Printemps de septembre où il a développé un grand nombre de projets : du décor permanent de Jorge Pardo pour le musée des Augustins à diverses rétrospectives et productions inédites pour la ville de Toulouse.

Guitemie Maldonado

Historienne de l'art contemporain et critique d'art, Guitemie Maldonado a consacré sa thèse au biomorphisme dans l'entre-deux-guerres (*Le Cercle et l'amibe*, 2006), la prolongeant dans des études plus ponctuelles et monographiques (consacrées à Jean Arp, Wassily Kandinsky, Joaquin Torres Garcia, Sonia Delaunay, Henry Moore ...) et par un intérêt constant pour les situations d'entre-deux (art-nature, art-science, abstraction-figuration). Elle s'est ainsi attachée à la situation de l'abstraction après la Seconde Guerre mondiale, en particulier à travers une monographie sur Nicolas de Staël. À la faveur de diverses rencontres et circonstances, elle a commencé à écrire sur l'art contemporain, pour des expositions (Bernard Piffaretti, Djamel Tatah, Sophie Dubosc, Antony Gormley, Rachel Whiteread, Pierre Buraglio, Frédérique Lucien...) et des magazines (*Artforum*, *artpress*, *Roven* et actuellement *The Art Newspaper*).

François-René Martin

François-René Martin a étudié la science politique à l'Institut d'études politiques de Strasbourg et l'histoire de l'art et l'archéologie à l'université Marc-Bloch de Strasbourg. Docteur en science politique et en histoire de l'art, sa thèse dans cette seconde matière portait sur *Grünwald et ses critiques* (xvi^e - xx^e siècle), sous la direction de Roland Recht. Habilité à diriger les recherches, il a été récemment directeur de recherche au Centre allemand d'histoire de l'art à Paris et chercheur invité au Getty Center à Los Angeles et au Clark Institute à Williamstown. Professeur d'histoire générale de l'art aux Beaux-Arts de Paris, il est également coordinateur de la recherche à l'École du Louvre. Il travaille sur les mythes artistiques, sur des questions d'historiographie et sur Ingres et Raphael.

Après des études d'histoire, puis d'anthropologie et de Sociologie (EHESS) au cours desquelles elle a été l'élève de Jean-Louis Fabiani et de Clarisse Herrens Schmidt, Sophie Marino a soutenu une thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication sous la direction de Daniel Jacobi. Elle a validé parallèlement un 3^e cycle d'études européennes à Sciences Po Paris.

Elle a enseigné à l'Université d'Avignon en tant qu'allocataire-monitrice puis attachée temporaire d'enseignement et de recherche, a été responsable de la recherche à l'école supérieure d'art d'Avignon et a également été muséographe. Sophie Marino enseigne par ailleurs dans le Cycle pluridisciplinaire d'Études Supérieures de l'université Paris Sciences Lettres.

Dans le cadre de ses recherches, elle s'intéresse aux processus de recomposition et de transmission des connaissances. Ses domaines de réflexion interrogent l'énonciation muséale et le récit d'exposition, les relations entre art et discours ethnographique.

Patricia Ribault

Patricia Ribault est professeure de *Performative Design Research* à la weißensee kunsthochschule Berlin et Principal Investigator du Cluster d'Excellence «Matters of Activity» de l'Université Humboldt de Berlin. Elle a commencé sa carrière par des études en arts appliqués et en céramique à Paris et par un apprentissage du verre soufflé en Angleterre, à Murano et en Tunisie. Elle a co-dirigé les *Essais de Bricologie* avec Thomas Golsenne (EHESS, 2015) et dirigé l'édition d'un livre intitulé *Design, Gestaltung, Formativität. Philosophies of Making* (Birkhäuser, 2022). Ses recherches portent sur le corps, le geste, le travail, la technique, les arts et le design, mais aussi sur les interspécificités et le post-humanisme.

Yann Rocher

Architecte également diplômé du CNSMDP et de l'EHESS, Yann Rocher se consacre à la construction de lieux scéniques entre 1998 et 2008. De 2002 à 2011, il dirige le collectif Théâtre électronique et crée une série d'installations sonores en France et à l'étranger. Il enseigne depuis 2005 à Paris-Malaquais, et depuis 2019 codirige avec Thierry Leviez «L'entour», séminaire sur la scénographie d'exposition. En 2012 il est nommé commissaire de la Saline Royale d'Arc-et-Senans, aboutissant en 2013 à l'exposition *Théâtres en utopie*. De 2015 à 2018 il est commissaire de l'exposition *Globes* à la Cité de l'architecture et du patrimoine. Sa dernière exposition *Moi cristal* s'est tenue au Centre d'art contemporain de Lacoux à l'été 2022.

Clara Schulmann

Docteure en études cinématographiques, Clara Schulmann mène – en parallèle de son enseignement en école d'art – une activité d'écriture critique. Elle coordonne des projets éditoriaux : *Jeux sérieux. Cinéma et art contemporain transforment l'essai* (HEAD / Mamco, 2015), *Palmanova* (Form(e)s, 2016), *Laura Mulvey, Au-delà du plaisir visuel. Féminisme, énigmes, cinéphilie* (Mimesis, 2017). Sa thèse a été publiée aux Presses du réel (*Les Chercheurs d'or. Films d'artistes*, Histoires de l'art, 2014). Sa dernière parution s'intitule *Zizanies* (Paraguay Press, 2020) – un récit à la première personne dédié aux voix de femmes.

Normalienne, agrégée et docteure en esthétique, Clélia Zernik est professeure de philosophie de l'art aux Beaux-Arts de Paris. Ses premières recherches portent sur la relation entre art et sciences, telle qu'elle est élaborée par les psychologues de l'art et par les phénoménologues (cf. *Perception-cinéma*, Vrin, Paris, 2012; *L'œil et l'objectif*, Vrin, 2014). Celles-ci s'orientent désormais vers le cinéma (*Les Sept samouraïs d'Akira Kurosawa*, éditions Yellow Now, Paris, 2013, *L'attrait du café*, éditions Yellow Now, Paris 2017, *L'attrait du fantôme*, éditions Yellow Now, Paris, 2019) et l'art contemporain japonais, grâce à des séjours d'études à l'université de Waseda et à l'université de Tokyo. Elle travaille sur la question de la doublure des images (surfaces et profondeurs japonaises) et collabore régulièrement à des revues comme *Critique d'art* et *Art Press*.

CHAIRES

Fabrice Bourlez

De nationalité belge, Fabrice Bourlez a fait ses études en Italie où il a obtenu un doctorat en philosophie (Università degli studi di Pisa). Son travail de recherche portait sur l'œuvre cinématographique de Pier Paolo Pasolini. Depuis, il enseigne en école d'art et à Sciences Po Paris. Titulaire d'un diplôme en psychologie clinique (Paris 7), il a longtemps travaillé dans le champ de la santé mentale en tant que clinicien. Il est aujourd'hui psychanalyste. Il écrit pour de nombreuses revues scientifiques sur le genre, la psychanalyse et le cinéma. Ce travail d'écriture est indissociable d'un engagement militant en faveur des minorités sexuelles. Parmi ses publications : *Pulsions pasoliniennes* (Les presses du Réel / Franciscopolis, 2015) et *Queer psychanalyse* (Hermann, 2018).

Madeleine Planeix-Crocker

Madeleine Planeix-Crocker est une curatrice, chercheuse-praticienne et enseignante franco-américaine basée à Paris. Elle pratique la danse et le théâtre depuis l'enfance. Diplômée de Princeton University en études culturelles, elle a obtenu un Master spécialisé en Médias, Art et Création de HEC Paris et un Master 2 à l'EHESS. Elle y a porté un projet de recherche-crédation avec l'association Women Safe, où elle mène désormais un atelier de théâtre et d'écriture créative. Madeleine poursuit actuellement une thèse à l'EHESS (CRAL) autour des performances en commun contemporaines en France.

Depuis 2018, Madeleine est curatrice associée à Lafayette Anticipations. Elle y programme des performances, des rencontres d'artistes et chercheur-ses, ainsi que des workshops publics. Ses intérêts se trouvent à la croisée de la recherche et de la curation de performances aux engagements intersectionnels.

Elle est également membre permanent du Conseil Scientifique de la Recherche de l'ESAD de Reims.

Estelle Zhong Mengual est historienne de l'art. Normalienne et titulaire d'un doctorat de Sciences Po Paris, elle enseigne dans le Master d'Expérimentation en Art et Politique (SPEAP), créé par Bruno Latour à Sciences Po Paris. Ses recherches portent sur les relations que l'art, passé et présent, entretient avec le monde vivant. Elle travaille notamment à l'élaboration d'une histoire environnementale de l'art, qui propose un nouveau régime d'attention à la représentation du vivant dans l'art, à partir des outils des humanités environnementales et des sciences naturelles les plus contemporaines. Elle est l'auteure de nombreux livres, dont *Apprendre à voir. Le point de vue du vivant* (Actes Sud, 2021), prix EcoloObs pour le meilleur essai en pensée environnementale de l'année 2021, et *Peindre au corps à corps. Les fleurs et Georgia O'Keeffe* (Actes Sud, 2022).

June Allen

Originaire du Massachusetts, June Allen est diplômée d'un BFA de Pratt Institut, New York, et d'un master en Arts plastiques de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Finaliste du Luxembourg Art Prize (2015), et en résidence d'artiste à Pixericourt, Curry-Vavart (2014) et aux Grands Voisins (2015-2017), elle a réalisé des peintures murales aux Grands Voisins et au Camp de Grande-Synthe. Elle s'interroge sur la polarité entre le maintien et l'abandon dans le processus créatif et a coorganisé en 2017 et 2018 une journée d'études et une table ronde à ce sujet. Elle est membre du Laboratoire du Geste et de l'Institut ACTE et enseigne l'anglais aux Beaux-Arts de Paris.

Fabrice Arvine

Titulaire d'un Doctorat en Sciences du Langage et d'une maîtrise de Français Langue Étrangère, Fabrice Arvine enseigne la langue et la culture françaises depuis plus de dix ans. Il travaille pour les Beaux-Arts de Paris, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais, Sciences Po et l'Institut Catholique de Paris.

Fabrice Arvine enseigne le français langue étrangère tant par le biais de différentes méthodes de langues dites « classiques » que par l'emploi de jeux de rôle, jeux de piste, mises en situation etc., étant soucieux de proposer à ses élèves différentes approches pédagogiques. Le caractère international des groupes d'étudiant-es qui lui sont confiés ainsi que la grande liberté pédagogique dont il bénéficie constituent pour lui une source de motivation importante.

Fabrice Arvine exerce également la fonction d'évaluateur agréé du Test de Connaissance du Français (TCF) au sein de France Education International (FEI) à Sèvres depuis 2013.

Daniela Capone

Daniela Capone a débuté sa carrière en tant que tutrice en italien dans des entreprises françaises travaillant avec l'Italie. Depuis 2006, elle est enseignante en Histoire et civilisation italienne pour les niveaux avancés en italien du département LANSAD de l'Université de Paris Diderot. Elle est nommée professeure d'italien aux Beaux-Arts de Paris et à l'École des Relations Internationales Paris - ILERI. Ses méthodes d'enseignement sont basées sur l'enrichissement réciproque, pour des étudiant-es d'origines culturelles totalement différentes, engendré par le travail collectif autour de la langue italienne. Les élèves sont amené-es à partager leurs connaissances et la pédagogie se construit sur mesure au fil des échanges et des particularités du groupe.

Damian Corcoran travaille depuis vingt-cinq ans en tant que formateur indépendant en entreprise et dans l'enseignement supérieur. Il allie aujourd'hui ses enseignements aux Beaux-Arts de Paris, à l'École du Louvre et en entreprise, à son métier de comédien. Damian Corcoran a une approche pédagogique à la fois ludique et structurée qui met l'étudiant·e au cœur de la formation. Les étudiant·es sont actif·ves, moteur·ices, innovateur·ices et créateur·ices. Les cours se déroulent en petits groupes, en workshops. Le programme commence avec une analyse des besoins de chacun·e et se termine avec un entretien oral individuel. Pendant les cours sont organisées des visites d'ateliers et galeries, et parfois des sorties au théâtre en soirée.

Laura Gil-Merino

Laura Gil-Merino est diplômée en linguistique espagnole à l'Université Sorbonne Nouvelle et en lettres modernes du XVIII^e siècle à l'Université de Paris-Sorbonne. Professeure d'espagnol à l'Instituto Cervantes depuis 1992 en langue, histoire, littérature, actualité, cinéma, gastronomie et préparation aux examens DELE, Laura Gil-Merino enseigne à Sciences Po Paris, à l'Université Panthéon-Assas, à Paris-Dauphine et aux Beaux-Arts de Paris. Elle a contribué à de nombreux ouvrages méthodologiques sur l'apprentissage de l'espagnol et est notamment l'auteure de *La Conjugaison espagnole* (Bordas, 2005), *Preparación al Diploma DELE B2* (Hachette, 2009) et co-auteure du *Dictionnaire Bilingue français-espagnol* (Larousse, 2007) et *Objetivo DELE A2-B1E* (SGEL, 2016).

Jürgen Gottschalk

Jürgen Gottschalk est diplômé en histoire de l'art, littérature italienne et philologie allemande à la Technische Universität Dresden et Istituto Universitario Orientale à Naples. D'abord professeur d'éducation artistique à l'Institut für Bildung und Beruf de Dresde, il est professeur d'allemand dans plusieurs centres de formation et écoles supérieures à Paris et en Ile-de-France (Sciences Po Paris, École du Louvre, Centrale Supélec). Au cours de sa carrière, il a travaillé au sein d'institutions en tant qu'assistant scientifique et a collaboré à la conception de l'exposition *Le Triomphe de Bacchus. Chef-d'œuvre de la peinture ferraraise à Dresde 1480-1620* et de son catalogue au Musée des Beaux-Arts de Dresde.

Adoka Niitsu

Adoka Niitsu est titulaire d'un diplôme en Arts plastiques à l'Université d'Art et de Design de Joshibi et d'un diplôme en Technologie de l'information à l'International Academy of Media Arts and Sciences (IAMAS) du Japon. Elle a été, durant 7 ans, enseignante en art dans trois universités japonaises dont l'Université des Arts de Tokyo et enseigne le japonais aux Beaux-Arts de Paris. Collaborant avec plusieurs institutions et galeries, comme le Centre Pompidou et la Cité internationale des arts, elle contribue à de nombreux projets d'échange culturel entre la France et le Japon. En parallèle, sa démarche artistique multimédia est une recherche sur l'histoire de la transmission des images et sur l'influence des technologies sur les rapports humains.

Christel Véronique Parisse est titulaire d'une maîtrise de littérature britannique, d'un DEA de paléographie médiévale et d'un doctorat es langue française (également lié à l'histoire) à l'Université de Paris IV-Sorbonne. Enseignante en LOE et LEA à Marne-la-Vallée, puis à l'Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle en grammaire, traduction, journalisme et civilisation britannique ; elle est également professeure d'anglais aux Beaux-Arts de Paris. Sa méthodologie s'appuie sur la pratique de l'anglais oral et écrit dans des contextes variés : quotidien, voyage, atelier. En parallèle, elle a participé à des ouvrages historiques, prépare la publication annotée de l'ouvrage d'un diplômé des Beaux-Arts de Paris, édite des scripts à Hollywood et est fondatrice d'une maison d'édition.

David Reckford

David Reckford est titulaire d'un double master en histoire de l'art et en français. En 2019, il obtient son doctorat à l'Université de Nanterre avec sa thèse *Cercles Concentriques : esthétique et poétique des New York Poets* sur la peinture et la poésie à New York autour de 1960. Traducteur à ses débuts, David Reckford a décidé de se consacrer à l'enseignement de sa langue maternelle. Il est notamment professeur d'anglais à Sciences Po Paris, à l'École du Louvre et aux Beaux-Arts de Paris. Sa méthode privilégiée est la mise en pratique autour des œuvres. En parallèle de sa carrière de professeur, David Reckford a une pratique artistique et a notamment exposé au Cataumet Art Center (Bourne, USA) et à la bibliothèque de Sciences Po Paris.

Mark Robertson

Armé d'un diplôme en philosophie délivré par une des grandes universités britanniques, Mark Robertson débarque à Paris pour y enseigner sa langue maternelle. Parallèlement à son enseignement, il pratique deux arts complémentaires, la danse et l'écriture. Cette combinaison l'amène à encourager les étudiant-es à tenter, de manière active, de surmonter leurs blocages face à l'anglais, qu'il s'agisse de prononciation ou de syntaxe, de manière à ce qu'ils ou elles puissent formuler et exprimer une analyse intellectuelle convaincante. Cette approche peut souvent contraster avec l'expérience de l'apprentissage telle que vécue précédemment par les élèves français-es. La première partie de son roman (*Parisian Cocktail*) sera bientôt disponible.

Véronique Teyssandier

Titulaire d'un DEA en littérature française et d'une maîtrise de Français Langue Étrangère, Véronique Teyssandier enseigne la langue et la culture françaises depuis plus de vingt ans à différents publics. Elle travaille pour IES Abroad (programme universitaire américain), les Beaux-Arts de Paris, l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, l'Université Paris-Dauphine et la prison de Fresnes. Elle s'intéresse particulièrement à l'enseignement de la culture et de la civilisation qu'elle considère indissociable de l'enseignement proprement linguistique de la langue. Passionnée par le théâtre et le cinéma, elle souhaite donner à ses étudiant-es les outils linguistiques et culturels qui leur permettront de profiter au mieux de leur séjour et d'approfondir leur connaissance de la société française.

Eva Woescher est diplômée d'un DEA en sciences du langage à l'Université Sorbonne Nouvelle. Elle a débuté sa carrière en étant professeure d'allemand à la Mairie de Paris, au Ministère de l'Économie et du Budget et à la Cour des Comptes. Depuis, elle a notamment enseigné à l'École du Louvre, à l'Université Paris Dauphine, à l'École Polytechnique et aux Beaux-Arts de Paris. En plus d'être professeure de langue, Eva Woescher enseigne la civilisation et la culture contemporaine allemandes. Depuis 1995, elle est Maîtresse de conférences à Sciences Po Paris où elle enseigne la publicité et le cinéma allemands du ^{xxi}e siècle. Au sein de ses cours de langue se confrontent donc apprentissage linguistique et exploration de la culture germanique.

ORGA NISATION

Évaluation

Les crédits européens (E.C.T.S.) représentent, sous la forme d'une valeur numérique affectée à chaque Unité d'enseignement, le volume de travail fourni par l'étudiant-e en présence encadrée dans l'établissement, comme en travail personnel.

60 crédits européens représentent un volume de travail équivalent à une année d'étude à temps plein. L'ECTS permet la lecture et la comparaison des programmes d'études pour tou-tes les étudiant-es en France ou à l'étranger. Il facilite la mobilité et la reconnaissance académique des cursus.

Une unité d'enseignement (UE) est constituée d'un ou plusieurs enseignements et comporte des règles de pondération entre eux. Elle est semestrielle et capitalisable. Toute unité de cours acquise l'est définitivement.

Règles d'assiduité

L'assiduité aux cours est obligatoire. Les absences doivent impérativement être justifiées par des documents officiels (certificat médical, bulletin de retard SNOF, certificat de décès, convocation au tribunal, convocation à un examen, par exemple) auprès du secrétariat de la scolarité, dans les 8 jours. Une tolérance de 3 absences est accordée, au-delà de laquelle les étudiant-es sont ajourné-es d'office dans la matière concernée.

Modalités d'inscription aux examens

L'inscription aux examens s'effectue en même temps que l'inscription aux cours, en début d'année, selon le calendrier fixé par le service de la scolarité. Les étudiant-es sont tenu-es de s'inscrire à l'ensemble des UE ; les étudiant-es en retard d'UE des années antérieures doivent les rattraper au cours du 1^{er} semestre de l'année en cours. Une session de rattrapage est organisée uniquement pour les enseignements théoriques. En cas d'échec à la première session, l'inscription à la seconde session est automatique. En cas d'absence aux épreuves, seul-es pourront s'inscrire à la session de rattrapage les étudiant-es qui pourront justifier d'un empêchement majeur le jour de l'épreuve de 1^{re} session.

Attention : les matières évaluées en contrôle continu ne font pas l'objet d'une session de rattrapage.

Organisation des examens

Les examens écrits se déroulent en janvier pour le premier semestre et en mai pour le second. Les épreuves de rattrapage se déroulent en mai. Les étudiant-es ne reçoivent pas de convocation, ils ou elles doivent vérifier par eux-mêmes les dates de leurs examens respectifs en consultant régulièrement leur boîte mail et les panneaux d'affichage. Ils doivent respecter précisément les horaires

affichés pour le début de chaque examen et présenter, sous peine d'être refusé-es dans la salle d'examen :

- leur carte d'étudiant-e de l'année scolaire en cours
- une pièce d'identité officielle (carte d'identité ou passeport)

Lors du passage des épreuves écrites de théorie, les portes des salles sont fermées quinze minutes près l'heure fixée pour le début des épreuves. Aucune candidat-e ne peut se présenter à l'épreuve après la fermeture des portes. Il est interdit aux étudiant-es de quitter la salle avant la remise de leur copie. Des épreuves de rattrapage d'examen sont organisées pour les UC théoriques.

En cas d'absence aux examens, pour pouvoir s'inscrire aux épreuves de rattrapage, l'étudiant-e doit remettre dans les 48h suivant l'épreuve un justificatif au service de la scolarité.

Aménagement des épreuves pour les étudiant-es non francophones

Les étudiant-es non francophones inscrits en cours de français langue étrangère sont autorisé-es, lors des épreuves en temps limité, à apporter un dictionnaire bilingue. Ils ou elles ne sont pas tenu-es de rédiger intégralement leurs devoirs, et peuvent rendre un plan détaillé, dont l'introduction et la conclusion seront toutefois rédigées.

Règlement des examens

Les étudiant-es doivent se présenter le jour de l'examen muni-es du strict matériel nécessaire pour composer. Les téléphones portables sont interdits pendant les examens. Ils doivent être éteints et rangés dans les sacs avec les effets personnels. Le non-respect de ces consignes entraîne l'exclusion de la salle.

FRAUDE AUX EXAMENS

Conformément au règlement des études, toute fraude constatée lors d'une épreuve écrite fera l'objet d'un rapport, transmis à la direction de l'École, qui pourra réunir le conseil de discipline.

Tout plagiat constaté par un-e enseignant-e dans le cadre d'une évaluation sera signalé au service de la vie scolaire. L'enseignant-e peut décider, au choix, de faire réécrire le document ou de ne pas valider l'enseignement. Il ou elle peut aussi soumettre la décision à la directrice, qui peut saisir la commission de discipline.

PROGRESSION DANS LE CYCLE

Une année est considérée comme acquise lorsque toutes les UE qui la composent sont validées. Un retard d'une UE, hors UE d'atelier, est toléré pour le passage de la 1^{re} à la 2^e année.

Les UE ne sont pas compensables entre elles. Les notes sont compensables au sein de l'UE. Un zéro ou une absence à l'une des épreuves est éliminatoire pour l'UE concernée. Les UE acquises le sont définitivement ; en cas d'échec à une UE, l'étudiant-e ne doit revalider que les cours auxquels il ou elle n'a pas obtenu la moyenne.

Une UE peut être validée en 2 années maximum, dans la limite des 6 années d'inscription maximales autorisées à l'École. Aucun redoublement n'est de droit, tou-tes les étudiant-es n'ayant pas satisfait à leurs obligations pédagogiques verront leur dossier soumis à la commission de scolarité.

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Atelier

Les UE d'atelier 1 et 2 sont évaluées par le ou la cheffe d'atelier.

Les UE d'atelier 3 et 5 font l'objet d'une évaluation continue par le ou la cheffe d'atelier.

L'UE atelier 4 est validée par la présentation d'un book à un jury composé du ou de la cheffe d'atelier et d'un-e autre professeur-e de son choix.

L'UE atelier 6 est sanctionnée par la soutenance du diplôme de 1^{er} cycle.

Cours théoriques

Les cours théoriques sont évalués en contrôle terminal, sur la base d'un travail écrit sur table, ou d'un dossier de recherches personnel, selon les modalités définies par les enseignant-es.

Ces travaux peuvent être complétés par une épreuve orale.

Enseignements techniques

Les enseignements techniques sont évalués en contrôle continu, en fonction de la participation de l'étudiant-e à l'activité de l'atelier, et la qualité de ses productions réalisées sous la supervision de l'enseignant-e responsable de l'atelier.

Les étudiant-es qui souhaitent s'initier complètement à une technique doivent suivre 8 jours de formation minimum dans ce domaine, le suivi peut être pris en compte dans l'ensemble des jours mais ne peut excéder 2 jours. Cette possibilité est soumise à l'accord du ou de la responsable de formation.

Certains workshops organisés par l'École, animés par des artistes invité-es dans le cadre des partenariats académiques ou culturels, peuvent valider une UE technique, dans la limite d'une UE par cycle d'études, sur avis préalable du directeur des études et du ou de la cheffe d'atelier.

Dessin

Les cours de dessin sont évalués en contrôle continu et lors d'une session d'évaluation en fin de semestre.

Langues

Les cours de langues sont évalués en contrôle continu, selon les modalités définies par les enseignant-es.

Numérique (1^{re} année)

Le cours Art et environnement numérique fait l'objet d'une évaluation écrite en fin de semestre.

Validations par équivalence

Des validations de langues peuvent être accordées par équivalence, sur présentation d'un justificatif, soit d'une formation antérieure de même niveau académique, soit d'une formation suivie en double cursus, dans une langue non enseignée à l'École. L'octroi des crédits relève de l'autorité du service de la vie scolaire. Les demandes seront prises en compte dans les délais de l'inscription pédagogique, en début d'année scolaire. Les étudiant-es bilingues doivent se présenter à un rendez-vous fixé avec un-e professeur-e de langues afin de vérifier leurs aptitudes linguistiques.

INSCRIPTION AU DIPLÔME

Le passage du diplôme est conditionné à l'obtention par l'étudiant-e des 164 ECTS sanctionnant les cours obligatoires du 1^{er} cycle.

Pour pouvoir s'inscrire au diplôme, l'étudiant-e doit en outre obtenir validation de son projet de diplôme par son ou sa cheffe d'atelier. L'inscription a lieu au mois de mars, auprès du service de la scolarité.

L'inscription au diplôme se fait dans le calendrier défini par le service de la vie scolaire. L'étudiant-e propose trois lieux possibles pour son accrochage, et détermine ses besoins de matériel audiovisuel. Le service de la scolarité se charge de l'établissement du planning et de la validation des lieux d'accrochage.

JURY

Le jury de diplôme est constitué de deux personnalités extérieures et d'un-e enseignant-e de l'École, nommé-es par la directrice.

SOUTENANCE

La soutenance de diplôme dure 20 minutes, durant lesquelles l'étudiant-e est amené-e à présenter une sélection de travaux artistiques significatifs de ses trois années d'études et de son parcours artistique personnel. Sont prises en compte l'appréciation générale du jury sur la qualité des œuvres présentées, de leur accrochage, de la présentation orale argumentée et documentée de l'étudiant-e.

DÉLIVRANCE DU DIPLÔME

Le diplôme est établi au mois d'octobre de l'année. Il peut être retiré au secrétariat de la scolarité dans les heures d'ouverture. Il doit être retiré en main propre ; en cas de déménagement hors Ile-de-France, sur demande écrite, il peut être envoyé par voie postale en envoi recommandé avec accusé de réception.

L'évaluation est organisée selon un rassemblement des enseignements en groupes d'épreuves (UE : unité d'enseignement). Cette évaluation donne lieu à l'attribution de crédits (ECTS), 30 par semestre.

60 crédits sont nécessaires pour valider une année d'enseignement.

Règles d'assiduité

L'assiduité aux cours est obligatoire. Les absences doivent impérativement être justifiées par des documents officiels (certificat médical, bulletin de retard SNCF, certificat de décès, convocation au tribunal, convocation à un examen, par exemple) auprès du secrétariat de la scolarité, dans les 8 jours. Une tolérance de 3 absences est accordée, au-delà les étudiant-es sont ajourné-es d'office dans la matière concernée.

Modalités d'inscription aux examens

L'inscription aux examens s'effectue en même temps que l'inscription aux cours, en début d'année, selon le calendrier fixé par le service de la scolarité. Les étudiant-es sont tenu-es de s'inscrire à l'ensemble des UE ; les étudiant-es en retard d'UE des années antérieures doivent les rattraper au cours du 1^{er} semestre de l'année en cours.

Organisation des examens

L'évaluation du 2^e cycle est centrée sur un contrôle continu individualisé. Les productions plastiques et écrites des étudiant-es sont au cœur de leurs parcours en 2^e cycle et reflètent leur mûrissement intellectuel et artistique.

RÈGLEMENT DES EXAMENS

Tout plagiat constaté par un-e enseignant-e dans le cadre d'une évaluation sera signalé au service de la vie scolaire. L'enseignant-e peut décider, au choix, de faire réécrire le document ou de ne pas valider l'enseignement. Il ou elle peut aussi soumettre la décision à la directrice, qui peut saisir la commission de discipline.

PROGRESSION DANS LE CYCLE

Une année est considérée comme acquise lorsque toutes les UE qui la composent sont validées. Un retard d'une UE, hors UE d'atelier, est toléré pour le passage de la 4^e et la 5^e année. L'UE manquante doit être rattrapée au 9^e semestre. Les UE ne sont pas compensables entre elles. Les notes sont compensables au sein de l'UE. Un zéro ou une absence à l'une des épreuves est éliminatoire pour l'UE concernée. Les UE acquises le sont définitivement. Une UE peut être validée en 2 années maximum, dans la limite des 6 années d'inscription maximales autorisées à l'École.

Aucun redoublement n'est de droit, tou-tes les étudiant-es n'ayant pas satisfait à leurs obligations pédagogiques verront leur dossier soumis à la commission de réinscription.

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Atelier

L'UE atelier 7 est évaluée par le ou la cheffe d'atelier sur la base du rapport de stage de l'étudiant-e, ou du séminaire de retour de mobilité.

Les UE d'atelier 8 et 9 font l'objet d'une évaluation continue par le ou la cheffe d'atelier. L'UE atelier 10 est sanctionnée par la soutenance du diplôme de 5^e année.

Stage

Le stage obligatoire de 4^e année, d'une durée minimum de 350h, fait obligatoirement l'objet d'une convention tripartite entre l'étudiant-e, l'École et l'organisme d'accueil. L'UE est validée sur la base du rapport de stage de 15 pages, que l'étudiant-e remet à son ou sa cheffe d'atelier et présente à l'oral à son ou sa cheffe d'atelier et au directeur des études.

Mobilité internationale

L'UE Mobilité est validée après remise au service des relations internationales du relevé des notes obtenues dans l'établissement partenaire, du questionnaire de mobilité et la présentation orale lors du séminaire de retour de mobilité organisé par l'École.

Selon la ou les bourse-s reçue-s par l'étudiant-e, d'autres documents obligatoires peuvent être demandés. L'ensemble de ces démarches permet de valider la mobilité à hauteur de 25 ECTS par semestre, le reste des ECTS devant être validés à distance via l'UE Atelier (3 ECTS) et l'UE Langues (2 ECTS).

Recherche

Séminaire de recherche : évalué en contrôle continu, selon les modalités définies par l'enseignant-e.

Cours de philosophie : évalué en contrôle continu, selon les modalités définies par l'enseignant-e.

Mémoire

4^e année :

La première étape nécessite le dépôt d'un sujet et d'un projet de recherche validés par un-e directeur-ice de recherche* (professeur-e théoricien-ne) au semestre 7 ou semestre 8.

La deuxième repose sur l'évolution des recherches de l'étudiant-e et les rendez-vous individuels qu'il ou elle mène avec son directeur ou sa directrice.

*Le directeur ou la directrice de mémoire est choisi-e parmi les enseignant-es théoricien-nes. Suivant le sujet choisi, une co-direction avec un-e cheffe d'atelier est possible.

Les étudiant-es bénéficient d'une aide méthodologique sur rendez-vous avec Sophie Marino, chargée du suivi des mémoires.

5^e année :

Au premier semestre de 5^e année est organisé le dépôt du mémoire et sa soutenance. Celle-ci se déroule dans les 2 à 3 semaines suivant le dépôt de mémoire, devant un jury constitué du ou des directeur-ices de mémoire, ainsi que d'une personnalité invitée, enseignant-e théoricien-ne, ou personnalité extérieure, sur proposition du directeur ou de la directrice de mémoire.

Enseignement libre 4^e année

Au choix entre UE technique, UE dessin, et séminaire de l'une des Chaires.

Les enseignements techniques et de dessin sont évalués en contrôle continu, en fonction de la participation de l'étudiant-e à l'activité de l'atelier, et la qualité de ses productions réalisées sous la supervision de l'enseignant-e responsable.

Projet personnel artistique ou professionnel (UE libre)

Un projet extérieur à l'École peut valider une UE libre, sur accord préalable du ou de la cheffe d'atelier et du département des études. Après décision, l'équivalence sera accordée sur présentation d'un rapport produit avant la fin du semestre.

Séminaires de diplômés 5^e année

Les séminaires de diplôme sont évalués sur l'assiduité et la base d'un travail écrit sur table ou d'un dossier de recherche personnel, selon les modalités définies par les enseignant-es. Ces travaux peuvent être complétés par une épreuve orale.

Des validations de langues peuvent être accordées par équivalence, sur présentation d'un justificatif, soit d'une formation antérieure de même niveau académique, soit d'une formation suivie en double cursus, y compris dans une langue vivante non enseignée à l'École. L'octroi des crédits relève de l'autorité du service de la vie scolaire. Les demandes seront prises en compte dans les délais de l'inscription pédagogique, en début d'année scolaire et pour les étudiant-es en double cursus sur présentation d'un certificat de scolarité et du relevé de notes en fin de semestre. Les étudiant-es bilingues doivent se présenter à un rendez-vous fixé en début d'année avec un-e professeur-e de langue afin de vérifier leurs aptitudes linguistiques.

Obtention du diplôme

INSCRIPTION AU DIPLÔME

Le passage du diplôme est conditionné à l'obtention par l'étudiant-e des 96 ECTS sanctionnant les cours obligatoires du 2^e cycle.

L'inscription a lieu au mois de mars, auprès du service de la scolarité.

Les étudiant-es doivent déterminer deux lieux dans lesquels ils ou elles souhaiteraient présenter leur diplôme, ainsi que leurs besoins de matériel audiovisuel. Le service de la scolarité se charge de l'établissement du planning et de la validation des lieux d'accrochage.

En cas d'échec au diplôme, l'étudiant-e sera autorisé-e à s'inscrire pour une année scolaire supplémentaire sous réserve de ne pas dépasser 6 années d'études aux Beaux-Arts de Paris, pour passer son diplôme une seconde fois, dans un délai d'un an. Les étudiant-es qui ont bénéficié d'une année de redoublement durant leur cursus doivent obligatoirement se présenter à la session de juin. En cas d'échec au diplôme, l'étudiant-e aura alors la possibilité de se présenter une seconde fois au diplôme à la session d'automne de la même année.

JURY

Le jury de diplôme est constitué de quatre personnalités extérieures nommées par la directrice.

SOUTENANCE

La soutenance de diplôme dure 40 minutes, durant lesquelles l'étudiant-e est amené-e à présenter une sélection de travaux artistiques significatifs de ses années d'études, et de son parcours artistique personnel. Il ou elle peut être accompagné.e d'un-e professeur-e de son choix.

Est prise en compte l'appréciation générale du jury sur la qualité des œuvres présentées, de leur accrochage, de la présentation orale argumentée et documentée de l'étudiant-e.

DÉLIVRANCE DU DIPLÔME

Le diplôme est remis lors de la cérémonie des diplômes. Il peut être retiré au secrétaire de la scolarité aux heures d'ouverture. Il doit être retiré en main propre ; en cas de déménagement hors Ile-de-France sur demande écrite, il peut être envoyé par voie postale en envoi recommandé avec accusé de réception.

VIE
ÉTUDIANTE

Représentation des étudiant·es, aux instances de l'École

121

Deux instances encadrent les activités de l'École et son fonctionnement. Trois représentant·es des élèves y siègent, accompagnés·es de leurs suppléant·es. Tou·tes peuvent participer aux débats, mais seul·es les représentant·es titulaires peuvent prendre part aux votes.

Ces deux instances sont l'occasion pour les étudiant·es de faire entendre leur voix et leurs propositions, soit lors des réunions, soit en amont, par l'ajout à l'ordre du jour d'un point sur lequel ils ou elles souhaitent s'exprimer ou obtenir des éclaircissements.

Élections

Les élections ont lieu au premier trimestre de chaque année civile. Chaque étudiant·e inscrit·e en 1^{er}, 2^e ou 3^e cycle est inscrit·e sur la liste électorale et peut se porter candidat·e. L'élection des étudiant·es se fait sur liste. Les sièges sont répartis entre les listes concurrentes à proportion des voix. Les listes sont composées de 6 noms, sans obligation de déterminer l'ordre d'élection.

Conseil pédagogique

Le conseil pédagogique est consulté et délibère sur les questions ayant une incidence en matière d'enseignement, de pédagogie et d'organisation de l'année scolaire. Il est présidé par la directrice, comprend deux personnes de l'administration désignées par celle-ci, quinze représentant·es des enseignant·es élu·es pour deux ans renouvelables et trois représentant·es des étudiant·es élu·es pour un an renouvelable.

Conseil d'administration

Le conseil d'administration est consulté et délibère sur les projets et le rapport d'activité de l'établissement, les questions relatives à la vie de l'École, à son organisation, à son offre pédagogique ainsi que sur son règlement intérieur. Il est également chargé

de l'approbation du budget, de ses modifications et du compte financier. Le conseil d'administration se réunit sur convocation de sa présidente au moins deux fois par an.

Il est composé de quatre représentant·es du ministère de la Culture, du directeur du Musée national d'art moderne du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou ou son ou sa représentant·e, de sept personnalités désignées en raison de leurs compétences par la Ministre de la Culture, des représentant·es élu·es du personnel et des étudiant·es (six représentant·es élu·es des enseignant·es; trois représentant·es élu·es du personnel administratif, technique, de surveillance et de service; trois représentant·es élu·es des étudiant·es).

Les représentant·es des enseignant·es et du personnel administratif, technique, de surveillance et de service au conseil d'administration sont élu·es pour une période de trois ans renouvelables. Les représentant·es des étudiant·es sont élu·es pour un an renouvelable.

Conseil de la recherche

Le Conseil de la recherche, dont le Conseil pédagogique a voté la création le 15 juin 2023, est consulté et délibère sur les questions ayant trait à la structuration et la valorisation de la recherche dans sa diversité.

Le Conseil de la recherche identifie des axes de recherche partagés par les équipes pédagogiques et scientifiques, il recense et labellise les activités de recherche et met en place des partenariats scientifiques ou financiers pour mener les projets.

Le Conseil sera présidé par la directrice et un·e représentant·e du département des Études. Il sera composé de membres élu·es (renouvelables tous les 2 ans par tiers) et reflètera la diversité des acteur·ices de la recherche de l'École: enseignant·es théoricien·nes, chef·fes d'atelier ou enseignant·es de technicités, étudiant·es, docteur·ant·es, conservateur·ices, représentant·es des éditions, de la bibliothèque, des expositions. Il se réunira 3 fois par an.

Commission de scolarité

Les étudiant-es qui ne remplissent pas les conditions de passage dans l'année supérieure, qui sollicitent une reprise de leurs études après plus de deux années d'abandon, ou qui demandent une dérogation aux conditions d'inscriptions fixées par le règlement, etc. voient leur demande examinée par une commission. Celle-ci peut être amenée à prononcer l'exclusion d'un-e étudiant-e, pour insuffisance pédagogique.

La commission est composée de la directrice ou son ou sa représentant-e, de la cheffe du service de la scolarité ou son adjoint, de trois enseignant-es, et d'un-e représentant-e des étudiant-es au CA ou au CP. Elle se réunit une à deux fois par an.

Conseil de discipline

Une commission disciplinaire peut être réunie à l'encontre d'un-e étudiant-e, sur convocation de la directrice.

La commission de discipline est composée de la directrice ou son ou sa représentant-e, qui préside, du directeur des études ou son ou sa représentant-e, d'un-e représentant-e de l'administration nommé-e par la directrice; de deux professeur-es désigné-es par tirage au sort, parmi les représentant-es des enseignants titulaires au CA et au CP; de deux représentant-es des étudiant-es désigné-es par tirage au sort parmi les représentant-es des étudiant-es au CA et au CP.

Les sanctions encourues sont le blâme, l'exclusion temporaire, l'exclusion définitive, l'obligation de remise en état dans le cas de dégradations, l'obligation de remplacement de matériels dans les cas de vols ou des mesures de responsabilisation visant à participer à des actions culturelles ou de solidarité au sein de l'établissement.

Secrétariat de la scolarité

Le service de la scolarité est l'interlocuteur privilégié des étudiant-es pour les questions relatives à leurs inscriptions administratives et pédagogiques et vie étudiante.

Le secrétariat de la scolarité est ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h.

En dehors de ces horaires, les demandes peuvent être envoyées par courriel. De manière générale, pour toute demande de document (relevé de notes, attestation) prévoir un délai de 72h minimum.

Moyens d'information

Les étudiant-es disposent d'une adresse @beauxartsparis.fr.

Cette adresse est utilisée par l'administration pour toute communication ou information relative à la scolarité de l'étudiant-e ou à la vie de l'École. Elle est consultable via l'intranet accessible sur le site beauxartsparis.fr.

L'intranet donne également accès aux bases documentaires de la bibliothèque et des collections.

Actualités de l'École

Les actualités scolaires, professionnelles et culturelles sont présentées sur les écrans de l'École, le site internet et les réseaux sociaux. Les offres de stages et d'emploi, de concours et résidences, la programmation culturelle, et l'actualité des jeunes artistes et des professeur-es de l'École sont également relayées par mail aux adresses

@beauxartsparis.fr

Le site internet beauxartsparis.fr fournit de nombreuses informations : calendrier des événements, actualité des ateliers, éditions, expositions, actualité des professeur-es et des jeunes artistes issues de l'École.

L'École dispose également de comptes Facebook, Instagram, Twitter ([#beauxartsparis](https://twitter.com/beauxartsparis)).

Les étudiant-es et professeur-es sont invité-es à y participer à leur gré (annonce d'événements, d'expositions ou publications). Les images destinées au compte Instagram publiées chaque semaine par le service de la communication sont à envoyer à :

communication@beauxartsparis.fr

Rôle des massier-es

Les massier-es tiennent une place importante dans la vie de l'atelier, ils ou elles sont le relais entre les étudiant-es et les services de l'École. En lien étroit avec le ou la cheffe d'atelier, ils ou elles sont chargés des commandes de l'atelier, demandes de travaux ou d'aménagement spécifiques, stockage. Ils ou elles sont aussi le relais de tous les événements au sein de l'atelier : expositions, ateliers ouverts... Enfin, ils ou elles veillent au respect des règles de sécurité. Afin de faciliter la communication entre étudiant-es et services administratifs, les massier-es sont les interlocuteur-ices prioritaires du service de la scolarité.

Le budget de l'atelier est calculé en fonction du nombre d'inscrit-es et de la pratique de l'atelier. Il comprend, outre l'achat de fournitures et de matériel, un montant dédié à l'achat de peinture pour la remise en état de l'atelier lors des périodes de diplômes. Les outils électroportatifs sont la propriété de l'École, ils sont inventoriés par le service de la scolarité afin d'en assurer le suivi et le renouvellement. En cas de perte ou de vol, un dépôt de plainte devra être remis au secrétariat général et au gestionnaire de la vie scolaire. En cas de départ du ou de la cheffe d'atelier, le matériel est confié au service logistique.

Réservation des espaces

LES GALERIES D'EXPOSITION DU PALAIS DES ÉTUDES ET LA COUR VITRÉE

L'utilisation de ces espaces est soumise au cadre pédagogique et aux mêmes règles de sécurité que les ateliers.

Leur réservation est obligatoire auprès du service de la scolarité et avec l'aval du ou de la cheffe d'atelier.

Les usager-es sont responsables du nettoyage à l'issue de leur réservation, soit le soir même soit le lendemain avant 9h. Aucun percement ne peut être effectué dans la structure du bâtiment : poutres, plafonds, sols... seules les cimaises peuvent être utilisées comme support.

En cas de non-respect de l'intégrité du lieu ou en l'absence de nettoyage, l'atelier responsable pourra voir ses autres réservations annulées. Les horaires et dates d'utilisation des galeries et de la cour vitrée sont les suivantes :

- du lundi au vendredi de 8h à 21h45

Pas d'accès :

- pendant les locations d'espaces

- pendant les 2 périodes de fermeture

de l'École (du 23 décembre au 7 janvier 2024 et en août)

Réservations spécifiques

Dans le cadre de projets particuliers, des espaces de l'École habituellement non dédiés à la pédagogie peuvent être réservés pour des périodes de 2 jours maximum, montage et démontage compris. Leur utilisation doit faire l'objet d'une demande préalable 15 jours au moins avant la date de réservation. Un formulaire de demande est mis à disposition au service de la scolarité, il doit être visé par le ou la cheffe d'atelier et rapporté au secrétariat de la scolarité.

Réservation de transport

Un service gratuit de transport des œuvres d'étudiant-es est proposé. Il est principalement destiné aux trajets entre les sites Saint-Ouen et Saint-Germain. Des demandes exceptionnelles pour des trajets plus longs peuvent être faites, mais ne seront pas prioritaires.

Les transports sont organisés du lundi au vendredi dans les horaires fixés par l'établissement et en dehors des périodes de fermeture de l'École.

Les pièces ne sont pas assurées lors du déplacement, l'étudiant-e doit organiser la logistique et la manutention, et prévoir un conditionnement adapté. Pour des questions de rationalisation des trajets, les réservations peuvent être modifiées en fonction des besoins de l'établissement.

Les demandes doivent être faites directement au service logistique :

service.logistique@beauxartsparis.fr

Récupérathèque

La récupérathèque, association étudiante des Beaux-Arts de Paris, a pour but de favoriser la durabilité (en fournissant des matériaux de réemploi, en revalorisant les déchets), la solidarité (en permettant aux étudiant-es de réduire leurs coûts d'acquisition de matériaux), et de créer du lien social (lieu d'échange, de conseils...). Elle accueille les matériaux bois, papiers et plastiques notamment. Son local est situé au rez-de-chaussée du bâtiment des Loges.

Contact : recuperatheque@beauxartsparis.fr

Association Réserve des arts

L'association sert d'interface entre les créateur-ices et le monde de l'entreprise pour engendrer un cercle vertueux de réduction des déchets. Cette éco-production culturelle, soucieuse de l'environnement et du développement durable, participe à la professionnalisation des techniques de réemploi. Partenaire des Beaux-Arts de Paris, les étudiant-es bénéficient d'un accès privilégié.

Plus d'informations sur lareservedesarts.org

Il est possible pour les étudiant·es salarié·es, sportives de haut niveau, chargé·es de famille, en double cursus, malades ou en situation de handicap de demander un aménagement de la scolarité. Ceux-ci permettent des aménagements du mode d'évaluation, mais en aucun cas de dispense de validation. Les demandes sont à adresser avant le 15 octobre 2023.

La dispense d'assiduité

Les étudiant·es ont la possibilité en début d'année ou en début de semestre de demander une dispense d'assiduité. Celle-ci concerne tous les enseignements. Les évaluations en contrôle continu sont remplacées par des examens finaux à la fin du semestre. Certaines formations ne sont pas compatibles avec la dispense d'assiduité. Il est nécessaire de se renseigner auprès de la vie scolaire avant tout dépôt de demande. La demande de dispense d'assiduité doit être justifiée en fonction de la situation de l'étudiant·e (contrat de travail, livret de famille, certificat médical de la médecine préventive, certificat de scolarité d'une autre formation...)

ATTENTION: Les demandes pour le premier semestre 2023/24 sont à faire avant le 15 octobre 2023 et le 15 janvier 2024 pour le second semestre.

Valorisation de l'engagement étudiant

Les Beaux-Arts de Paris reconnaissent que l'engagement étudiant associatif, solidaire ou universitaire contribue à l'enrichissement de la formation. Les étudiant·s concerné·es peuvent donc réaliser des demandes de valorisation de cet engagement en début ou en cours de semestre. Ces demandes peuvent permettre l'aménagement de l'organisation des études ou l'obtention d'ECTS. Cette obtention est soumise à un suivi mensuel avec la chargée de la vie étudiante et à un rapport final à remettre à la fin du semestre. Les demandes sont à envoyer à Edwige Olvrat et visées par le directeur des études et le ou la cheffe d'atelier.

Travailler pendant ses études

STATUT ÉTUDIANT·E SALARIÉ·E

Pour prétendre au statut d'étudiant·e salarié·e, votre activité professionnelle doit couvrir l'intégralité de l'année universitaire, soit du 12 septembre 2023 au 21 juin 2024. Vous devez travailler au moins 60 heures par mois ou 120 heures par trimestre. Ce statut peut ouvrir droit à des aménagements de votre scolarité; vous devez informer le service de la vie scolaire de votre situation dès qu'elle vous est connue, afin d'anticiper d'éventuels aménagements de cursus.

CONTRAT MONITEUR·ICE, ASSESSEUR·SE

L'École offre des missions sur l'année ou ponctuellement au sein des services expositions, bases techniques, bibliothèque... L'assiduité aux cours étant prioritaire, les contrats offerts par les services de l'École ne donnent lieu à aucun aménagement du cursus.

ANNÉE DE CÉSURE

La césure est une période pendant laquelle un·e étudiant·e, inscrit·e dans une formation d'enseignement supérieur, suspend sa formation temporairement, pour acquérir une expérience personnelle ou professionnelle, rémunérée ou non, en France ou à l'étranger. Cette période de suspension de formation est comparable à une année sabbatique. Suivant le motif de la césure, celle-ci peut être faite sous statut étudiant, ou sans statut étudiant. Sous statut étudiant, vous bénéficiez d'une inscription à taux réduit, mais ne pouvez pas bénéficier de bourse d'études. L'École, si vous le souhaitez, peut vous fournir des conventions de stage. Sans statut étudiant, vous n'êtes pas inscrit·e à l'École, et devrez veiller aux calendriers des réinscriptions lors de la reprise d'études.

La durée de la césure est d'une année, renouvelable une fois. Tout·e étudiant·e a droit à deux années de césure dans sa scolarité, consécutives ou non.

Les demandes doivent être faites au mois de juin précédant la césure.

Cotisation vie étudiante et campus

En application de la loi relative à l'Orientation et à la Réussite des Étudiant-es (ORE) du 8 mars 2018, l'inscription dans un établissement d'enseignement supérieur requiert l'acquiescement préalable de la Contribution Vie Étudiante et de Campus (CVEC) auprès du CROUS. La CVEC est destinée à favoriser l'accueil et l'accompagnement social, sanitaire, culturel et sportif des étudiant-es et à conforter les actions de prévention et d'éducation à la santé. Vous devez vous acquiescer de la cotisation CVEC, d'un montant de 100 €, auprès du CROUS, avant de réaliser votre inscription administrative à l'École.

Selon votre situation, vous pouvez être exonéré-e du paiement de la CVEC, il faudra néanmoins entreprendre les démarches auprès du CROUS, pour obtenir votre attestation d'affiliation.

Sont exonérés des frais :

- les boursier-es CROUS ;
- les bénéficiaires de bourses versées par les régions (pour les étudiant-es dans des formations paramédicales, sanitaires et sociales) ;
- les réfugié-es ;
- les bénéficiaires de la protection subsidiaire ;
- les demandeur-euses d'asile et disposant du droit de se maintenir sur le territoire.

Santé médecine préventive

Le service inter-universitaire de médecine préventive assure les visites de médecine de prévention des étudiant-es et des consultations sur rendez-vous via Doctolib.

SSE - Service de Santé Étudiante - Campus Saint-Germain

**Université Paris Cité - Campus Saint-Germain
45 Rue des Saints-Pères, Paris 6^e**

Centre de prévention et centre de soins, les étudiant-es peuvent y désigner leur médecin traitant. Les consultations s'effectuent selon les

modalités de paiement habituelles (présentation de la carte Vitale, tiers payant, etc.). Les soins proposés incluent les services de médecins généralistes (consultations et soins courants, certificats d'aptitude au sport ou aux stages à l'étranger, mise à jour des vaccinations, etc.) et de spécialistes (gynécologues, psychologues/psychiatres, dentistes, tabacologues, nutritionnistes et expert-es en audition).

Les étudiant-es ressortissant de pays étrangers ont accès à tous les soins (langues parlées : anglais, allemand, italien, arabe, chinois).

Pour prendre un rendez-vous ou tout renseignement complémentaire : siumppps.paris-descartes.fr

Les étudiant-es de 1^{er} année doivent obligatoirement passer une visite médicale dans ce service. Si vous êtes européen-ne et venez étudier en France, vous êtes considéré-e comme en séjour temporaire et devez être normalement affilié-e au régime d'assurance maladie de votre pays d'origine.

Si vous êtes étudiant-e étranger-e hors Espace économique européen (EEE) et Suisse vous êtes couvert-e par la protection universelle maladie (Puma), sans application du délai de carence de 3 mois.

Complémentaire santé

Pour compléter les remboursements de l'assurance maladie, vous pouvez adhérer à une complémentaire santé. Vous avez le choix entre une mutuelle étudiante, celle de vos parents ou tout autre organisme complémentaire. Sous conditions de ressources, vous pouvez solliciter l'aide à l'acquisition d'une couverture maladie complémentaire (ACS). De plus, la région Ile-de-France permet aux étudiant-es boursier-es âgés de 16 à 28 ans inclus, inscrit-es dans un établissement d'enseignement supérieur francilien, de recevoir une aide à l'acquisition d'une couverture santé complémentaire sous certaines conditions.

Harcèlement et discrimination

CELLULE DE VEILLE

Ce dispositif d'écoute est chargé de relayer la parole des victimes de harcèlement ou de discrimination afin de les aider et les accompagner.

Composée de 7 membres dont deux enseignant-es, deux agent-es administratif-ves et deux étudiant-es et de la référente de l'égalité et à la prévention des discriminations, tenu-es à une stricte confidentialité, elle reçoit les témoignages ou les signalements, propose un entretien à la victime avec la référente égalité et au moins deux membres de la cellule et rédige un rapport transmis à la direction. Elle sera informée des suites réservées aux dossiers, notamment lorsqu'une sanction est prononcée ou une suite judiciaire est engagée.
celluledeveille@beauxartsparis.fr

CELLULE EXTERNE DE SIGNALEMENT

Dispositif en lien le ministère de la Culture
 Par téléphone 08 01 90 59 10 tous les jours de la semaine de 9h à 13h.

Par mail : signalement-culture@conceptrse.fr

Permanence psychologique

Une permanence psychologique à destination du public étudiant est assurée d'octobre à juin, à raison de quatre demi-journées par mois. Les étudiant-es ont accès à des consultations gratuites sur rendez-vous auprès des psychologues.

permbeauxarts@gmail.com

Aide financière CROUS

Les assistant-es sociaux-ales du CROUS de Paris accueillent les étudiant-es et les accompagnent de manière personnalisée. Un certificat de scolarité

sera demandé pour confirmer le rendez-vous, à défaut celui-ci ne pourra être honoré. Pour rencontrer un-e assistant-e social-e du CROUS de Paris, veuillez prendre rendez-vous via : crous-paris.fr/aides-sociales/les-aides-financieres/
 Les étudiant-es concerné-es :

- boursier-es ou non boursier-es inscrit-es en formation initiale dans un établissement de l'enseignement supérieur ;

- âgé-es de moins de 35 ans au 1^{er} septembre de l'année de formation supérieure pour laquelle l'aide est demandée. Cette limite d'âge n'est pas opposable aux étudiant-es atteints d'un handicap reconnu par la commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées ;

- inscrit-es en formation initiale auprès d'un établissement ou d'une section d'établissement de l'académie de Paris.

Les étudiant-es peuvent bénéficier d'une aide ponctuelle tout au long de l'année universitaire. Chaque dossier est examiné par une commission qui se réunit de façon hebdomadaire.

En cas de difficultés sociales, Edwige Olvrat, chargée des actions sociales, est à votre disponibilité sur rendez-vous :

edwige.olvrat@beauxartsparis.fr

Aide spécifique annuelle (ASAA)

Une aide d'urgence spécifique annuelle peut être accordée, sur présentation d'un dossier validé par l'assistante sociale du Crous.

Cette allocation spécifique s'adresse à des étudiant-es de l'enseignement supérieur jusqu'à 35 ans, indépendant-es de leur famille ou en reprise d'études et qui rencontrent des difficultés. Cette allocation, non cumulable avec une bourse sur critères sociaux de l'enseignement supérieur, est versée pendant toute l'année universitaire en 6 à 10 mensualités.

Pour plus d'informations :

crous-paris.fr/social-et-accompagnement/le-service-social-du-crous-de-paris/lallocation-annuelle/

Logements en résidences universitaires

Les résidences gérées par les trois Crous d'Ile-de-France reçoivent des étudiant-es appartenant aux trois académies de :

Paris :

- 39, avenue Georges-Bernanos. 75005 Paris
- Téléphone 01 40 51 55 55

Créteil :

- 70, avenue du General-de-Gaulle.
- 94010 Créteil
- Téléphone 01 45 17 06 79

Versailles :

- 145 bis, boulevard de la Reine.
- 78000 Versailles
- Téléphone 01 39 24 52 00

www.trouverunlogement.lescrous.fr

Une liste des résidences universitaires est disponible dans chaque Crous.

Demandes de logement : formulaires disponibles dès janvier, soit au Crous, soit par correspondance.

Le dépôt des dossiers se fait avant le 1^{er} mars, mais les dossiers sont acceptés toute l'année.

Certaines places sont éventuellement disponibles après désistement.

L'admission est prononcée par le directeur du Crous après l'avis d'une commission paritaire, établi selon des critères sociaux et universitaires. La Cité internationale, située 19 boulevard Jourdan, 75014 Paris, offre plus de 5 000 places aux étudiant-es de toutes nationalités ; les dossiers d'admission sont à retirer à la Cité, à partir du 1^{er} avril (date indicative). Seules sont admis-es les étudiant-es de moins de 30 ans ayant déjà accompli deux ans d'études avec succès.

Logements rue de Moscou

L'École dispose de 4 chambres, qu'elle peut attribuer gracieusement aux étudiant-es en situation difficile sur le plan social ou familial. Pour déposer une candidature pour l'année scolaire suivante, prendre rendez-vous avec une assistante sociale avant le 31 mai de chaque année.

Restaurants universitaires

Restaurant CROUS Mabillon

3 ter Rue Mabillon, Paris 6^e, du lundi au vendredi, de 11h30 à 14h00

Cafétéria et restaurant Saints-Pères Université Paris Descartes

45 Rue des Saints-Pères, Paris 6^e, du lundi au vendredi de 8h00 à 17h00

Liste complète des restaurants : www.crous-paris.fr/restauration/carte-des-restaurants

Cafétéria

Le Café Héloïse, géré au cœur de l'établissement par un collectif d'étudiant-es, est un lieu de restauration, de détente et d'échange d'impressions, souhaits, informations, opinions.

Stages

Les stages représentent des temps forts dans le cursus pédagogique des étudiant·es des Beaux-Arts de Paris. Ils leur permettent d'expérimenter et d'acquérir de nouvelles compétences. Ils favorisent l'appréhension de leur avenir professionnel et de leur insertion. L'École encourage les étudiant·es à effectuer des stages, en particulier à partir de la 3^e année et pendant les vacances scolaires. En 3^e année, une UE technique peut être validée par un stage ; en 4^e année, le stage est obligatoire pour les étudiant·es qui ne partent pas en mobilité à l'étranger. Les stages peuvent être effectués en France ou à l'étranger, de la 2^e année (stages de découverte, confrontation, de quelques jours généralement) à la 5^e année.

Afin que l'étudiant·e soit couvert·e, le stage doit faire l'objet d'une convention tripartite entre l'École, l'établissement d'accueil et l'étudiant·e. Une fois le stage trouvé et ses modalités arrêtées entre le ou la maître·sse de stage et l'étudiant·e, celui-ci ou celle-ci doit se rapprocher du service de la scolarité pour établir la convention. Les stages sont exclusivement réservés aux étudiant·es en cours de scolarité ou en année de césure. Ils ont une durée initiale ou cumulée qui ne peut excéder six mois. En France, un stage fait obligatoirement l'objet d'une gratification lorsque sa durée est supérieure à deux mois (soit l'équivalent de 44 jours à 7 heures par jour), qu'ils soient consécutifs ou non.

Observatoire des diplômé·es et avenir professionnel des étudiant·es

131

Son rôle est de fournir des informations sur le devenir des étudiant·es, d'assurer le suivi de cohorte et de mener des enquêtes portant sur l'insertion professionnelle, les poursuites d'études ou d'autres sujets en lien avec la vie étudiante. Sa mission est aussi de développer et d'animer un réseau, de mettre en œuvre des actions en faveur de l'insertion professionnelle pour les étudiant·es et les diplômé·es.

NOS MISSIONS

Suivre le parcours professionnel des diplômé·es

Une enquête « 2 ans après » est aussi menée par l'observatoire de l'École. L'analyse des résultats permet de mieux connaître le devenir professionnel et de mesurer la qualité de l'insertion des diplômé·es. Elle permet aussi à l'École d'améliorer la qualité des formations et de recueillir remarques et suggestions.

Une enquête d'insertion professionnelle est lancée par le DEPS – département des études, de la prospective et des statistiques du ministère de la Culture – auprès des diplômé·es, trois ans après leur sortie de l'École.

Flash Pro

Une lettre bimensuelle est proposée à l'ensemble des étudiant·es et des diplômé·es présentant de nombreux appels à projet pour participer à des prix, bourses, résidences et offres d'emploi ainsi qu'un ensemble de ressources pour construire son projet professionnel.

Animation du réseau

Afin de suivre l'actualité des diplômés, n'hésitez pas à contacter le service communication afin de partager vos activités artistiques. Vos informations seront relayées dans la lettre mensuelle des Beaux-Arts de

Paris et sur le Facebook des Beaux-Arts. Ces informations sont également diffusées à l'association des ancien·nes diplômé·es du « Cercle chromatique ». À terme, ce réseau permettra de développer les relations avec le monde professionnel, donner une meilleure visibilité aux artistes issu·es de l'École et fédérer l'ensemble des diplômé·es.

Contact : communication@beauxartsparis.fr

Favoriser l'insertion professionnelle et accompagner

Dans le cadre du dispositif d'accompagnement vie pro Via Futura, l'observatoire coordonne les différentes actions (ateliers, rendez-vous, formations) et facilite la mise en relation avec des professionnel·les de l'art.

Association Le Cercle Chromatique

Le Cercle Chromatique vise à rassembler, soutenir et mettre en avant les *alumni* des Beaux-Arts de Paris partout dans le monde, créant des liens entre toutes les pratiques artistiques enseignées à l'École. Il permet ainsi la mise en réseau entre les artistes, le soutien à leur carrière, l'organisation d'échanges avec des professionnel·les, la mise à jour des connaissances et l'accès à un ensemble de service.

Contact : secretariatgeneral@lecerlechromatique.org

Offre culturelle et ressources pédagogiques de l'École

133

Espace libre-service impression

Ouverture libre service 3^e étage Bâtiment Perret
Les horaires d'ouverture sont de 9h30 à 20h du
lundi au jeudi et de 9h30 à 18h30 le vendredi

Les horaires de présences du ou de la moni-
teur-ice sont de 16h30 à 19h du lundi au jeudi
Pour toutes demandes, contacter
ahmed.beldjilali@beauxartsparis.fr

Base de prêt

Afin de soutenir l'action pédagogique des ensei-
gnant-es dans les domaines audiovisuels, et
permettre la réalisation des projets des étudiant-es
(pour leurs diplômes, mais aussi tout au long de leur
scolarité) l'École est dotée de matériel emprun-
table, sous conditions, auprès du technicien de la
vie scolaire ou de ses assistant-es. Les inscriptions
s'effectuent à tout moment de l'année à la base
de prêt.

L'inscription est valable pour l'année scolaire
et doit être renouvelée chaque année.
Cette inscription permet l'emprunt de matériel à
la base de prêt.

Conditions à remplir :

- Étudiant-e inscrit-e en 1^{er}, 2^e ou 3^e cycle
- Inscription administrative enregistrée au 15
octobre 2023
- Étudiant-e en mobilité
- Ne pas avoir fait l'objet d'une exclusion de la base
de prêt

Professeur-es, intervenant-es ou services de l'École
peuvent aussi emprunter du matériel. Le matériel
est réservable pour une durée d'une semaine en
dehors des périodes de diplômes et de vacances.

L'utilisation est liée à l'atelier pour les projets péda-
gogiques ou expositions.

Pièces à produire :

- Carte d'étudiant-e en cours de validité
- Chèque de caution de 600€ à l'ordre
de « l'agent comptable de l'ENSBA »

La base de prêt est ouverte sur l'année scolaire

- lundi : 10h - 12h30 et 14h - 17h
- mardi : 10h - 12h30 et 14h - 17h
- mercredi : 14h - 18h
- jeudi : 10h - 12h30 et 14h - 18h
- vendredi : 10h - 12h30 et 14h - 18h

Pendant les périodes de diplômes, la base de
prêt se consacre exclusivement aux passages
des diplômes, elle est fermée aux autres utilisat-
eur-ices. Les réservations se font exclusivement
par email pret@beauxartsparis.fr

Base point chaud et assistance technique

Localisée au mât américain, la Base Point chaud et
assistance technique donne accès aux étudiant-es
à un certain nombre d'outils pour la réalisation
de leurs œuvres et leur permet de bénéficier de
conseils techniques ainsi que de formation pour
la manipulation de certains d'entre eux. La Base
Point chaud et assistance technique vient en
complément des savoir-faire dispensés dans les
bases techniques et les ateliers.

fabrice.claval@beauxartsparis.fr

Bibliothèque d'art contemporain

Riche de 66 000 documents (dont 52 000 ouvrages), la bibliothèque constitue l'une des principales bibliothèques françaises dédiées à l'art contemporain. Elle offre une documentation actualisée sur la création contemporaine et son contexte — histoire de l'art occidental et non occidental, sciences humaines et littérature —, afin d'accompagner les étudiant·es au cours de leur formation jusqu'à leur insertion professionnelle. Elle est également ouverte à un plus large public, sur demande. Le cœur des collections est constitué de monographies des années 1960 à aujourd'hui et de plus de 500 titres de revues spécialisées, source première d'information sur la jeune création, les débats d'actualité et les expositions. La bibliothèque propose en outre des entrées par champ disciplinaire, chronologique ou géographique ainsi qu'un remarquable ensemble de monographies d'artistes, de catalogues d'expositions collectives. Le fonds est entièrement référencé dans un catalogue informatisé et numérisé, consultable sur place ou à distance, à partir du portail alexandrine.beauxartsparis.fr

Alexandrine donne également accès à des ressources électroniques consultables sur place et à distance (sur demande d'un mot de passe) ; il s'agit de la Base Spécialisée Art et Design (B SAD) produite par l'ensemble des bibliothèques des écoles d'art et de ressources importantes via le portail Explore de PSL.

Fondée sur le principe du libre accès aux collections, la bibliothèque met à disposition des étudiant·es deux espaces :

SALLE STRATIS ANDREADIS

En libre accès :

- monographies d'artistes des xx^e et xxi^e siècles, catalogues collectifs récents, fonds d'histoire de l'art occidental, sciences humaines, fonds disciplinaire ;
- sur présentoir : les dossiers d'enseignant·es et

de jurys de l'École, les bibliographies de cours, les dossiers d'actualité, les nouveautés (dernières acquisitions, derniers numéros de revues).

Certains documents ne sont accessibles que sur demande.

SALLE DORETTE KARAIOSFILOU (dédiée principalement aux périodiques, à l'audiovisuel et au fond « vie professionnelle », thèmes dans l'art)

En libre accès : les revues spécialisées d'art contemporain, cinéma, sciences humaines, etc., le fond vidéo consultable sur place ainsi que le fonds de Dvd en prêt, le fonds d'ouvrages dédié à l'audiovisuel (cinéma, vidéo), la littérature et les monographies d'artistes antérieur·es au xx^e siècle. Sur demande : les enregistrements des conférences de la programmation culturelle depuis 1982 et un fonds de Cd audio, VHS.

La bibliothèque coordonne la couverture photographique des diplômes de fin d'études et assure le traitement, l'archivage et la diffusion de ces images de diplômes (photothèque constituée des images de diplômes depuis 2001, accessible sur place via le catalogue de la bibliothèque).

Les mémoires de recherche des étudiant·es de 4^e année sont signalés au catalogue et consultables en libre accès, ainsi que les mémoires du diplôme d'artiste intervenant en milieu scolaire (AIMS).

Horaires :

- lundi de 14h à 19h
- du mardi au vendredi de 11h à 19h

Conditions d'accès :

Étudiant·es, enseignant·es et personnel de l'École ; ancien·es étudiant·es ; personnes extérieures à l'École justifiant de recherches ou d'un intérêt pour l'art contemporain.

Services annexes :

Photocopie, impression, scanner, accès wifi.

Les étudiant·es peuvent emprunter quatre documents pour deux semaines. Plusieurs milliers d'ouvrages sont disponibles : il s'agit du fonds de sciences humaines, histoire, littérature, philosophie, esthétique et histoire de l'art.

Ce fonds est amené à s'accroître. Resteront exclus du prêt les monographies d'artistes, catalogues d'exposition et thèmes dans l'art. 1 400 Dvd sont disponibles en prêt.

Le portail Alexandrine, régulièrement enrichi, offre un accès privilégié au catalogue et propose une rubrique d'actualités mensuelle, des ressources en ligne, des bibliographies. Le personnel d'accueil est à la disposition des étudiant-es pour les accompagner dans leurs recherches.

Programmation culturelle

En lien étroit avec l'actualité et les projets pédagogiques, les expositions et les publications, la programmation culturelle est conçue à partir des propositions des professeur-es, ateliers, départements et pôles de l'École, ainsi que celles des étudiant-es.

Ouverte sur toutes les disciplines, Penser le Présent rend compte de l'actualité artistique et culturelle, favorisant les rencontres, visites-critiques, workshops et débats avec les artistes, critiques, professionnel-les des arts, théoricien-nes et praticien-nes dans tous les domaines de l'expression de la pensée.

alain.berland@beauxartsparis.fr

Ateliers ouverts

Les Beaux-Arts de Paris organisent chaque année un week-end portes-ouvertes qui vient clore l'année scolaire. Se tenant généralement le dernier week-end de juin, les Ateliers ouverts sont l'occasion pour les étudiant-es de présenter leurs œuvres et de concevoir des accrochages originaux, pour le public et les professionnel-les de l'art de découvrir la production des élèves de l'École. La présentation des travaux de l'année est organisée librement dans chaque atelier.

Ces portes ouvertes permettent l'accès à tout public aux ateliers, amphithéâtres, bâtiments historiques ou expositions en cours. Les Ateliers ouverts s'accompagnent d'une programmation

d'événements artistiques variés (performances, rencontres, concerts et projections vidéo) proposés par les étudiant-es, dans une atmosphère festive et chaleureuse.

Les prix et dotations individuelles et collectives

Le déploiement de nombreux prix et aides est destiné à accompagner au mieux les jeunes diplômé-es au moment délicat de leur sortie de l'École et durant les quelques années qui suivent.

Les dotations émanent de personnes privées ou de sociétés d'Amis des Beaux-Arts de Paris.

Une série de prix de Fondations, complétée par trois prix plus récents concernant l'image contemporaine, s'adressent aux diplômé-es de l'année précédente: Prix Alberic Rocheron (peinture); Prix Roger Bataille (peinture); Prix Maurice Colin-Lefranc (peinture); Prix Joseph Epstein (sculpture); Prix de sculpture-installation; Prix multimédia; Prix vidéo-nouvelles technologies et Prix de photographie.

Trois prix de fondations sous l'égide de la Fondation de France sont attribués chaque année: Prix Marguerite et Méthode Keskar (sculpture-installation), prix Rose Taupin Dora Bianka (peinture) pour les diplômé-es de l'année précédente, et aide Guillaume Dethan, *Dream Big grow fast* attribuée à un projet collectif d'étudiant-es ou jeunes diplômé-es.

Sécurité

Les pratiques artistiques dans leur ensemble requièrent des matériaux divers qui, manipulés sans précaution, peuvent s'avérer dangereux. Les étudiant-es et les professeur-es sont appelé-es à exercer la plus grande vigilance à cet égard. Les locaux de l'École sont particulièrement exposés au risque d'incendie pour plusieurs raisons :

- utilisation et stockage de produits et matériaux inflammables (solvants, peintures, toiles, bois, poubelles, tissus, plastique, etc.);
- risque de court-circuit;
- bâtiments historiques (poutres, planchers, charpentes et escaliers en bois).

QUELQUES BONS RÉFLEXES POUR PRÉVENIR LES RISQUES

- ne pas fumer dans les espaces couverts (loi Evin);
- prohiber tous feux : allumettes, briquets, bougies, réchauds et lampes à gaz, à pétrole ou à alcool, poste de soudure à acétylène, etc.;
- laisser les issues de secours, circulations, paliers et escaliers entièrement libres;
- ne pas bloquer les portes coupe-feu;
- le matériel de lutte contre l'incendie (détecteurs, extincteurs, réseau d'incendie) doit rester clairement identifiable et ne doit pas être déplacé.

INFOS PRATIQUES

Organigramme

Conseil d'administration

Éléonore DE LACHARRIÈRE, Présidente

Direction

Alexia FABRE, Directrice
Hélène ORAIN, Directrice adjointe
Delphine FOURNIER, responsable des projets transversaux et innovants
Caroline RAINON, assistante de la Direction

Département des études

Jean-Baptiste de BEAUVAIS, directeur

Séverine LE FEUNTEUN, adjointe au directeur des études, responsable administrative et financière
Théo MEDINA, gestionnaire budgétaire
Christelle DJEDEL, gestionnaire administrative des intervenants

Céline GASPARD, secrétaire de documentation
Amel HAMIDOU, secrétaire de documentation
Aline MINOT, assistante bibliothécaire / gestionnaire de crédits
Beatriz SILVA, magasinière
Laurent TIROILLE, assistant bibliothécaire / reliures

VIE SCOLAIRE

Delphine HÉRISSON, adjointe au directeur des études, cheffe du service
Tanguy TROMEUR, adjoint à la cheffe de service
Camille BAILLY, responsable des pratiques amateurs
Ahmed BELDJILALI, gestionnaire informatique
Thierno DIALLO, gestionnaire du secrétariat scolaire
Sophie MARINO, chargée des mémoires / programme Hérodote
Edwige OLVRAT, chargée de la vie étudiante et des stages
Jeannette PASTRICKA, gestionnaire 1^{er} cycle
N., gestionnaire 2^e cycle
N., Observatoire des diplômés

BIBLIOTHÈQUE

Séverine FORLANI, responsable
Marie-Noëlle BERTRAND, bibliothécaire / administratrice bases de données
Arnaud BOSSUYT, bibliothécaire / salle de lecture
Maud BONNEFON, magasinière

CLASSE PRÉPARATOIRE VIA FERRATA

Luc CHOPPLET, responsable

FILIÈRE FRESQUE & ART EN SITUATION

Virginie PRINGUET, coordinatrice

PROGRAMME DE 3^E CYCLE

Claire GARCIA, chargée du programme

PROGRAMMATION CULTURELLE

Alain BERLAND, responsable

RELATIONS INTERNATIONALES

Bénédicte MAHÉ, responsable
Annie HENRIOT, gestionnaire administrative et budgétaire
N., gestionnaire pédagogique

Enseignements et pédagogie

DÉPARTEMENT DES PRATIQUES ARTISTIQUES

Dove ALLOUCHE
 Romain BERNINI
 Hicham BERRADA
 Mireille BLANC
 Olivier BLANCKART
 Michel BLAZY
 Anne BOURSE
 Marie José BURKI
 Stéphane CALAIS
 Christophe CHASSOL
 Nina CHILDRESS
 Claude CLOSKY
 Clément COGITORE
 Isabelle CORNARO
 Julien CREUZET
 Mimosa ECHARD
 Tim EITEL
 Dominique FIGARELLA
 Petrit HALIJAJ
 Emmanuelle HUYNH
 Valérie JOUVE
 Angelica MESITI
 Marion NACCACHE
 Eva NIELSEN
 Guillaume PARIS
 Bruno PERRAMANT
 Éric POITEVIN
 Julien PRÉVIEUX
 James RIELLY
 Bojan SARCEVIC
 Nathalie TALEC
 Tatiana TROUVÉ
 Alvaro URBANO

DÉPARTEMENT IMPRESSION / ÉDITION

Wernher BOUWENS
 Aurélie PAGÈS
 Julien SIRJACQ

DÉPARTEMENT MATIÈRE / ESPACE

Pascale ACCOYER, peinture
 Götz ARNDT, taille
 Philippe RENAULT, moulage
 Fabrice VANNIER, mosaïque

DÉPARTEMENT DESSIN

Frédérique LOUTZ
 Jack MCNIVEN
 Daniel SCHLIER
 Valérie SONNIER

DÉPARTEMENT DES ENSEIGNEMENTS THÉORIQUES

Jean-Baptiste de BEAUVAIS
 Christian JOSCHKE
 Jean-Yves JOUANNAIS
 Laura KARP-LUGO
 Guitemie MALDONADO
 François-René MARTIN
 Clélia ZERNIK
 Intervenants :
 Alexis BERTRAND
 Fabrice BOURLEZ
 Elie DURING
 Thierry LEVIEZ
 Sophie MARINO
 Madeleine PLANEIX-CROCKER
 Yann ROCHER
 Patricia RIBAUT
 Clara SCHULMANN
 Estelle ZHONG-MENGUAL

DÉPARTEMENT DES LANGUES

June ALLEN, anglais
 Fabrice ARVINE, FLE
 Daniela CAPONE, italien
 Damian CORCORAN, anglais
 Laura GIL-MERINO, espagnol
 Jürgen GOTTSCHALK, allemand
 Adoka NIITSU, japonais
 Christel PARISSSE, anglais
 David RECKFORD, anglais
 Mark ROBERTSON, anglais
 Véronique TEYSSANDIER, FLE
 Eva WOESCHER, allemand

DÉPARTEMENT DES BASES TECHNIQUES

Pascal AUMAÎTRE, bois
 Jérémy BERTON, matériaux composites
 Julie COUREL, vidéo
 Véronika DOSZLA, photo
 Laurent ESQUERRÉ, modelage
 Vincent LAMBERT, photo
 Frédérique LATOUCHE, photo
 Carole LEROY, forge
 Emmanuelle NÈGRE, vidéo
 Serge PAYEN, digital
 Rémy POMMERET, céramique
 Anna VOKE, céramique
 Vincent RIOUX, digital
 Michel SALERNO, métal

BASE POINT CHAUD ET ASSISTANCE TECHNIQUE

Fabrice CLAVAL, régisseur polyvalent conseil

NOUVELLE ACADÉMIE DES AMATEURS

Antoine BENARD
 Sylvie FAJFROWSKI
 Maryline GENEST
 Michel GOUÉRY
 Cécile GRANIER DE CASSAGNAC
 Gaspard LAURENT
 TEREZA LOCHMAN
 Gilles MARREY
 François MENDRAS
 Gilles MONGE
 Laurent OKROGLIC
 Fabienne OUDART
 Solène RIGOU
 Maxime VERDIER
 Cynthia WALSH
 Maya WISNIEWSKA

VIA FERRATA

Intervenants 2023-2024
 Erwan BOUT
 Daphné BROTTET
 Magdalena CHANSEL
 Olivier DI PIZIO
 Béatrice DUPORT
 Julie GENELIN
 France HERVÉ
 Michael JOURDET
 Laurent LACOTTE
 Germain LANGUILLE

Département des œuvres

Kathy ALLIOU, directrice
 Nathalie SARVAC, adjointe
 Sylvie LESCOUET, gestionnaire administrative
 N., gestionnaire budgétaire

EXPOSITIONS

Mélanie BOUTELOUP, responsable
 Alice RIVEY, adjointe, chargée de production
 Angelo AVERSA, régisseur technique
 Julien FIANT, coordinateur délégué de la filière
 Artistes & Métiers de l'exposition
 Blandine ORFINO, chargée de production
 culturelle
 Christelle PASCO, chargée de la surveillance
 des expositions

COLLECTIONS

Alice THOMINE-BERRADA, responsable
 Hélène GASNAULT, conservatrice des dessins
 Estelle LAMBERT, conservatrice des manuscrits
 et imprimés
 N., conservateur-ice des estampes
 et photographies
 Mathilde BARAILLER, chargée du récolement
 et de l'inventaire
 Fabienne BELBEOC'H, assistante

Florence BRONES, administratrice des bases de données

Claire BROSSARD, chargée du service photographique

Gerardo COVARRUBIAS, agent d'accueil, surveillance et magasinage

Christine DELAUNOY, régie des œuvres

Patricia GELIBERT, assistante administrative

Olivier PAITREULT, atelier d'encadrement

Fabien TRICHET, agent d'accueil, surveillance et magasinage

N., gestionnaire

DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS, MÉDIATION

Armelle PRADALIER, responsable

Éditions

Pascale LE THOREL, directrice

Colette CONFORTÈS,

gestionnaire-administratrice

Alexandra DAVID-IGNATIEFF, chargée de coordination éditoriale

Isabelle DUPASQUIER, chargée de publications numériques, valorisation et diffusion

France GROUBETITCH, maquettiste

Bernadina HAAS, assistante éditions et librairie

N., graphiste

Pierre NAUCHE, libraire

Vanessa TRIADOU, chargée de coordination éditoriale

Secrétariat général

Laurence PETIT, secrétaire générale

Philippe DONNART, secrétaire général adjoint

Christine DUCHEFDELAVILLE, chargée des archives administratives

Clément POIMBOEUF, responsable

des affaires financières

Dominique ADRIAN, gestionnaire budgétaire

Philippe CARLIER, gestionnaire budgétaire et responsable formation

Gilbert LAROCHE, gestionnaire budgétaire

Véronique CORREIA, responsable du pôle ressources humaines

Jérôme KAPP, adjoint à la responsable ressources humaines

Aurélié BELA, gestionnaire RH

Marion RICAUD, gestionnaire RH

Aurélié BEAUMIER., responsable du pôle juridique

N., juriste

TRAVAUX ET POLITIQUE IMMOBILIÈRE

Anne VEROT, cheffe du service

Gwenola BAUGE BUHOUR, adjointe, travaux

N., Responsable valorisation du patrimoine bâti

Didier ANTONINI, ouvrier polyvalent

Mickaël TETU, électricien

Pascal FOUCART, responsable entretien et maintenance préventive

Ivo FIGUEIRA DE JESUS, chargé entretien et maintenance préventive

Nicolas JEUFFRAULT, ouvrier polyvalent

Communication, mécénat et partenariats

Sophie BOUDON-VANHILLE, directrice
Fabienne GROLIÈRE, adjointe, chargée
du mécénat et des partenariats
Florence CAZILLAC, responsable webmaster
Megane HAYWORTH, chargée de communication
et relations presse
Julien MASSON, chargé de communication
réseaux sociaux
Sarah PÉPIN, chargée du développement
Philippe PUCYLO, responsable de l'événementiel
Thomas ESNAULT, apprenti graphiste

Agence comptable

Élodie SOUCHE, agent comptable
Liliane MACARI, adjointe
Christelle PIERRE, gestionnaire

Service intérieur

Hugo POMMIER, chef du service intérieur
Ronald FRANCISQUIN, responsable
sécurité incendie
Silvana PAJIC, gestionnaire budgétaire
Odran FÉLICITÉ-ZULMA, adjoint chargé
de la logistique
Roger ANTIOPE, chauffeur
David CHANTREUX, agent du service intérieur
Jamel CHETTIH, gestionnaire logistique
Jean-Baptiste TADDEI, gestionnaire courrier
et fournitures
N., gestionnaire logistique
Grégory JEAN, co-responsable de la base de prêt
Corentin DURAND, co-responsable de la base
de prêt
Nally TAMBIDORE, adjoint chargé de la sécurité
Ronald FRANCISQUIN, responsable sécurité
incendie
Romila BARRY, agent d'accueil
Noura BOUJELBEN, agent d'accueil
Alain FOULET, agent d'accueil
Nesrine HELALI, agent d'accueil
Zoumana KONE, agent d'accueil
Stéphane KONIECPOL, agent d'accueil
et reprographie

Informatique

Séverine CHÊNE, responsable
Morgan FRANTZ, assistant informatique

Secrétariat de la scolarité

service.scolarite@beauxartsparis.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h

Suivi administratif et pédagogique

Étudiants de 1^{er} cycle :

Jeannette Pastricka

jeannette.pastricka@beauxartsparis.fr

Étudiants de 2^e cycle :

N.

Suivi pédagogique des mémoires de recherche, diagonales, cours de l'en-dehors

Sophie Marino

sophie.marino@beauxartsparis.fr

Relations internationales

international@beauxartsparis.fr

Ouvert tous les jours de 14h à 17h

Vie étudiante

Vie étudiante, associative,

suivi des étudiants en difficulté

Edwige Olvrat

edwige.olvrat@beauxartsparis.fr

Filière Artiste & Métiers de l'exposition

Julien Fiant-Levavasseur

julien.fiant-levavasseur@beauxartsparis.fr

Filière Fresque & Art en situation

Virginie Pringuet

virginie.pringuet@beauxartsparis.fr

Étudiant·es diplômé·es / Via Futura

N.

3^e cycle

Claire Garcia

claire.garcia@beauxartsparis.fr

Transport d'œuvres entre les sites Saint-Ouen et Saint-Germain

service.logistique@beauxartsparis.fr

1^{er} cycle

1^{er} semestre

Semaine des diagonales

Évaluations

du 2 octobre 2023 au 12 janvier 2024

8 au 12 janvier 2024

du 15 au 19 janvier 2024

2^e semestre

Semaine des diagonales

Évaluations

Rattrapages

(pour les cours théoriques uniquement, sur justificatif)

du 22 janvier au 12 avril 2024

12, 13, 19, 20, 26 et 27 mars 2024

du 22 au 26 avril 2024

1^{er} et 2^d semestres

du 27 au 31 mai 2024

Diplômes de 1^{er} cycle

1^{re} session

Semaines 21 au 24 mai,

3 au 7 juin 2024

Une seconde session aura lieu après la fermeture d'été

2^e cycle

1^{er} semestre

du 2 octobre 2023 au 12 janvier 2024

2^e semestre

du 22 janvier au 12 avril 2024

Mémoire de 5^e année

Dépôt du mémoire

Soutenances

14 novembre 2023

du 4 au 20 décembre 2022

Diplôme de 2^e cycle DNSAP

1^{re} session
Une seconde session aura lieu après la fermeture d'été

27 au 31 mai, 10 au 21 juin 2024

Vacances

Vacances de fin d'année (fermeture de l'École)
Vacances de printemps
Fermeture de l'École pendant l'été

23 décembre 2023 – 7 janvier 2024
du 13 au 21 avril 2024
août 2024

International

Séminaires de retour de mobilité

mi-octobre 2023
(ouverts à tou-tes les étudiant-es)

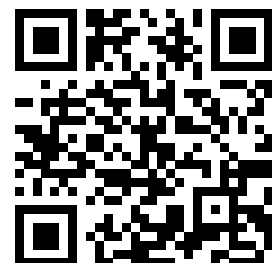
Présentation de la mobilité internationale

novembre 2023
(pour les 3^e année)

Date limite de candidature pour
la mobilité internationale en 4^e année

31 janvier 2024, minuit
(pour les 3^e année)

Retrouvez ici le règlement des études
et le règlement intérieur :



Site de Saint-Germain

14, rue Bonaparte

Bâtiment des Loges

- 0 Amphi 1
 - Amphi de morphologie
 - Atelier Blanckart
 - Base métal
 - Laboratoire Matière/Espace
 - Récupérathèque
- 1 Ateliers Cogitore et Mesiti
- 1-2 Salles de cours (NABA)
- 2 Ateliers pratique de la peinture

Palais des Études

- 0 Ateliers Creuzet, fresque et gravure
 - Amphi d'honneur
 - Cabinet d'arts graphiques
 - Cour vitrée
 - Galleries droite et gauche
 - Pôle impression / édition
 - Salle de dessin
- 1 Bibliothèque
 - Atelier Huynh
 - Salle Lesoufaché -
 - Salle de lecture des collections
 - Service des collections

Bâtiment du Mûrier

- 0 Amphi du Mûrier
 - Ateliers Berrada, Halilaj & Urbano et Paris
 - Café Héloïse
 - Chapelle des Petits Augustins
 - Cour du Mûrier
 - Base point chaud
- 1 Ateliers Burki et Devot (Recherche - SACRe)
 - Service logistique et sécurité
- 2 Atelier Childress

Bâtiment Chimay

- 0 Ateliers Allouche, Blazy, Cornaro, Trouvé, Sarcevic et Vannier
 - Accueil NABA
 - Direction
 - Relations Internationales
 - Observatoire des diplômé-es
 - Salle des professeur-es
 - Secrétariat scolarité
 - Service de la vie scolaire
 - 3^e cycle
 - Service informatique
- 1 Ateliers Calais, Echard, Jouve, Perramant et Rielly
 - Via Ferrata
 - Secrétariat général
 - Service travaux
 - Service communication
- 2 Ateliers Blanc & Nielsen, Bernini, Poitevin, Prévieux et Talec
 - Agence comptable
 - Programmation culturelle
 - Salle de réunion
 - Service des éditions
- 3 Atelier Eitel
- 4 Service des expositions

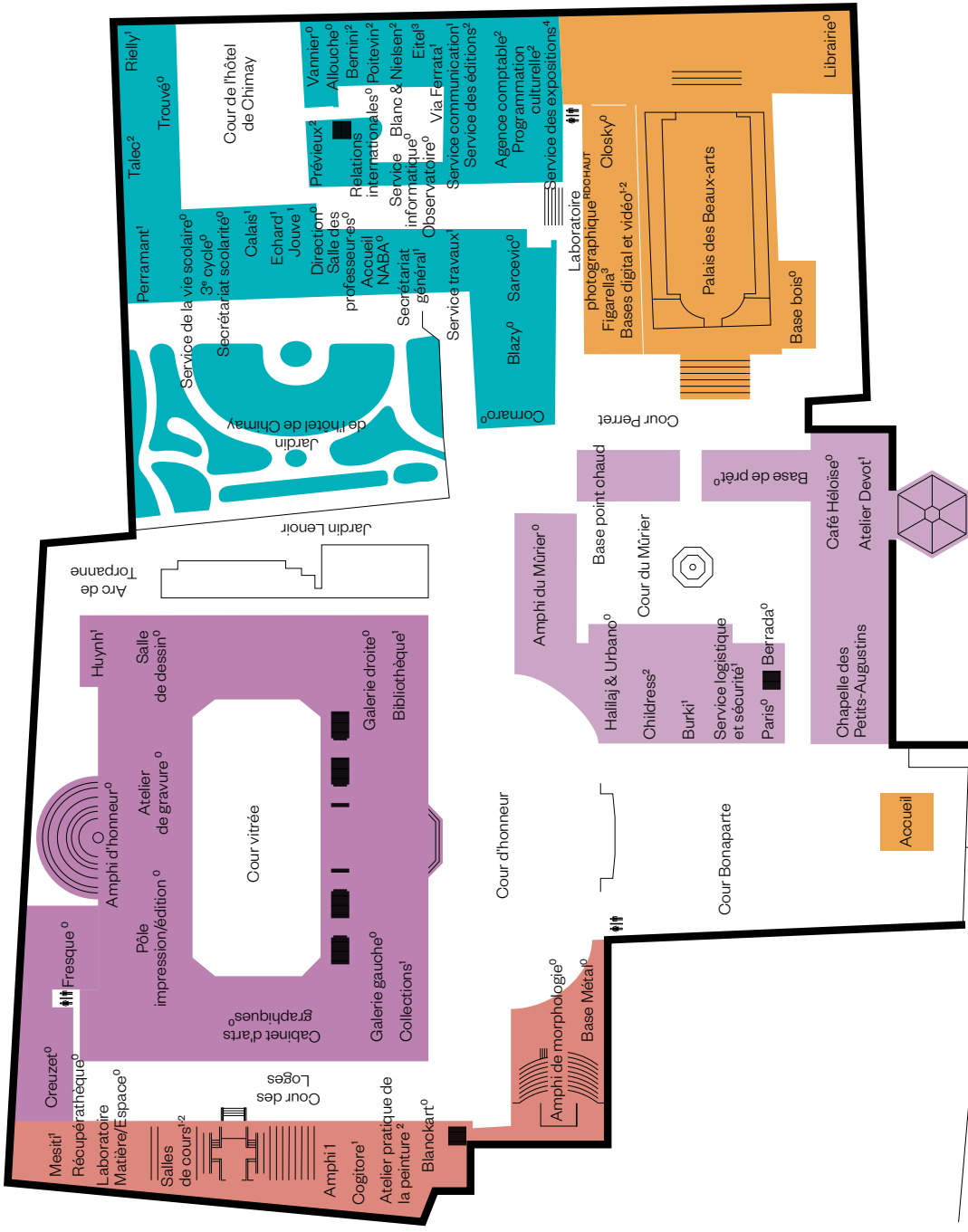
Bâtiment Perret

- 0 Atelier Closky
 - Base bois
- RDC HAUT Laboratoire photographique
- 1-2 Bases digital et vidéo
- 3 Atelier Figarella

Palais des Beaux-arts

- 0 Librairie
 - Salle Melpomène
- 1 Salle Foch

* En raison des divers travaux sur le site, les emplacements des bureaux et ateliers sont amenés à changer en cours d'année.



Mestiz⁰
 Récupérathèque⁰
 Laboratoire Matière/Espace⁰
 Salles de cours²
 Cour des Loges
 Amphi 1
 Cogitore¹
 Atelier pratique de la peinture²
 Blanckart⁰

Cabnet d'arts graphiques⁰
 Pôle impression/édition⁰
 Amphi d'honneur⁰
 Fresque⁰
 Cour vitrée
 Huynh¹
 Salle de dessin⁰
 Galerie droite⁰
 Bibliothèque¹
 Galerie gauche⁰
 Collections¹

Cour d'honneur
 Amphi de morphologie⁰
 Base Métal⁰

Ampli du Mûrier⁰
 Base point chaud
 Cour du Mûrier
 Halliuj & Urbano⁰
 Childress²
 Burki¹
 Service logistique et sécurité¹
 Paris⁰ ■ Berrada⁰

Chapelle des Petits-Augustins
 Café Héloïse⁰
 Atelier Devot¹
 Base de prêt⁰

Arc de Torpanne
 Jardin Lenoir

Jardin de l'hôtel de Chimay
 Service de la vie scolaire⁰
 3^e cycle⁰
 Secrétariat scolaire⁰
 Calais¹
 Echarid¹
 Jouve¹
 Direction⁰
 Salle des professeurs⁰
 Accueil
 NABA⁰
 Secrétariat général¹
 Service travaux¹
 Blazy⁰
 Sarcoveic⁰
 Cornaro⁰

Perramant¹
 Talez²
 Trouvé⁰
 Rilly¹
 Cour de l'hôtel de Chimay
 Prévioux²
 Vannier⁰
 Alouche⁰
 Bernini²
 Relations internationales⁰
 Poitevin²
 Service Blanc & Nielsen²
 Eitel³
 Observatoire⁰
 Via Ferrata¹
 Service communication¹
 Service des éditions²
 Agence comptable²
 Programmation culturelle²
 Service des expositions⁴

Laboratoire photographique ROCHAUT
 Figarella¹
 Bases digital et vidéo²
 Closky⁰
 Palais des Beaux-arts
 Base bois⁰
 Librerie⁰

Rue Bonaparte

Entrée 14

Rue Bonaparte

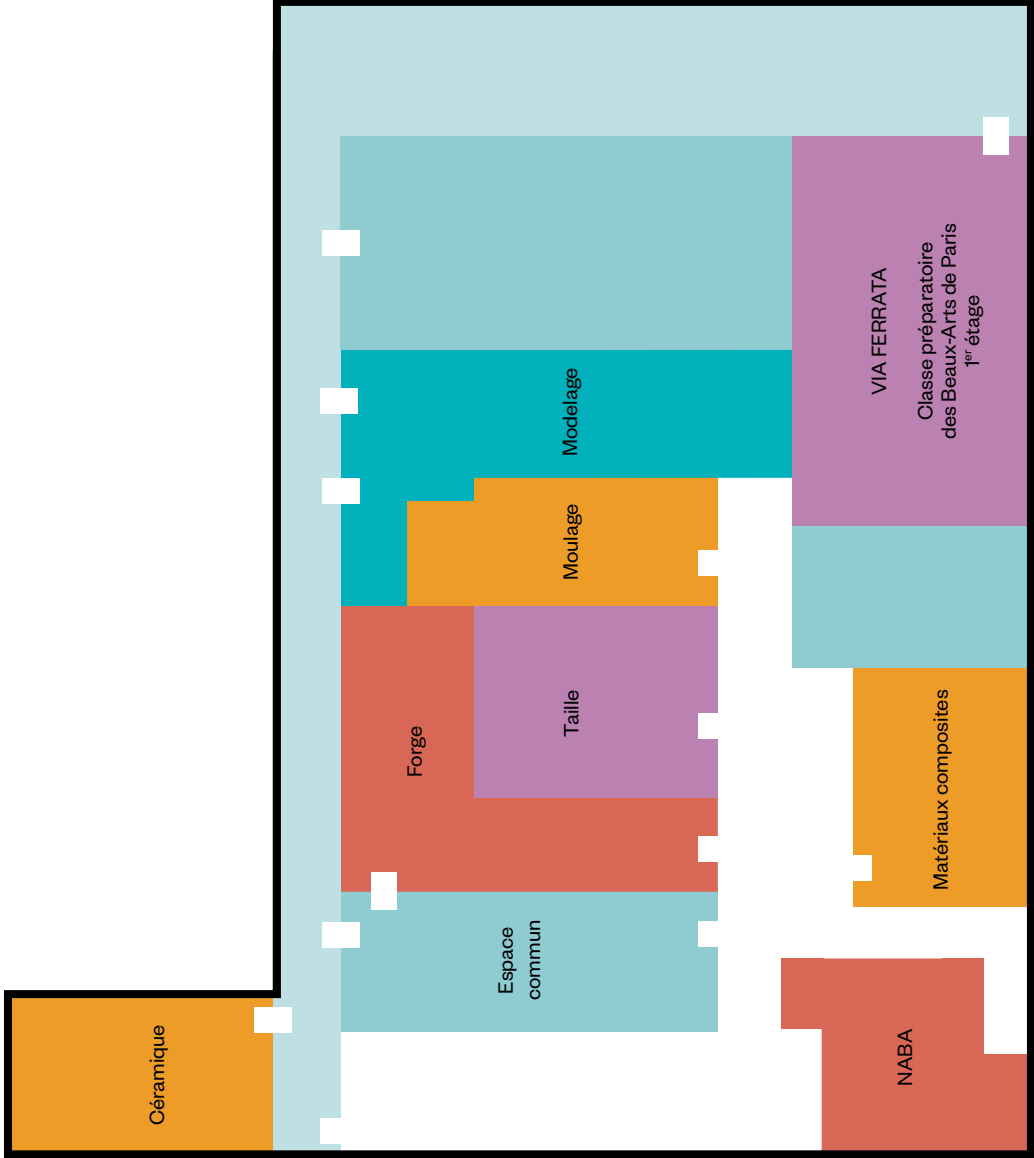
Entrée 13

Seine

Quai Malaquais

Site de Saint-Ouen

126, rue des Rosiers



Ils soutiennent les Beaux-Arts de Paris

FORMATION

DIOR

GIVENCHY
PARFUMS

GIDE
PRO BONO

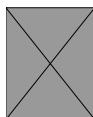
 FONDATION
CULTURE &
DIVERSITÉ

 Fondation
d'entreprise
Pernod
Ricard

 Neufilize OBC
ABN AMRO

LEFRANC
BOURGEOIS
PARIS

sisley
PARIS



 fondation
antoine
de gilbert

Kure
B A Z A A R

Fondation
Malatier
-Jacquet
abrégée à la Fondation de France

 Fondation
de France
La Fondation
de toutes les causes

FONDATION ZAO WOU-KI


ICICLE 

Fondation d'entreprise
gecina

 VEETTES
DE PARIS

L'apes 
Développement Social Urbain
Groupe ActionLogement

 RM
RM-YACHTS.COM

COMPAGNIE  PHALSBURG
Pour changer les entrées de ville

ÉDITIONS

 ASSOCIATION
ORPHÉE



FONDATION
L'Accolade
INSTITUT DE FRANCE

INSTITUT
FRANÇAIS



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

EXPOSITIONS, ÉVÉNEMENTS ET MÉDIATION

 rubis
mécénat

FLOS

 SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE

SOCIÉTÉS D'AMIS

 les amis
des Beaux-Arts
de Paris



 MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Paris
14, rue Bonaparte
75006 Paris
+33 01 47 03 50 00

Saint-Ouen
126, rue des Rosiers
93400 Saint-Ouen

Facebook, twitter,
instagram, youtube

beauxartsparis
.fr

Ministère de la Culture

Les Beaux-Arts de Paris
sont associés à l'Université PSL

2024